Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne

ciera

Rapport d'activité 2013

Présenté au conseil scientifique du 17 mars 2014
et à l'assemblée générale du 28 mars 2014

ciera

Introduction 4
Réseau des inscrits 6
Soutien à la formation 8
Programme d'encadrement doctoral 8
Séminaire jeunes chercheurs du Moulin d'Andé « Faire société » 12
Programme « Master » 15
Soutien à la recherche 17
Colloques « junior » 17
Programmes formation-recherche 18
« Saisir l'Europe » 23
Constitution des équipes 23
Démarrage des travaux 23
Lancement officiel et ancrage institutionnel 24
Communication 25
Ressources et moyens 26
Internationalisation : mise en réseau des centres DAAD 28
Ecole d'été franco-germano-polonaise 28
Colloque de jeunes chercheurs, University of Birmingham 29
Voyage d'observation des élections fédérales (« Wahlbeobachterreise ») 29
Contacts divers 29
Professeur invité 30
Aides à la mobilité 31
Typologie des aides versées 31
Profil des bénéficiaires 32
Etablissements 32
Disciplines 32
Devenir des bénéficiaires 33
Valorisation et publications 35
Colloques et conférences publiques 35
Cinquantième anniversaire du traité de l'Elysée 35
Publications 37
Communication 41
www.ciera.fr 41
Lettre d'information 41
Espace collaboratif agora 41
Facebook 41
Groupe Alumni 41
Vie institutionnelle 42
Elargissement du GIP 42
Ressources humaines 42

Avenant à la convention constitutive du GIP 44
Investissements 44
Budget 44
Conclusion 48
Annexes 49
Annexe 1 : Statistiques inscrits 2012-2013 50
Annexe 2: Programme d'encadrement doctoral 54
Annexe 3: Séminaire jeunes chercheurs du Moulin d'Andé 61
Annexe 4: Programme « Master » 67
Annexe 5: Bilans des colloques "Junior" 68
Annexe 6: Programmes formation recherche 73
Annexe 7: « Saisir l'Europe » 75
Annexe 8: Réseau des centres d'études allemandes et européennes du DAAD 76
Annexe 9: Professeur invité 79
Annexe 10: Aides à la mobilité 83
Annexe 11: Colloques et conférences 85
Annexe 12: Publications 87
Annexe 13: Communication 89

Introduction

En regardant en arrière sur l'année 2013, le CIERA peut constater qu'il a poursuivi son chemin conformément aux objectifs fixés. À moyens quasiment constants, il a su encore développer ses activités. Comme tous les ans, on relève à la fois des éléments de continuité, s'agissant des programmes qui ont fait leur preuve, et des inflexions nouvelles qui montrent la capacité d'adaptation du CIERA aux transformations de l'environnement académique. Ces deux lignes d'action se situent dans un mouvement d'expansion, documenté à la fois par l'augmentation du nombre des étudiants inscrits et par l'accroissement du nombre des manifestations que le CIERA a organisées ou impulsées. À ces données quantitatives s'ajoutent des éléments d'ordre qualitatif parmi lesquels nous voudrions mettre en avant quelques-unes en ouverture de ce rapport.

Tout d'abord les débuts du projet « Saisir l'Europe / *Europa als Herausforderung* ». Conçu à partir de l'automne 2011, élaboré, finalisé et lancé, grâce à des moyens importants du Ministère fédéral de la recherche et du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche à l'automne 2012, ce projet marque une étape nouvelle dans l'histoire du CIERA. Inédit dans son format et son déroulement, il voudrait tout à la fois faire avancer la jeune recherche sur des sujets européens majeurs et fournir des éléments d'appréciation pour mieux connaître les effets de l'internationalisation de la formation à la recherche dans les SHS en Allemagne et en France. En tant que coordinateur côté français, le CIERA assure, avec certains de ses établissements membres concernés par des contrats doctoraux ou post-doc, la mise en œuvre et le suivi du projet, qui, on s'en doute, mobilise beaucoup de temps et d'énergies.

Le développement de nos partenariats internationaux constitue un autre point à faire ressortir. Au-delà des coopérations fortes et intenses avec des partenaires allemands poursuivis à travers « Saisir l'Europe », le CIERA a pu renforcer ses liens avec les centres soutenus par le DAAD en Europe, notamment le *Willy-Brandt-Zentrum* de Wroclaw (école d'été commune organisée à Paris en juillet 2013), le *Institute for German Studies* de l'Université de Birmingham (Colloque jeunes chercheurs également en juillet) et le *Duitsland Instituut* d'Amsterdam (préparation d'une manifestation commune pour le printemps 2014). Par ailleurs, des doctorants du CIERA ont participé à un voyage d'études à Berlin organisé par le *Center for German Studies* de l'Université Hébraïque de Jérusalem en lien avec les élections fédérales de septembre 2013. L'expérience acquise par la circulation à travers le réseau de ces centres trace ainsi pour nos jeunes chercheurs une voie d'internationalisation originale, par-delà les échanges avec les institutions en Allemagne.

Sur le plan institutionnel, l'adhésion de l'Université de Strasbourg, actée en 2013, a mis fin à une situation qui avait été ressentie, par nombre d'observateurs, comme une anomalie. L'entrée de Strasbourg dans le GIP s'est immédiatement traduite par une participation accrue des doctorants strasbourgeois à nos activités, notamment le programme d'encadrement doctoral. Strasbourg est également le lieu d'affectation de l'une des doctorantes recrutées pour « Saisir l'Europe ». Parallèlement, les discussions sur une entrée de Sciences Po Paris au CIERA, interrompues en 2012, ont été reprises à la fin 2013. Nous avons maintenant toutes les raisons de croire qu'elles se concrétisent par une adhésion effective dans le courant de l'année 2014, concluant ainsi un processus d'élargissement programmé lors du dernier rapport d'évaluation.

L'équipe interne du CIERA a connu deux changements d'importance : d'abord le recrutement, en septembre, de l'historien Marcel Boldorf à l'Université Lumière Lyon 2 qui a pris la suite d'Anne-Marie Saint-Gille comme professeur de civilisation allemande. Il assure maintenant la coordination du pôle Rhône-alpin. Ensuite l'arrivée, sur un poste d'ATER de l'Université Paris-Sorbonne, de Marie-Alexandra Schneider, en remplacement de Catherine Robert détachée au Ministère des affaires étrangères. Marie-Alexandra a pris en main, avec beaucoup d'engagement, le programme pour les mastérants et participe également à tout un éventail de nos activités. Enfin, il faut saluer l'intégration complète de Malwina Reichert dans l'équipe, accueillie au CIERA depuis la rentrée 2012 dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. Elle a su devenir un apport indispensable au bon fonctionnement de l'équipe, grâce à son investissement personnel et aussi à ses compétences linguistiques, précieuses

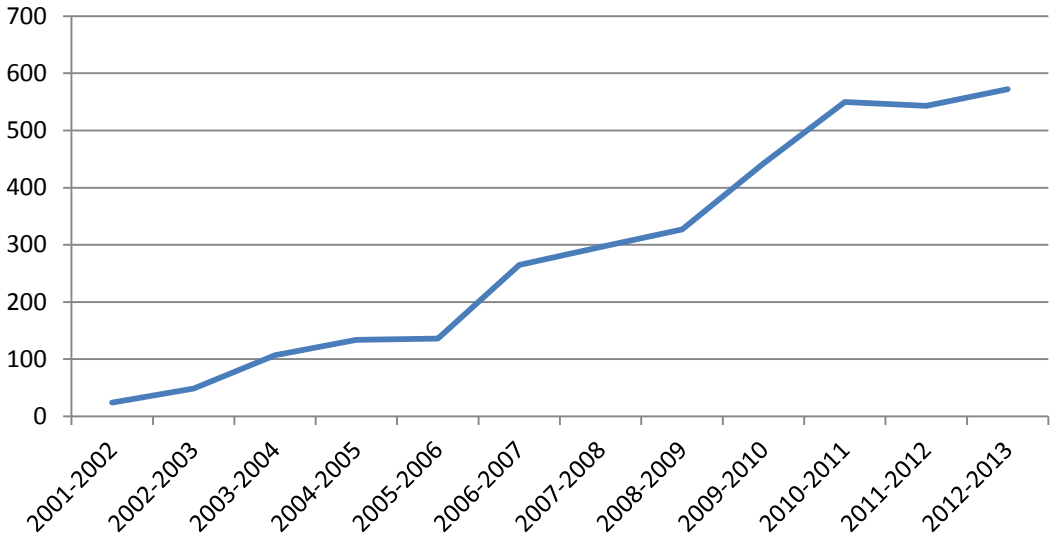
notamment pour la préparation et la mise en œuvre de l'école d'été trilatérale franco-germano-polonaise du mois de juillet.

Comme on le verra dans le rapport, nous avons également perfectionné les instruments d'auto-évaluation qui permettent d'avoir une vision plus précise de nos activités, en particulier pour le programme d'aide à la mobilité et l'avenir de nos doctorants ainsi que pour les programmes formation-recherche. Le développement du site, de l'espace collaboratif et de la plate-forme Agora, qui sont devenus des outils de base pour le bon fonctionnement du projet « Saisir l'Europe », les réponses aux questionnaires distribués lors de toutes la manifestations propres du CIERA (écoles d'été, programme d'encadrement doctoral, programme de mastérants), les tableaux et cartes représentant l'évolution et la distribution de nos activités, l'écho à la revue *Trajectoires* et aux publications issues des programmes formation-recherche – tous ces éléments constituent autant de facteurs susceptibles d'optimiser l'action du CIERA. Et ils permettent de constater que grâce au soutien du DAAD et du MESR, mais aussi à l'engagement des établissements membres et à la mobilisation de l'ensemble de ses personnels, le CIERA est aujourd'hui en bonne santé.

Il nous reste à conclure ces quelques remarques introductives par une remarque récurrente, mais néanmoins essentielle : comme les années précédentes, ce rapport d'activité est le résultat d'un travail collectif. Que toutes celles et tous ceux qui y ont contribué soient chaleureusement remerciés !

Réseau des inscrits

Le nombre d'étudiants et de doctorants qui s'inscrivent au CIERA a continué sa progression en 2013 pour atteindre en fin d'année le chiffre de 572 inscrits[1].



Le renforcement du poids des mastérants, déjà observé ces deux dernières années, s'est confirmé puisqu'ils représentent en 2013 près de 30% des inscrits. Les doctorants continuent à tenir le haut du pavé (64%) alors que la part des post-doctorants reste stable (7%).

Le CIERA mobilise une part toujours plus importante d'étudiants et doctorants issus de ses établissements membres (45%), les quatre premiers établissements étant parisiens (Paris-Sorbonne, EHESS, Paris 1) et strasbourgeois (Université de Strasbourg).

Les établissements de rattachement des inscrits du CIERA sont pour les trois-quarts des établissements français. Une ouverture de plus en plus nette vers les autres pays mérite cependant d'être soulignée : c'est la première année que le CIERA atteint la proportion de 22% d'étudiants établis principalement dans des universités allemandes, alors qu'une petite minorité provient soit d'autres pays européens (Autriche, Belgique, Grande-Bretagne, Italie, Suisse) ou extra-européens (Algérie, USA, Canada). Les pôles géographiques les plus représentés sont l'Ile de France, la région Rhône-Alpes, Strasbourg et le Land de Berlin-Brandenburg. Tout en conservant des points d'ancrage solides, l'horizon géographique du réseau s'étend progressivement au-delà des frontières franco-allemandes.

En tête du réseau des inscrits se retrouvent les quatre groupes disciplinaires présents depuis de nombreuses années : l'histoire, les études germaniques et scandinaves, la science politique et la philosophie dans un ordre qui varie peu par rapport à l'année précédente. Elles sont suivies par la sociologie, les autres langues, lettres et littératures, qui font une percée, et l'histoire de l'art.

Après avoir connu une croissance continue depuis la création du CIERA, la part des étudiants en cotutelle de thèse enregistre une légère baisse par rapport à l'année précédente malgré l'augmentation du nombre de doctorants en valeur absolue. Mais globalement, un tiers des inscrits du CIERA suit un cursus de double-diplôme ou de cotutelle de thèse, proportion considérable par rapport à la moyenne nationale en France.

L'attractivité du CIERA est confirmée par le taux de renouvellement des inscriptions puisque le réseau a accueilli en 2012/2013 43% de nouveaux inscrits, soit cinq points de plus que l'année

[1] Chiffres détaillés en annexe

précédente. Ce renouvellement est dû pour grande partie (67%) aux étudiants de master 1 et 2, la population des doctorants s'est renouvelée, quant à elle, d'un tiers.

Cette évolution atteste du dynamisme du CIERA qui vient démentir le discours dominant sur le désintérêt des Français pour l'allemand et l'Allemagne et réciproquement. Il existe une jeune recherche franco-allemande vive et féconde, en voie d'internationalisation.

Soutien à la formation

Programme d'encadrement doctoral

Le programme d'encadrement doctoral a pour but de compléter les dispositifs offerts par les écoles doctorales en renforçant l'intégration des jeunes chercheurs dans la communauté scientifique des études interdisciplinaires franco-allemandes. Ce programme, coordonné depuis la rentrée 2012 par Anne Seitz (lectrice DAAD au CIERA) et animé par des post-doctorants, des enseignants-chercheurs des établissements membres du CIERA et des intervenants extérieurs, est conçu comme un lieu d'échanges intellectuels et scientifiques visant à rassembler les jeunes chercheurs travaillant sur des problématiques communes. Il entend offrir une structure adaptée aux besoins des doctorants en termes d'information, de formation, de soutien méthodologique et de visibilité. Le programme d'encadrement doctoral est inscrit dans une logique interdisciplinaire et promeut l'échange entre les mondes académiques français et germanophone.

Le programme d'encadrement doctoral 2012/2013 comportait deux séminaires des doctorants, deux séminaires résidentiels, trois ateliers méthodologiques, l'école d'été du Moulin d'Andé et un séminaire méthodologique sur les compétences documentaires animé par Annette Schläfer et Mareike König (quatre ateliers d'une demi-journée entre novembre 2012 et juin 2013). Il a été inauguré par une manifestation « Spécial rentrée », comprenant deux séminaires méthodologiques (« Comment organiser un colloque » et la première séance d'« Accéder à la documentation et aux ressources scientifiques sur l'Allemagne ») et un séminaire des doctorants.

Typologie des participants

Le programme d'encadrement doctoral a compté près de 160 participations, dont 80% de doctorants, les 20% restants étant composés d'étudiants en master et de post-doctorants. Bien que le public visé reste centré sur les doctorants, la proportion non négligeable de participants pré- et post-docs est à souligner positivement, puisque le programme d'encadrement doctoral remplit aussi une fonction de passerelle, permettant la circulation des échanges et les retours d'expérience.

La répartition géographique des participants démontre une forte présence des participants rattachés à une université ou à un établissement de recherche en France contre une représentation plus faible des institutions implantées en Allemagne (119 contre 35). La seule manifestation qui a échappé à cette règle était l'atelier de muséologie qui s'est déroulé à Berlin : un tiers des participants était inscrits dans un établissement français, alors que la majorité des participants était rattachée à une université allemande. Cette inversion démontre la relation directe entre le lieu de la manifestation et la composition du public des participants et peut inciter à organiser des manifestations en dehors de Paris et l'Ile de France dans le but de diversifier l'origine des participants. Toutefois, ces chiffres masquent le nombre croissant de doctorants en cotutelle (un quart des participations), qui naviguent en permanence entre les deux pays.

Les établissements membres parviennent à mobiliser avec succès leurs étudiants et doctorants puisque, comme en 2012, ils sont pourvoyeurs en moyenne d'un participant sur deux pour le programme d'encadrement doctoral (45%), ce qui reflète la composition des inscrits du CIERA. L'université Paris-Sorbonne reste le point de rattachement le plus important avec 25 participants, suivi de l'EHESS avec 19 participants. Mais parallèlement, les pôles lyonnais et strasbourgeois observent une très forte croissance avec 20 participations pour les établissements lyonnais (contre 6 en 2012) – dont l'ENS de Lyon qui à elle seule fournit 19 participations – et 12 participations pour l'Université et l'IEP de Strasbourg (contre 3 en 2012, avant l'adhésion au CIERA).

Les participants sont en majorité de sexe féminin, ce qui s'explique en partie par la forte présence des doctorantes parmi les inscrits du CIERA. Les ressortissants français sont – de façon attendue – les mieux représentés avec 47%, suivi des Allemands (26%) et des Franco-Allemands (6%). Toutefois, ces chiffrent montrent qu'une partie importante des inscrits rattachés à un établissement en France ne sont pas de nationalité française. En effet, en retirant les « nationalités non renseignées », 13% des

doctorants viennent d'un pays « tiers » (européen ou non-européen). L'attractivité du franco-allemand, même en dehors des frontières de ces deux pays, se traduit donc par une internationalisation du programme d'encadrement doctoral qui se reflète notamment dans le nombre croissant de sujets « triangulaires ».

Les manifestations

Programme « spécial rentrée » du CIERA

L'année universitaire a été inaugurée par le regroupement de trois manifestations sur deux jours. L'atelier méthodologique « Comment organiser un colloque », proposé pour la première fois, a rassemblé une vingtaine de participant. Si ce nouvel atelier a rencontré un vif intérêt parmi les inscrits, les deux autres ateliers ont profité également des effets de synergie, puisque plusieurs jeunes chercheurs ont choisi de participer à deux, voire aux trois manifestations.

Les séminaires des doctorants

Ces séminaires animés par Michael Werner et Anne Seitz ont concentré 14% des participations. Sans contrainte thématique ou disciplinaire, les séminaires permettent de réunir les doctorants lors des différentes phases de leur thèse, en leur invitant à présenter leur projet de thèse ou un seul chapitre de thèse. Conçu comme formation complémentaire à celle des écoles doctorales, les séminaires de doctorants s'adressent à tous les doctorants travaillant soit sur un sujet ayant un lien avec le monde germanique, soit dans le cadre d'une co-tutelle. La maîtrise passive de la langue partenaire est requise.

Les deux séminaires (en décembre et en juin) ont compté 23 doctorants et ont compris 13 présentations (sept chapitres et six présentations de projet), et le même nombre de commentaires. Les candidats étant plus nombreux que les places, notamment pour les présentations de projets ou chapitres, les deux séminaires n'ont pas pu satisfaire toutes les demandes de présentation de projets. Cet intérêt important prouve la pertinence du séminaire et permet de choisir les candidats les plus motivés, d'où le grand profit que les participants peuvent tirer de ce format.

Les séminaires résidentiels

Ces séminaires ont représenté, dans leur ensemble, la moitié des participations. Les séminaires « Initiation au travail de thèse », « Préparation à la soutenance ; orientation et insertion sur le marché du travail « et « l'atelier de muséologie » ont compté 21 participants chacun, « l'atelier d'écriture », en raison de son encadrement individuel est limité à 14 participants. Ces séminaires et ateliers accompagnent les doctorants inscrits au CIERA dans les différentes phases de leur thèse en leur offrant de l'aide ponctuelle et des informations axées sur la pratique de l'activité scientifique. Malgré l'offre comparable d'autres écoles doctorales, le CIERA reste la seule institution à proposer un cadre franco-allemand et résolument interdisciplinaire. Si le séminaire « Initiation au travail de thèse » et l'atelier d'écriture, deux formats au premier abord plus « classiques » dans la formation doctorale, sont probablement les plus concurrencés par les écoles doctorales, ceci n'a pas eu de répercussion sur le nombre de candidatures qui reste toujours plus élevé par rapport au nombre de places (autour de 40 pour « Initiation », « Soutenance » et « Muséologie » et de 25 pour « Ecriture »).

Tous les séminaires profitent en effet de l'originalité de l'approche : le format résidentiel, qui permet une concentration de séances informatives et d'exercices pratiques peu commun aux formations doctorales « classiques » et le choix d'intervenants (dont des professionnels de la voix et du théâtre) ; le format professionnalisant pour l'atelier muséologie et l'encadrement individuel pour l'atelier d'écriture.

Si les séminaires résidentiels accueillent majoritairement les inscrits du CIERA, il convient de souligner l'enrichissement que représentent les partenariats avec d'autres institutions (le Centre Marc Bloch pour l'atelier de muséologie, et le Frankreich-Zentrum de la FU Berlin pour l'atelier

d'écriture), non seulement pour l'organisation, mais aussi pour le recrutement de candidats « locaux » qui viennent nourrir le vivier du CIERA.

Séminaire « Accéder à la documentation et aux ressources scientifiques sur l'Allemagne. Compétences documentaires en sciences humaines et sociales »

Organisé depuis 2008 en collaboration avec le *Deutsches Historisches Institut Paris* (DHIP), le séminaire s'est déroulé cette année, comme l'année précédente, sur quatre demi-journées auxquelles s'ajoutent sept séances virtuelles organisées autour de publications d'articles sur le carnet du séminaire, *Germano-Fil*[2]. La mise en ligne en libre accès de l'ensemble des contenus du séminaire sur la plate-forme *hypotheses.org* a contribué à élargir considérablement le public du séminaire et renforce l'aspect « formation à la carte », particulièrement adapté aux besoins des étudiants et doctorants qui préparent un séjour de recherche ou d'étude en Allemagne.

Rappel des manifestations du programme d'encadrement doctoral

Manifestation	**Date et lieu**
Comment organiser un colloque	7/12/2012, Deutsches Historisches Institut Paris
Premier séminaire des doctorants du CIERA	8/12/2012, Maison de la Recherche, Paris
Séminaire résidentiel « Initiation au travail de thèse »	7-9/02/2013, Foyer Le Pont, Paris
Séminaire résidentiel « Préparation soutenance, orientation et insertion sur le marché de travail »	21-23/03/2013, Maison Heinrich Heine, Paris
2ème Séminaire des doctorants du CIERA	8/06/2013, Maison de la Recherche, Paris
Atelier de muséologie	26-29/06/2013, Centre Marc Bloch, Berlin
Atelier d'écriture	4-6/07/2013, Moulin d'Andé, Normandie
Séminaire « Accéder à la documentation et aux ressources scientifiques sur l'Allemagne »	3 jours, Deutsches Historisches Institut Paris
Séminaire des Jeunes Chercheurs « Faire société/ Ligaturen er Gesellschaft »	10-14/09/2013, Moulin d'Andé, Normandie

Bilan et perspectives

Les évolutions qui tendent vers une meilleure prise en charge des doctorants en France et en Allemagne sont à saluer. Or, face à la multiplication des programmes doctoraux des deux côtés du Rhin, le CIERA doit réfléchir à la valorisation plus conséquente de sa structure singulière qui l'inscrit dans une approche interdisciplinaire et franco-allemande (à tendance « internationale »). Cette valorisation pourrait par exemple passer par des manifestations « phares » du CIERA, comme le programme « spécial rentrée », susceptibles d'intéresser les doctorants dès le début de l'année universitaire, ou par une intégration renforcée des établissements membres dans la diffusion des appels à candidatures.

Dans la même optique, il conviendrait de faciliter les rencontres non seulement entre jeunes chercheurs, mais aussi entre les chercheurs confirmés et les doctorants. Si la mise en place des ateliers thématiques n'a pas pu être réalisée en 2012/2013, ceux-ci sont prévus pour l'année académique 2013/2014 pour permettre des échanges autour de thématiques communes. La communication et le contact entre les jeunes chercheurs reste une des priorités du CIERA, mais l'insertion et la mise en réseau nécessite une participation renforcée des chercheurs déjà en poste à l'université ou dans un établissement de recherche.

Par ailleurs, les doctorants inscrits au CIERA et n'étant ni de nationalité française ni allemande contribuent à l'internationalisation du centre. Parallèlement, le nombre d'inscrits qui s'orientent vers des horizons européens ou internationaux s'accroît à son tour. Il convient donc d'accompagner ces

[2] http://germano-fil.hypotheses.org/, cf. aussi chapitre « Publications »

deux tendances d'ouverture européenne et internationale en intégrant davantage encore des chercheurs non formés dans le franco-allemand et de multiplier les perspectives et les thèmes de recherche.

Enfin, il serait judicieux de réfléchir à un programme plus spécifique pour les post-docs qui viennent de soutenir leur thèse. Si le séminaire « Préparation à la soutenance de thèse ; orientation et insertion sur le marché du travail » sert déjà à préparer les jeunes chercheurs au passage à la vie postdoctorale, une mise en réseau de jeunes docteurs issus du CIERA pourrait créer des synergies plus concrètes en matière de concertation, de conception et de réalisation de projets.

Séminaire jeunes chercheurs du Moulin d'Andé « Faire société »

La onzième édition du séminaire franco-allemand des jeunes chercheurs du CIERA au Moulin d'Andé (Eure) s'est tenue du 10 au 14 septembre 2013. Il portait, cette année, sur le thème *« Faire société – Ligaturen des Sozialen »*. Ce séminaire était, pour la première fois, issu d'une collaboration entre le CIERA et le SFB 804 de la *Technische Universität Dresden*.

En réponse à un appel à candidature bilingue[3] diffusé en France et en Allemagne lancé en décembre 2012, vingt-trois participants ont été sélectionnés par une commission mixte franco-allemande, les candidats pouvant se présenter soit au titre d'« auteur », soit au titre de « commentateur ».

Les participants jeunes chercheurs étaient principalement inscrits dans un établissement français (15) ou allemand (7). 57% d'entre eux étaient inscrits dans un établissement membre du CIERA et 30% étaient inscrits dans le cadre d'une cotutelle ou d'un double diplôme entre la France et l'Allemagne. Quatorze participants étaient doctorants, quatre étaient inscrits en master 2, cinq étaient, quant à eux, jeunes chercheurs post-doc.

L'équilibre linguistique des échanges a pu être garanti grâce à une équité des nationalités des jeunes chercheurs puisqu'ils étaient douze à être de nationalité et de langue maternelle française et dix de nationalité allemande. A la différence des années précédentes qui montraient une tendance à l'internationalisation des participants, seule une personne était, cette fois-ci, ressortissante d'un pays tiers et non germanophone.

Le comité scientifique[4] de cette édition a particulièrement veillé à respecter au mieux la parité hommes/femmes dans l'organisation du séminaire. Toujours fragilisée par la surreprésentation habituelle des femmes dans les disciplines des sciences humaines et sociales, la parité hommes/femmes, était jusqu'à lors, peu équilibrée. Chez les jeunes chercheurs on observait une surreprésentation des femmes, alors, qu'à l'inverse, les hommes étaient majoritaires parmi les intervenants confirmés.

Les vingt-trois participants se répartissaient sur dix disciplines des sciences humaines et sociales. Comme assez souvent l'histoire arrivaient en tête de classement suivie de la sociologie et la philosophie.

Répartition par discipline

Histoire	7
Sociologie	4
Philosophie	3
Études germaniques	2
Science politique	2
Droit	1
Épistémologie	1
Littérature comparée	1
Sciences de l'information et de la communication	1
Théologie	1

Les textes des auteurs ont été publiés à la fin du mois de mai sur l'espace collaboratif du CIERA afin que l'ensemble du groupe (jeunes chercheurs et intervenants confirmés) puisse disposer de la totalité des textes et préparer au mieux le séminaire. L'espace collaboratif permettait également de mettre à disposition de tous des documents de travail complémentaires (documents audio, photos,

[3] Cf. annexe
[4] Falk Bretschneider, Gernot Kamecke, Gerd Schwerhoff, Beate Collet, Jay Rowell, Evelyne Lagrange.

textes de références, bibliographies, informations pratiques etc.). Ainsi dès le mois de juin, les participants pouvaient préparer le séminaire mais aussi communiquer entre eux *via* l'espace collaboratif ou par courrier électronique. Un *reader* contenant l'ensemble des textes des auteurs classés par session a pu être envoyé au mois d'août à chacun des participants jeunes chercheurs, intervenants et modérateurs. L'accent mis sur cette préparation en amont du séminaire a été motivé par la volonté de surmonter la difficulté liée au caractère interdisciplinaire de la rencontre, à la dispersion géographique des participants et l'hétérogénéité qui peut en découler.

La formule initiée en 2008 et répétée chaque année depuis lors a été maintenue.

Le séminaire s'articulait autour de six sessions. Chaque session a été introduite par la conférence d'un chercheur confirmé. Le reste de la session était ensuite consacré à deux communications orales de jeunes chercheurs « commentateurs » analysant les textes de leurs collègues « auteurs ». Ces binômes « auteur/commentateur » avaient été constitués et annoncés dès la sélection des participants en mars 2013.

Une séance d'une demi-journée a été dédiée à des travaux collectifs en petits groupes. Ces travaux de groupe avaient pour but d'approfondir et d'élargir certaines questions qui avaient été soulevées pendant les séances du séminaire. Les résultats de ces discussions en petits groupes étaient ensuite présentés à la séance finale du samedi matin, suivis par une conclusion de Michael Werner.

Différents aléas sont venus entraver l'organisation logistique du séminaire mais ont été surmontés grâce à la réactivité de l'équipe d'organisation et à la bonne humeur des participants.

Evaluation par les participants

Un questionnaire d'évaluation a été rempli par une grande partie des participants à la fin du séminaire. Les résultats de cette évaluation montrent que l'appréciation des participants est globalement très positive.

La majorité des participants connaissait déjà le CIERA avant de candidater et la moitié d'entre eux étaient déjà inscrits au centre (dont 7 avaient déjà participé à une manifestation). 14 participants ont été avertis de l'appel à candidature grâce à des outils de diffusion du CIERA (site web, lettre d'information électronique, affiches), 6 en ont (également) eu connaissance via d'autres canaux de communication (plates-formes d'informations scientifiques en ligne, listes de diffusion, collègues). L'école d'été du CIERA permet donc à la fois de fidéliser ses inscrits et d'en drainer de nouveaux.

De manière générale, la conception du séminaire (programme, découpage conférences/discussion, rythme de travail etc.) est jugée très satisfaisante, bien que le choix des conférenciers n'ait pas fait, cette année, l'unanimité des participants.

Comme les années précédentes, l'intérêt des jeunes chercheurs à participer au séminaire était bien entendu motivé par la thématique de la manifestation mais aussi, pour la moitié d'entre eux, par la possibilité de prendre contact avec d'autres jeunes chercheurs. Cette deuxième motivation est renforcée par l'attrait pour le travail et les échanges interdisciplinaires jugés utiles par l'ensemble des participants.

Compte rendu des séances

Les synthèses présentées lors de la séance de conclusion le samedi matin ont donné lieu à un compte rendu rédigé par les jeunes chercheurs. Ce compte rendu est publié dans le numéro 7 de « *Trajectoires*. *Travaux des jeunes chercheurs du CIERA* »[5].

Suites

La douzième édition du séminaire du CIERA au Moulin d'Andé connaitra quelques changements en 2014. Pour la première fois depuis 2002, il n'aura pas lieu sous forme d'école d'été mais se

[5] http://trajectoires.revues.org/

présentera comme un séminaire de rentrée du Programme d'encadrement doctoral du CIERA. Le format se verra allégé en termes de nombre de participants et de durée. En revanche, les principes d'interdisciplinarité et de recherche franco-allemande, ainsi que la formule de travail en binômes auteurs/commentateurs seront maintenus.

Le thème sera, comme de coutume, ancré dans une interrogation méthodologique et transversale : il portera sur le thème « L'exemple-l'exemplarité » et sera co-organisé avec la Freie Universität Berlin, représentée par Claudia Ulbrich qui a déjà conçu plusieurs séminaires de jeunes chercheurs au Moulin d'Andé en collaboration avec le CIERA.

Programme « Master »

Depuis sa création en 2010, le programme « Master »[6] a su trouver un public fidèle et s'est pérennisé autour de séminaires réguliers pour lesquels l'intérêt des étudiants ne faiblit pas : le nombre de participants a pratiquement doublé depuis l'année académique précédente. Il s'adresse en priorité, mais pas exclusivement, aux étudiants effectuant un cursus de double-diplôme franco-allemand au sein des établissements membres du CIERA.

Atelier « Métiers de la culture : regards franco-allemands »

L'atelier « Métiers de la culture : regards franco-allemands » (Paris, 5 avril 2013) a réuni quatre professionnels de la culture : deux Françaises qui ont construit une partie de leur carrière professionnelle en Allemagne et deux Allemands. Chaque intervenant a présenté à son tour son parcours. Les deux intervenantes françaises, l'une ancienne étudiante en histoire de l'art, l'autre germaniste spécialiste de linguistique, ont souligné que des parcours non rectilignes avaient actuellement tout à fait leur chance sur le marché de l'emploi des métiers culturels du « franco-allemand », à condition de mettre en valeur de façon claire ses atouts et la construction d'un profil cohérent. Thomas Schleper, de formation universitaire, a insisté sur les tournants décisifs d'une carrière, soulignant le « déclic » qu'avait été pour lui la rencontre avec l'art industriel. De là ensuite ses collaborations avec des musées français, notamment avec le musée de la mine de Montceau-les-Mines. Il a présenté le projet du *Landesververband Rheinland* (LVR) concernant la Rhénanie dans la Grande Guerre : grand projet international réunissant des institutions culturelles de nature et de taille très différente (musées de la Ruhr, exposition photo Albert Kahn, colloque international avec l'Université de Bonn etc.) en expliquant les étapes pragmatiques de la construction du projet et son rôle dans cette construction.

Christian Stonner a montré comment son parcours l'avait mené à devenir un expert des finesses de l'adaptation et de la transcription d'une langue, d'un mode de pensée et de références à l'autre en s'appuyant sur des exemples précis de plusieurs émissions « *Le Dessous des cartes/Mit offenen Karten* ».

Un temps important a été ménagé pour les questions/réponses. Les participants, ravis d'avoir l'opportunité de rencontrer des professionnels de la culture, ayant construit un parcours en sachant mettre en avant leurs atouts et saisir des opportunités inattendues en faisant preuve de flexibilité, ont pleinement profité de cet espace d'échange et de débat proposé par l'atelier, posant de nombreuses questions dans les deux langues.

L'ensemble fut une vraie réussite, les intervenants ont multiplié les conseils pratiques, appréciant pour leur part l'occasion qui leur était donnée de revenir sur leur propre construction professionnelle en dialoguant, occasion rare, avec des étudiants.

Atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? »

L'atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? » (Paris, 15 novembre 2013) suscite toujours l'intérêt des étudiants. Sur les 35 candidats ayant postulé, 25 ont été sélectionnés, (dont 8 de nationalité allemande), issus de cursus variés : Master de traduction, économie/management, études interculturelles, relations internationales/affaires européennes, etc. Les études germaniques étaient moins représentées que lors d'autres manifestations du programme Master, sans doute est-ce lié à la thématique du séminaire qui intéresse surtout les étudiants devant faire un stage pour valider leur cursus.

Les étudiants provenaient majoritairement des universités Lyon 2, Strasbourg, Paris-Sorbonne, Clermont-Ferrand mais le ratio entre universités membres et non-membres demeure stable autour de 50%.

L'atelier a regroupé 6 interventions, mêlant exposés théoriques et activités pratiques.

[6] Cf. programmes détaillés en annexe

La matinée fut consacrée à la phase de la candidature. Apres un rapide tour de table où les participants ont été invités à se présenter, Virginie Ransinan (CIERA) a exposé aux étudiants différentes possibilités pour financer leur stage en Allemagne ainsi que les modalités de candidature. Puis Snezhana Lisovaya (ancienne stagiaire du *Carreer Center* de l'université de Hambourg) a présenté aux étudiants les modalités pour postuler à un emploi ou un stage en Allemagne, expliquant ainsi comment constituer une *Bewerbungsmappe*, comment présenter son CV ou encore comment élaborer sa lettre de motivation

Pour compléter l'exposé de Snezhana Lisovaya, Toni Lorenzen (Université René Descartes Paris V) est revenue sur les modalités de candidature en France puis a fait réfléchir les étudiants sur leurs compétences et atouts. Les participants ont ensuite été amenés à réfléchir par petits groupes sur les savoir-faire requis dans les métiers qu'ils envisagent. Apres la pause-déjeuner, Berenice Kimpe (Association Bernard Grégory/UFA) a exposé aux étudiants les stratégies pour explorer le marché de l'emploi franco-allemand : où consulter les offres d'emploi, comment mettre en place un réseau. Laurent Guihéry (Université Lyon 2) a dressé un état des lieux du marché du travail franco-allemand en insistant sur les secteurs qui recrutent

Enfin, Christoph Brenner a présenté son parcours, exposé les particularités d'une entreprise franco-allemande comme ARTE et invité les étudiants à un jeu de questions-réponses, laissant ainsi aux participants le mot de la fin et leur permettant de faire le point sur la journée.

Les questionnaires de satisfaction remplis anonymement par les étudiants à l'issue de l'atelier font ressortir un bilan positif : même s'ils sont plusieurs à regretter qu'il n'y ait pas eu davantage de recruteurs présents, les étudiants ont été globalement très satisfaits, appréciant la diversité des interventions proposées.

Ces deux ateliers devraient être reconduits. Une journée consacrée aux métiers de la culture et de la communication dans le franco-allemand est d'ores et déjà prévue à Lyon pour le 4 avril 2014.

Bilan et perspectives

Si le nombre de candidats aux manifestations proposées traduit un réel intérêt des étudiants pour le programme Master, il oblige à refuser de très bonnes candidatures, ce que l'on ne peut que déplorer. On pourrait ainsi envisager d'organiser une journée supplémentaire afin de répondre à la demande. Ceci pourrait par ailleurs permettre de développer les pôles Rhône-alpin et strasbourgeois.

Soutien à la recherche

Les activités de soutien à la recherche s'appuient sur deux programmes : les colloques « junior » destinés de manière quasi exclusive aux jeunes chercheurs et les programmes formation-recherche associant chercheurs confirmés et jeunes chercheurs.

Colloques « junior »

Deux colloques « junior » ont eu lieu en 2013

- **« Le Même et l'Autre, la construction des identités à la marge en France et en Allemagne. », 20-21 juin 2013, EHESS**

Organisation : Solenn Caroff (EHESS), Aline Hartemann (EHESS), Anne Unterreiner (EHESS)

- **« L'auteur(e) et ses doubles – Stratégies de mise en scène de la figure auctoriale dans l'espace franco-germanophone », 4-5 octobre 2013, Université Paris-Sorbonne, Maison de la recherche**

Organisation : Delphine Klein (Université Lumière-Lyon II/ENS-Lyon), Aline Vennemann (Université de Haute-Bretagne-Rennes II/FU Berlin). *Co-financements : Université de Haute-Bretagne-Rennes II, UMR ERIMIT/Université Jean Monnet de St Etienne, CELEC*

Les colloques junior organisés cette année se sont tous deux déroulés sur un jour et demi et ont été construits sur un format semblable, réunissant chacun une quinzaine de. La parole était donnée à environ douze jeunes chercheurs communicants qui présentaient leurs travaux, la modération étant confiée à trois chercheurs confirmés qui avaient été sollicités en amont par les organisatrices.

Réunissant entre quinze et trente personnes selon la manifestation et le jour, les deux colloques « junior » 2013 ont non seulement su fidéliser un public issu du réseau du CIERA mais aussi drainer des auditeurs extérieurs.

Le colloque junior d'Aline Vennemann et Delphine Klein était pensé comme un prélude à un colloque international intitulé *« Faites ce que vous voulez ! - Faire, défaire, contrefaire l'autorité. Regards croisés sur Elfriede Jelinek »* prévu pour mars 2014 à Lyon et St Etienne. Une plate-forme dédiée au colloque international a été conçue sur *SciencesConf.org*[7] sur laquelle un espace a été dédié au colloque junior et a ainsi pu servir de relais de diffusion dès les premières phases de conception jusqu'à la réalisation du colloque junior.

Les participants du colloque junior ont été chaleureusement invités à poursuivre les réflexions et discussions des journées du 4-5 octobre 2013 en participant au colloque du mois de mars 2014. Certains jeunes chercheurs ont d'ores et déjà fait part de leur intérêt à assister à ce colloque.

Une publication des actes du colloque junior a été prévue. Les modalités restent cependant encore incertaines. Deux possibilités ont été envisagées : soit sous la forme d'une publication commune avec le colloque consacré à Jelinek, soit sous forme de publication indépendante.

Les organisatrices des deux colloques junior ont été pleinement satisfaites de leurs manifestations, tant sur le plan scientifique, que sur les nouvelles compétences qu'elles ont pu acquérir. Par ailleurs la dimension de « socialisation scientifique » a été particulièrement relevée parmi les bénéfices d'une telle expérience. Toutes ont également souligné l'importance, voire le caractère décisif de l'apport de CIERA non seulement d'un point de vue financier mais aussi en raison des conseils et du soutien logistique et administratif apportés par l'équipe CIERA.

Les suites et valorisation scientifique des colloques « junior » 2012

Les colloques « junior » qui se sont déroulés en 2012 ont continué à produire leurs fruits puisque des publications ont abouti ou sont en cours. Un compte rendu bilingue a été publié dans les *Carnets de*

[7] http://www.sciencesconf.org/browse/conference/?confid=408

recherche du CIERA[8] (colloque junior d'Hélène Ivanoff et Denise Vernerey *« L'art, entre création et hybridation »*). Le projet de Patrice Arnaud et Fabien Théofilakis (« *La police de sécurité allemande et ses auxiliaires en Europe de l'Ouest occupée, 1940-1945*) » devrait donner lieu à une publication aux Editions du CNRS. Enfin, les actes du colloque junior d'Émilie Delivré (« *La justice populaire dans l'Europe du Sattelzeit, 1750-1870 »*) devraient être publiés aux Editions « Il Mulino » et « Duncker & Humblot » au cours de l'année 2014.

De manière générale, les colloques « junior » 2013 ont encore une fois bien répondu à la double vocation qui leur est conférée : aider les doctorants et jeunes chercheurs inscrits au Centre à mettre en valeur leurs propres ambitions scientifiques et à s'intégrer davantage dans la communauté scientifique franco-allemande des sciences humaines et sociales ; leur permettre d'acquérir, outre les compétences intellectuelles liées à leur travail scientifique, des compétences de gestion de projet.

Programmes formation-recherche

Depuis dix ans, les programmes de formation-recherche (PFR) constituent un élément essentiel des activités de soutien à la recherche du CIERA. Comme l'indique leur titre, le dispositif vise à promouvoir l'intégration de jeunes chercheurs dans un processus de structuration transnationale des programmes de recherche. Pour ce faire, le CIERA propose un financement de 8 000 € en moyenne sur une durée de deux ans, mais les sommes allouées peuvent varier entre 4 000 € et 14 000 €. Le dispositif apporte à des équipes issues d'un des établissements membres et au moins un partenaire allemand un financement destiné à l'organisation de journées d'études, de séminaires et de colloques. La plupart des PFR associent en général plusieurs équipes françaises (une équipe au moins doit appartenir à l'un des établissements membres du CIERA) et allemandes et l'intégration des doctorants, étudiants de master et jeunes chercheurs constitue, à côté de la qualité et de l'originalité du projet, un critère d'éligibilité essentiel.

Malgré les profondes transformations qui ont affecté les modalités de financement de la recherche (ANR, ANR-DFG, Université Franco-Allemande, ERC, IDEX…), la formule, conçue initialement pour favoriser la mise en réseau de chercheurs issus d'établissements membres avec les chercheurs allemands, a conservé tout son intérêt. D'une part, ces programmes apparaissent aujourd'hui comme un outil privilégié de structuration d'équipes franco-allemandes intégrées qui, contrairement à d'autres types de financement, ne réduisent pas les jeunes chercheurs à une simple main d'œuvre, mais veillent à leur formation par et pour la recherche. D'autre part, la souplesse du dispositif, sa durée et son ouverture thématique, permettent d'apporter un soutien à des thématiques émergentes et à de nouvelles collaborations que des dispositifs de financement plus lourds et contraignants ne permettent pas.

Dix PFR se sont achevés en 2013 et seize, sélectionnés en 2012 et 2013 sont actuellement en cours. Le présent bilan porte sur les quinze PFR contractualisés pour la période de deux ans 2010-2012 et 2011-2013 et effectivement clos au 31.12.2013[9].

Répartition thématique

Axe 1 : Identités, frontières et intégration européenne (Harmonisation et différenciation dans la construction européenne, constitution et transmission des mémoires collectives, politiques de la mémoire en Europe, rapports entre culture comme espace de reconnaissance réciproque…) :

- Silence et prise de parole dans les sociétés de type soviétique. Etude de cas : les intellectuels communistes
- Histoire, pouvoir et religion

Axe 2 : Pouvoirs et régulations (Action publique et transformations du marché du travail, capitalisme et mondialisation, conventionnements privés et intervention de l'Etat, Etat social et néo-libéralisme, gouvernances publiques et privées, glissements de frontière entre public et prive, responsabilité

8 http://ciera.hypotheses.org/583
9 Cf liste en annexe

individuelle/collective, propensions et résistances à l'internationalisation du droit, production et usages des normes, bioéthique, formes et champs d'intervention de l'expertise, efficience économique et équité sociale…).

- L'académie en chantier. Transformations des universités centre-est-européennes depuis 1989
- L'influence de la CJUE sur les contentieux nationaux en droit du travail
- Les politiques d'aide au retour à l'emploi des chômeurs en situation d'exclusion. Comparaison France-Allemagne
- La « représentation » politique du XIXe et XXe siècles. Théories, histoires, symboles

Axe 3 : Cultures, arts et sociétés (Images et politique, discours et idéologies de l'art, avant-gardes culturelles et artistiques, processus de création, économies de la culture, mutations des medias, uniformisation et différentiation culturelle, minorités religieuses et fondamentalismes, groupements civiques et démocratie participative, crises et mutations sociales…) :

- De la sortie de guerre à la Guerre froide : l'Allemagne au cœur des enjeux de culture et de société
- Lieux scéniques à Berlin et à Paris: perspectives franco-allemandes
- La mobilisation d'un réseau savant au service de la Réforme catholique
- Mises en scène de la nation dans l'espace franco-allemand. Relectures contemporaines des grandes œuvres du XIXe siècle

Axe 4 : Apprentissages, construction et circulation des savoirs (Epistémologie des savoirs, rapports savoirs/science, conservation, transmission et communication des savoirs, images et savoirs, savoirs et media, histoire des disciplines, catégories et concepts, savoirs et langue, figures du savant et du lettre, problématiques de l'innovation…) :

- La dichotomie entre savoirs des élites et cultures populaires dans les pays de langue allemande (1740-1795)
- Les savoirs d'Etat au prisme de la *Sattelzeit* entre France et Allemagne (1750-1850)
- Photographier la ville : une nouvelle dimension de l'enquête

La ventilation de ces projets en axes n'est pas toujours aisée, puisque les projets sont souvent au carrefour entre deux problématiques. Mais on peut constater, comme par le passé, que les axes 1 et 2 sont légèrement sous-représentés, ce qui se confirme si on regarde les PFR toujours en cours, où l'axe 4 est très fourni. Il est également possible que les disciplines et thématiques les plus concernées par les axes 1 et 2 trouvent plus facilement d'autres types de financement que les thématiques des axes 3 et 4 qui concernent davantage les lettres, la philosophie, la musicologie ou, à un moindre degré, l'histoire. Cependant, malgré ces distorsions, l'ensemble des disciplines présentes dans les établissements membres sont mobilisés par ce dispositif et il ne semble donc pas utile, pour l'instant, de revoir la répartition des thèmes proposés dans l'appel d'offre annuel.

Etablissements membres du CIERA impliqués dans les PFR et partenariats

L'une des conditions de la contractualisation d'un projet de PFR est l'implication d'un établissement membre du CIERA, auquel s'associent un ou plusieurs partenaires français ou étrangers. Cette règle vise à la fois à donner corps au groupement d'établissements qu'est par définition le CIERA, tout en permettant une large ouverture à d'autres structures de recherche et l'association de chercheurs en poste dans des établissements non membres. D'autre part, une coopération avec un centre de recherche d'un pays de langue allemande est également une obligation.

Les quinze PFR clos au cours des deux dernières années témoignent de la réussite de cette mise en réseau en termes de la diversité des partenariats. La grande majorité des PFR se structurent autour d'un partenariat déjà solide entre une équipe française et une équipe allemande. Les PFR permettent ainsi de consolider des partenariats existants et de les étendre à d'autres partenaires français, allemands, voir polonais (2), belges (1), canadiens (1), italiens (1) ou britanniques (3). Une minorité

non négligeable des projets financés ont un caractère plus exploratoire et donnent l'occasion à un petit noyau de chercheurs de développer leurs réseaux et leurs travaux en collaboration.

Statistiquement, dix des quinze PFR ont été portés par un établissement membre, les quatre restants, qui associent toujours un établissement membre, étant la Humboldt Universität zu Berlin, l'Université de Lorraine, l'Université Toulouse-Le Mirail-Toulouse II, L'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, et l'Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis. Les onze programmes portés par un établissement membre se distribuent de la manière suivante : Lyon 2 (2) ; EHESS (2); Université Panthéon-Sorbonne Paris 1 (2); Université Paris-Sorbonne-Paris IV (1) ; Université de Strasbourg (1) ; Université Cergy-Pontoise (1). Tous les établissements membres ont participé — et participent — à un PFR au titre de porteur ou membre. Grâce à sa souplesse, le dispositif met véritablement en réseau les chercheurs de dix-sept universités françaises ainsi que d'autres partenaires tels que les instituts Goethe, le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) ou l'Institut national d'histoire de l'Art (INHA).

Quant aux partenaires allemands, on peut également constater une diversité des partenariats avec toutefois une surreprésentation de Berlin, due en partie au rôle important du Centre Marc Bloch dans la structuration de la coopération franco-allemande dans les SHS : HU Berlin (7) ; Martin-Luther-Universität Halle Wittenberg (4) ; Universität Düsseldorf (2) ; Universität Frankfurt (2) ; Universität Heidelberg (2) ; Universität Köln (2) ; Universität Freiburg (2) ; Universität Paderborn (2). Seize autres universités allemandes ont été associées, à des degrés moindres, aux PFR.

Il ressort des questionnaires-bilans remplis par les responsables que les PFR contribuent à la fois à consolider des réseaux de chercheurs préexistants et à les étendre. Certains PFR ont permis à des collaborations scientifiques de mûrir et ont incité les porteurs à déposer une réponse à l'appel d'offres ANR-DFG, des opérations dans le cadre de Laboratoires d'excellence, ce qui indique un effet de structuration à moyen et à long terme. Un des rapports décrit les effets du PFR comme une « rampe de lancement » d'un collectif de recherche, lui donnant la possibilité de candidater avec succès à d'autres appels à projet. D'autres responsables évoquent la mise en place de cotutelles de doctorat, des échanges entre chercheurs, l'accueil de post-doctorants, voire l'élaboration de nouveaux programmes dans d'autres cadres institutionnels. Une responsable prévoit ainsi dans le questionnaire transmis au CIERA une fois le PFR achevé :

> « la poursuite de ce format de formation-recherche, qui se pose bien comme un modèle d'action en sciences humaines et sociales pour créer des plateformes communes de recherche entre jeunes chercheurs et chercheurs plus expérimentés. »

On regrettera toutefois que plusieurs responsables de PFR, sans doute par manque de temps, négligent d'envoyer au CIERA le questionnaire final et le bilan scientifique demandés, ou l'envoient avec du retard.

Public et formation à la recherche

Combinaisons de différents types d'activités et de manifestations scientifiques, les PFR touchent un public divers, qu'on peut décrire en faisant appel à l'image de cercles concentriques.

Un premier noyau constitutif est l'équipe organisatrice du projet. Souvent constituées de chercheurs confirmés, en poste dans les établissements partenaires des PFR, ces équipes porteuses du projet scientifique, comportent souvent des chercheurs plus jeunes, en phase post-doctorale. Le montage des dossiers demandent un certain professionnalisme, mais sont moins techniques que d'autres appels, ce qui rend ce dispositif attractif pour des équipes qui incluent un nombre non négligeable d'anciens doctorants du CIERA. L'intérêt de la participation de jeunes chercheurs, important tant du point de vue scientifique que du point de vue de la socialisation professionnelle, n'est plus à démontrer, et le dispositif des PFR tend à les favoriser, contrairement à d'autres types de financements conçus selon une logique pyramidale de « *Primary investigator* » où les jeunes chercheurs sont réduits au rôle d'exécutants. Les PFR ne disposent pas d'un budget suffisant pour

embaucher « de petits mains » et un des critères de sélection repose sur la pleine intégration des apprentis chercheurs.

Les activités scientifiques des PFR se structurent autour d'ateliers, de séminaires, journées d'étude et colloques. Les ateliers et séminaires réunissent en règle générale un nombre de participants qui varie entre huit et une vingtaine et comptent un certain nombre de doctorants et parfois des étudiants en master. Dans l'ensemble des PFR, les doctorants et post docs contribuent aussi à animer ces manifestations « internes » avec des interventions propres et une participation aux discussions et échanges. Ils constituent donc un deuxième cercle du public des PFR qui participent régulièrement à des manifestations organisées dans le cadre des PFR dont ils suivent de près l'évolution scientifique.

Les colloques sont enfin l'occasion d'élargir le public à un troisième cercle, plus large mais aussi un peu plus éloigné de la dynamique de recherche lancée au sein du programme. Venu par intérêt pour la thématique du colloque, ou présentant une communication lorsqu'il y a un appel à communication, ce public n'en est pas moins impliqué dans cette activité de recherche globale. Les bilans des PFR font état de journées d'études réunissant entre huit et douze communicants et un public de trente à soixante personnes et des colloques rassemblant douze à vingt communicants devant un public de soixante à quatre-vingt-dix personnes.

La dimension de formation à la recherche est une priorité pour toutes les équipes organisatrices de PFR, les modalités d'intégration des doctorants et des étudiants inscrits en master 2 étant en règle générale les mêmes : contribution lors des manifestations scientifiques, présentation et discussion de leurs travaux. Dans certains programmes, les responsables ont parfois instauré un temps minimal de discussion pour les doctorants, en général 50% du temps global. Cette collaboration entre les jeunes chercheurs et leurs aînés prend aussi quelquefois la forme d'une co-organisation de journées d'études ou d'une participation aux tâches éditoriales en tant que co-directeur d'un volume collectif ou numéro de revue.

Résultats et publications

S'il est difficile de mesurer précisément les effets des PFR en termes de structuration de la recherche sur le moyen terme et de formation/intégration des impétrants, on peut en revanche faire une évaluation en termes de publications. Les bilans 2012 et 2013 disponibles font état de nombreux projets de publication collectifs directement issus des travaux des PFR : en général un ou deux, mais jusqu'à trois pour les PFR les plus ambitieux. Compte tenu des délais de valorisation des travaux[10], les années de parution correspondent souvent aux PFR terminés un ou deux ans auparavant. Cependant, le total des publications que l'équipe du CIERA a réussi à recenser confirme qu'une bonne partie des PFR donnent lieu à des publications collectives de qualité, éditées après expertise dans des revues ou des collections de SHS reconnues.

	avant 2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Total
Publié avec l'aide du CIERA	1	2	0	4	4	5	4	18
Publié sans l'aide du CIERA	5	3	2	2	3	1	3	20
Total	3	5	2	6	7	6	7	38

Actuellement, 38 ouvrages ont paru et au moins six sont à paraître en 2014. Ce chiffre est moins élevé que le nombre des PFR clos. Quelques rares PFR n'ont pas de volume collectif comme finalité, mais se valorisent sous d'autres formes dans des articles ou recueils de droit. L'écart entre le nombre

[10] Si nous sommes en mesure de comptabiliser la totalité des ouvrages et numéros de revue publiés avec le concours du CIERA, il est plus difficile d'évaluer avec précision le nombre de volumes directement issus des PFR publié sans le concours du CIERA, compte tenu des délais de publication et les bilans partiels ou manquants. Cf. en annexe la liste complète.

de PFR et les publications s'explique aussi par les délais de publication parfois très longs entre la fin des PFR et la parution, situation qui génère aussi des données manquantes, dans la mesure où il est difficile, sinon impossible de repérer des publications publiés sans une aide supplémentaire du CIERA qui peuvent être crédités au compte des PFR.

Le programme d'aide à la publication du CIERA (qui n'est pas automatique) pour les PFR remplit un double rôle, d'expertise et de soutien financier à des dossiers de qualité qui nécessitent souvent un budget de traductions. L'on notera la proposition des responsables de PFR d'affecter le reliquat du budget non utilisé aux publications. Si cette procédure présente l'avantage effectif de simplifier les démarches, il conviendra, avant d'en adopter éventuellement le principe, de réfléchir aux modalités de l'indispensable expertise de la publication en préparation. On pourrait envisager de demander, dans les cas où cela se présente, la remise du dossier de la publication en même temps que le bilan scientifique et financier. Les « *Carnets de recherche du CIERA*[11] » dont l'ouverture sur le site Hypothèses.org date de l'été 2010 et qui permettent la consultation en ligne de la littérature grise afférente aux PFR, jouissent à présent d'une bonne visibilité. Les responsables des PFR l'utilisent diversement mais de plus en plus régulièrement puisque près d'une trentaine de contributions ont été mises en ligne en 2012/2013, et ce sont, sans surprise, les plus jeunes responsables qui se sont emparés en premier de cet outil de travail.

En conclusion, on remarquera que les bilans scientifiques rédigés mettent en évidence l'originalité de la formule, qui complète d'autres sources de financement, mais qui continue à jouer un rôle indispensable dans la structuration des collaborations et dans l'intégration des jeunes chercheurs. Le dispositif permet de consolider et d'étendre des collaborations scientifiques existantes tout en facilitant la mise en place de thèmes exploratoires et la construction collective d'objets de recherche originaux, qui n'auraient pas forcément pu être étudiés dans des structures institutionnelles mono-localisées, mono-disciplinaires ou trop contraignantes des « usines à gaz » qui sont certes mieux dotées, mais qui n'offrent pas la souplesse des PFR.

[11] http://ciera.hypotheses.org/ : liste détaillée des comptes rendus en annexe

« Saisir l'Europe »

Le réseau de recherche franco-allemand « Saisir l'Europe »[12] a réellement pris vie durant l'année 2012/2013 d'une part en s'incarnant à travers des équipes qui ont pris leur poste des deux côtés du Rhin et ont démarré leurs travaux et d'autre part en renforçant son ancrage institutionnel.

Constitution des équipes

Le réseau qui se déploie autour de quatre pôles géographiques que sont Berlin, Francfort/Main, Lyon et Paris s'articule en trois groupes de recherche constitué autour des thématiques, « Violences urbaines », « Développement durable » et « Etat social ».

Les jeunes chercheurs pilotant les deux premiers groupes, « Violences urbaines » localisé à l'IRICE (UMR Paris-Sorbonne/Paris 1/CNRS et au Centre Marc Bloch, et « Développement durable » localisé à l'EVS (UMR Université de Lyon/CNRS) et à la Goethe Universität Frankfurt/Main, ont pris leur poste entre octobre 2012 et janvier 2013. Ces deux binômes ont donc pu dès le premier trimestre 2013 commencé à définir et concevoir ensemble les orientations de leur projet de recherche personnel en articulation avec le projet collectif du groupe. Le groupe « Etat social » quant à lui a démarré un peu plus tardivement, au deuxième semestre 2013, pour des raisons de disponibilités des deux jeunes chercheurs qui le dirigent.

Malgré ce décalage, les trois groupes ont pu recruter à la rentrée académique 2013, au terme d'un processus de sélection comprenant l'examen de candidatures écrites puis une série d'auditions, des doctorants sur les postes financés par le BMBF (6 en Allemagne) et par le MESR (3 en France) pour une durée de trois ans, chaque groupe étant constitué de deux doctorants contractuels côté allemand et d'un doctorant contractuel côté français. Les trois doctorants côté français ont été recrutés à l'université Lyon 2 (groupe « Développement durable »), à l'université de Strasbourg (groupe « Violences urbaines ») et à l'EHESS (groupe « Etat social »).

A ces doctorants contractuels, financés grâce aux moyens mobilisés par le réseau, ont été associés en fonction de leur projet de thèse et de leurs intérêts de recherche des doctorants supplémentaires qui disposent de leur propre financement. Ces associations permettent de renforcer la masse critique et la dynamique intellectuelle au sein des groupes.

Enfin, le démarrage des travaux a été l'occasion de préciser le degré d'intégration des chercheurs « senior » associés, en poste ou non dans les sept institutions fondatrices du réseau. Les chercheurs associés, mobilisés initialement pour participer à la sélection des post-doctorants et doctorants, ont pour la plupart d'entre eux exprimé le souhait de s'impliquer durablement dans la vie intellectuelle du réseau.

Démarrage des travaux

Groupes de recherche

La préparation du recrutement des doctorants et la rédaction des appels à candidature ont fourni aux trois groupes de recherche une première occasion de se confronter à l'exercice consistant à préciser les objectifs de travail pour les années à venir.

Lors du premier semestre 2012/2013 les groupes de recherche se sont consacrés à la définition du programme de travail pour les trois années à venir, dont les orientations ont été précisées une fois les doctorants recrutés à l'automne 2013. Des premiers groupes de lecture et ateliers ont eu lieu dès l'hiver 2013, le programme se précisant en cours d'année.

Chacun des trois groupes a conçu et animé une table ronde lors du colloque organisé à l'occasion du lancement de « Saisir l'Europe » dans le cadre de la *Semaine franco-allemande de la science et des alumni* :

[12] Cf annexe organigramme de « Saisir l'Europe »

— **« Adieu Bismarck ? La crise contemporaine des Etats sociaux européens »**

Gabriele Metzler 5Humboldt Universität Berlin), Michael Werner (EHESS/CIERA), Bénédicte Zimmermann (Centre Georg Simmel/EHESS)
Modération : Karim Fertikh, Heike Wieters

— **« Le développement durable et les réponses à la crise écologique »**

Céline Braillon (Ministère du développement durable), Jacques Caplat (Agir pour l'environnement), Thomas Coutrot (ATTAC), Fabrice Flipo (Institut Telecom)
Modération : Anahita Grisoni, Rosa Sierra

— **« Violences politiques dans l'espace urbain »**

Barbara Karatsioli (Queen's University Belfast), Pénélope Larzillière (CEREP / IRD), Christian Scholl (Université Catholique de Louvain)
Modération : Ariane Jossin, Teresa Koloma Beck

Les post-doctorants responsables des trois groupes de recherche ont par ailleurs poursuivi leur projet de recherche personnel, sur le terrain ou en préparant de premières publications en lien avec le réseau. Ils ont développé des liens avec d'autres … (HIS, Labex ENHE…)

Réseau

A l'échelle du réseau, les modalités de travail collectif se sont progressivement mises en place.

Tout au long de l'année, l'équipe de coordination éclatée entre Berlin, Paris et Francfort, a accompagné la mise en route du projet en alternant réunions *via* Skype et rencontres en présentiel.

Deux réunions plénières ont eu lieu en 2013. La première s'est déroulée en février 2013 à Berlin, rassemblant l'ensemble des membres du réseau, à l'exception des doctorants qui ne pouvaient être encore recrutés à ce moment-là. Ce « Kick-off » a donné l'occasion aux jeunes chercheurs pilotant les trois groupes de recherche de présenter leurs travaux. La deuxième partie a été consacrée à différents points d'organisation permettant ainsi de fixer pour chacun le cadre du projet. Le 31 mai le comité de direction s'est réuni pour la première fois de manière formelle à Paris.

Entre ces deux réunions, le réseau a pu se rencontrer dans un cadre à la fois plus solennel et plus festif lors du lancement officiel à Paris dans le cadre de la *Semaine franco-allemande de la science et des alumni* organisée à l'occasion du cinquantième anniversaire du Traité de l'Elysée.

Enfin, la réunion annuelle du réseau qui devra se tenir en février 2014 à Francfort a été conçue et préparée pendant le deuxième semestre 2013 sous forme d'« école d'hiver » sous la responsabilité de l'Institut français d'histoire en Allemagne et de la Johann-Wolfgang-Goethe Universität Frankfurt.

Lancement officiel et ancrage institutionnel

La *Semaine franco-allemande de la science et des alumni*, organisée conjointement par l'Ambassade d'Allemagne en France, le Ministère de l'enseignement supérieur et le *Bundesministerium für Bildung und Forschung* du 15 au 19 avril 2013, a donné un cadre officiel au lancement du réseau « Saisir l'Europe » en France. Ce lancement s'est déroulé en trois temps : signature de la convention de coopération, colloque et réception à la résidence de l'Ambassade d'Allemagne.

C'est dans la Grande salle des séances de l'Académie des sciences, le 15 avril 2013, que les sept partenaires du réseau ont signé, en présence de la ministre de l'enseignement supérieur et le recherche, Geneviève Fioraso, et de son homologue allemande, Johanna Wanka, une convention formalisant leur engagement. Au-delà de la fonction formelle de cette convention, cette signature solennelle a donné un coup de projecteur au réseau « Saisir l'Europe », en lui donnant une place de choix parmi les projets phare de la coopération scientifique franco-allemande.

Concrétisant le thème du colloque du colloque organisé par le CIERA et le DAAD à la Maison de l'Europe les 18 et 19 avril « Un voisinage durable. Internationalisation et mise en réseau du tandem franco-allemand », « Saisir l'Europe » a été présenté au public de manière plus détaillée. Les tables

rondes organisées par les trois groupes de recherche ont par ailleurs permis d'ouvrir une première brèche dans les travaux à venir.

Lors de la cérémonie de clôture de la Semaine franco-allemande à l'Hôtel de Beauharnais, résidence de l'Ambassadeur d'Allemagne à Paris, Madame l'ambassadrice Susanne Wasum-Rainer n'a pas manqué de souligner le rôle pionnier que joue le réseau « Saisir l'Europe » pour la coopération scientifique européenne.

Communication

Après deux années de préparation intellectuelle, le réseau « Saisir l'Europe » est venu sur le devant de la scène durant l'année 2013. Dépliants et affiches ont été diffusés largement, la panoplie désormais habituelle des supports d'information et de valorisation s'est déployée progressivement.

Internet et intranet

Les outils désormais classiques ont été déployés pour assurer la communication externe et interne du réseau. Le site web *www.saisirleurope.eu* a été mis en ligne au printemps 2013. Il est complété par un environnement numérique de travail réservé à tous les membres du réseau qui peuvent y déposer et consulter des documents de travail.

Blogs

Des carnets de recherche hébergés sur la plateforme hypotheses.org ont été ouverts par chaque groupe de recherche, mais ils sont à des stades variés d'avancement.

Le groupe « Violences urbaines » a ouvert la série en lançant deux carnets de recherche distincts, l'un en allemand[13] et l'autre en français[14] afin de ne pas perturber les lecteurs par l'usage aléatoire de deux langues. Les contenus de deux carnets se complètent pour donner une vision d'ensemble de l'actualité scientifique en France et en Allemagne sur le thème des violences urbaines.

Présentations publiques du projet et médias

Parallèlement aux opérations de lancement de « Saisir l'Europe » à Paris en avril 2013, les membres du réseau ont eu l'occasion de présenter le projet dans son ensemble et le groupe de recherche dont ils ont la responsabilité au sein de leur propre laboratoire de recherche ainsi qu'auprès des établissements porteurs du réseau.

Par ailleurs, les chaînes de radio Deutsche Welle[15] et Deutschland Funk[16] ont chacune consacré des sujets à « Saisir l'Europe » sur leurs ondes en janvier 2013.

Enfin, un communiqué de presse présentant le projet a été diffusé par le CIERA en avril 2013 auprès de nombreux médias.

Web-documentaires

Les trois groupes de recherche ont fait chacun l'objet d'un web-documentaire d'une quinzaine de minutes réalisés par la société de production berlinoise Atelier Limo. Les chefs de projet en France et en Allemagne ont eu l'occasion d'y exposer leurs recherches et la façon dont ils conçoivent leur travail pour les années à venir au sein du réseau. Les trois films seront mis en ligne au premier trimestre 2014.

---

[13] http://gewalt.hypotheses.org/
[14] http://violence.hypotheses.org/
[15] http://www.dw.de/die-tristesse-der-trabantenst%C3%A4dte/a-16427749 et http://www.dw.de/berlin-und-paris-gemeinsam-gegen-gewalt/a-16425450
[16] http://www.dradio.de/dlf/sendungen/campus/1987503/

Ressources et moyens

Les ressources permettant de faire fonctionner le réseau « Saisir l'Europe » sont de nature diverse.

Crédits et postes

Le *Bundesministerium für Bildung und Forschung* (BMBF) finance le projet à hauteur de 2,3 millions d'euros sur cinq ans. Cette subvention, versée au Centre Marc, à la Humboldt Universität et à la Johann-Wolfgang-Goethe-Universität Frankfurt, permet de recruter trois chercheurs post-doctorants sur cinq ans, six doctorants sur trois ans, deux demi-postes de coordination scientifiques et de financer une partie des frais de fonctionnement des groupes de recherche (missions, frais d'organisation de manifestations scientifiques, publications) et des frais relatifs à certaines manifestations ou actions de communication concernant l'ensemble du réseau.

Le Ministère de l'enseignement supérieur (MESR) a pu débloquer des crédits permettant de financer trois contrats de travail à durée déterminée (3 ans) pour les chercheurs post-doctorants recrutés par le CNRS et affectés dans trois UMR auxquelles sont associés des établissements membres du CIERA (IRICE UMR 8138, EVS UMR 5400, Centre Georg Simmel UMR 8131). Trois contrats doctoraux ont également été attribués au réseau « Saisir l'Europe » dans le cadre du programme d'actions de coopération internationale du MESR. Une fois les doctorants sélectionnés par les membres du réseau, ces contrats ont été attribués aux trois universités accueillant les doctorants retenus (Université Lumière Lyon 2, Université de Strasbourg, EHESS).

Apports des établissements partenaires

Les établissements porteurs du réseau ont fait un effort considérable de mutualisation de moyens en fonction de leurs possibilités.

La Humboldt Universität a renforcé l'équipe en affectant des vacations étudiantes à temps partiel pour la coordination du groupe « Etat social » ainsi que pour la coordination de l'ensemble du réseau. La vice-présidence de la Johann-Wolfgang-Universität Frankfurt a accepté qu'une de ses collaboratrices consacre une partie de son temps de travail à la coordination du réseau.

En termes de personnel, le CIERA n'a pu compter que sur ses propres forces, à l'exception d'un recrutement ponctuel pendant trois mois au printemps 2013 sur un contrat à durée déterminée visant à soulager d'une partie de sa charge de travail la webmestre du CIERA, également en charge du site de « Saisir l'Europe ».

La coordination de l'ensemble du réseau est assurée au Centre Marc Bloch et au CIERA par le directeur-adjoint (CMB) et la secrétaire générale (CIERA), à côté de leurs autres responsabilités institutionnelles.

Par ailleurs, l'ensemble des sept institutions partenaires du réseau a mobilisé les forces intellectuelles de ses enseignants-chercheurs actifs qui ont pris des responsabilités scientifiques au sein des différents groupes ou en tant que « porte-parole » du réseau, en plus de leurs travaux de recherche déjà en cours.

Le CIERA a consacré 12 000 € en 2013 aux dépenses de fonctionnement du réseau (frais de mission principalement). Une partie de cette somme est couverte par une subvention de 3 000 € versée au CIERA par la Fondation Maison des sciences de l'homme et destinée aux déplacements des jeunes chercheurs. La FMSH a pour sa part financé deux ateliers du groupe « Violences urbaines » à l'automne 2013 à hauteur de 2 200 €.

L'Institut français d'histoire en Allemagne a pu attribuer des bourses de recherche de courte durée à des jeunes chercheurs du réseau et a financé le déplacement de conférenciers dans le cadre d'ateliers organisés par le groupe « Développement durable ».

Enfin, chaque établissement partenaire a financé, en partie sur ses fonds propres, des déplacements pour diverses réunions de préparation ou de coordination.

Concernant les locaux, s'il est peu envisageable dans les universités allemandes de recruter post-doctorants et doctorants sans pouvoir leur attribuer un poste de travail, la situation est bien différente dans les établissements d'enseignement supérieur français, plus particulièrement parisiens. C'est pourquoi la proposition du *Deutsches historisches Institut Paris* (DHIP) de dédier, à partir du mois de juin 2013, un de ses bureaux aux trois chercheurs post-doctorants établis en France a été particulièrement bienvenue. L'installation des trois responsables de groupe français dans les murs du DHIP a non seulement facilité leur travail quotidien, mais a également tout à la fois renforcé l'intégration du DHIP au sein du réseau et enrichi les échanges et le travail collectif transversal entre les trois groupes. La situation devrait s'améliorer encore en 2014 puisque la Fondation Maison des sciences de l'homme mettra un bureau à disposition du réseau dans l'immeuble de l'avenue de France à compter du printemps 2014.

Autres financements

La rencontre annuelle du réseau prévue pour le mois de février sera financée ne grande partie par l'Université franco-allemande (programme « Ecoles d'été franco-allemandes »).

Afin de pallier le manque de crédits de fonctionnement, notamment côté français, des demandes de financement ont été déposées auprès de l'Université franco-allemande dans le cadre du nouveau programme « Mise en réseau thématique de jeunes chercheurs ». La proposition du groupe « Développement durable » a d'ores et déjà été retenue par l'UFA en 2013.

En conclusion, le réseau de recherche franco-allemand « Saisir l'Europe » s'est incarné après deux années de gestation en une équipe dynamique, aux attentes multiples qu'il convient d'adapter à des conditions d'ordre matériel et structurel sinon contraignantes au moins complexes. Son caractère inédit dans le paysage de la coopération scientifique européenne, s'il fait surgir des obstacles et difficultés imprévus, est avant tout source d'innovation intellectuelle et institutionnelle.

Internationalisation : mise en réseau des centres DAAD

Le réseau du CIERA, enseignants-chercheurs, étudiants et doctorants, a pleinement profité des actions de coopération internationale développées entre les centres d'études allemandes et européennes du DAAD, répartis sur tout l'hémisphère nord (Amérique du Nord, Moyen-Orient, Asie, Europe).

Ecole d'été franco-germano-polonaise

Pour la troisième année consécutive le CIERA, le Willy Brandt Zentrum de l'Université de Wroclaw et la Graduiertenschule für Ost- und Südosteuropastudien de la LMU München ont conjointement conçu et organisé une école d'été trinationale sur le thème « *Das Weimarer Dreieck und seine Nachbarn. Kulturbeziehungen und Kulturtransfer* ». La rencontre a eu lieu pour cette troisième édition à Paris.

Programme

Le thème choisi en 2013 portait sur la « culture » et ses relations avec la politique, l'histoire et la société, en partant d'une conception large du terme « culture » qui englobe les sciences et techniques, les normes et les mentalités. Considérée comme un processus conduit par des acteurs individuels et collectifs, le terme de culture au centre de l'école d'été est conçu à la fois comme produit d'une société et comme facteur de changement de cette même société. Les participants n'ont donc pas seulement examiné les relations entre les différentes cultures. Ils ont également étudié comment ces relations sont elles-mêmes génératrices de culture. Comme lors des autres sessions de l'école d'été, le Triangle de Weimar ne représentait en aucun cas un champ délimité et clos des travaux, mais bien au contraire invitait les participants à élargir la perspective en direction des pays voisins, dans un horizon européen. Enfin, les approches historiques avaient tout autant leur place que le traitement de questions proprement contemporaines, les unes faisant écho aux autres.

La thématique générale de l'école d'été a été déclinée en trois questions qui ont servi de fil conducteur aux travaux de groupe, sessions plénières et programme culturel[17] :

- Migrations, circulation des hommes, des savoirs et transferts culturels
- Historiographie, cultures mémorielles (avant et après 1989) et lieux de mémoire
- Politique culturelle et diplomatie culturelle

Les intervenants invités lors des séances plénières à présenter les exposés introductifs ont été choisis dans les cercles des trois institutions organisatrices. La majorité d'entre eux a pu rester à Paris pendant toute la durée du séminaire, enrichissant ainsi grandement les échanges tout au long de la semaine.

Le public de participants était composé d'une trentaine d'étudiants et doctorants sélectionnés parmi plus de soixante candidatures et provenant des trois institutions organisatrices, mais aussi d'autres centres d'études allemandes et européennes du DAAD, établis en Europe mais aussi aux Etats-Unis, en Israël et en Chine. Malgré la grande diversité linguistique représentée par le groupe, l'ensemble des travaux et des discussions a pu se dérouler en allemand.

Etalé sur une semaine pleine, le programme alliait séances plénières, travaux de groupe, visites culturelles et rencontres officielles. Ces activités multiples ont largement contribué à créer une atmosphère de travail stimulante et enrichissante, favorisant à tout moment la sociabilité intellectuelle et la qualité des échanges. Le programme culturel était conçu comme contre-point des conférences plénières et travaux de groupe, alternant rencontres avec des personnalités du monde scientifique (Alfred Grosser) ou diplomatique (Madame l'ambassadeur d'Allemagne en France,

[17] Cf. annexe, programme détaillé

Susanne Wasum-Rainer et Monsieur l'ambassadeur de Pologne en France Tomasz Orlowski), visites thématiques et cérémonie du 14 juillet sur les tribunes des Champs Elysées.

Evaluation et suites

Les participants ont pleinement profité du caractère résolument international, interculturel et interdisciplinaire du séminaire. Preuve en est qu'ils ont souhaité poursuivre leur collaboration en travaillant à la publication des travaux issus de l'école d'été, sans parler du maintien des contacts sur les réseaux sociaux. La revue « *Trajectoires*. *Travaux des jeunes chercheurs du CIERA* »leur consacrera un numéro spécial trilingue (français, allemand, polonais) qui sera publié courant 2014.

Face au succès rencontré par cette première expérience, le CIERA, le Willy Brandt Zentrum et la LMU München proposeront pour les années 2014 à 2016 une nouvelle série de rencontres annuelles, conçues globalement selon le même schéma en prenant appui sur un triptyque européen : le dixième anniversaire de l'élargissement de l'UE à l'est, les conceptions de l'Europe, l'Europe par le bas.

Colloque de jeunes chercheurs, University of Birmingham

Une doctorante du CIERA a été invitée à participer du 24 au 26 juillet 2013 au colloque de jeunes chercheurs organisé par le *Institute for German Studies* de l'université de Birmingham sur le thème « *Die deutsche Vergangenheit und das europäische Gedächtnis: Diktatur und Demokratie im 21. Jahrhundert* ».

Voyage d'observation des élections fédérales (« Wahlbeobachterreise »)

Depuis une trentaine d'année, à l'occasion de chaque élection du Bundestag, le DAAD réunit quelques experts internationaux pour suivre et observer les derniers jours de la campagne des élections fédérales à travers l'Allemagne et assister à la proclamation des résultats à Berlin. Le CIERA a pu envoyer un membre de son conseil scientifique, Gabriel Colletis, qui a consacré une dizaine de jours à ce voyage d'études aux côtés de collègues venant du monde entier[18].

En parallèle, seize jeunes chercheurs des centres d'études allemandes et européennes du DAAD étaient conviés à un voyage d'étude organisé à Berlin par le *European Forum* de l'université hébraïque de Jérusalem. Le CIERA a été représenté Antoine Acker, doctorant à l'IEU de Florence, et Emilie Graziani, diplômée de l'IEP de Strasbourg, qui ont activement participé au programme de conférences, tables rondes, rencontres avec acteurs du monde politique, de la sphère des médias et de divers *Think tanks*[19].

Contacts divers

Enfin, la participation de Michael Werner au colloque « *Science, Education and Business Cooperation: The Innovation Landscapes of Europe and Russia* » à Saint-Pétersbourg du 24 au 25 octobre a permis de renforcer les liens entre le CIERA et le *Center for German and European Studies* de l'université d'Etat de Saint-Pétersbourg.

Pour l'année 2014, trois rencontres sont d'ores et déjà à l'agenda : un atelier de doctorants à Amsterdam sur la question des pratiques du multilinguisme dans la recherche, l'école d'été franco-germano-polonaise qui se déroulera à Wroclaw et un collège doctoral organisé à Berlin en partenariat avec le DAAD et la Studienstiftung des deutschen Volkes.

Les relations solidement développées depuis une dizaine d'années entre le CIERA et quelques centres du DAAD, établis en Europe, mais également au-delà, permettent aujourd'hui de construire des actions de coopération internationale qui peuvent bénéficier tant aux enseignants-chercheurs et étudiants du CIERA qu'à ses établissements membres.

[18] http://www.daad-magazin.de/24743/
[19] http://www.cgs.huji.ac.il/Broschure_Nachwuchswahlbeobachter_2013_digital.pdf

Professeur invité

Grâce au soutien de la Fondation Maison des sciences de l'homme, le CIERA a pu inviter pendant un mois Vinzenz Hediger, professeur en études cinématographiques et audiovisuelles à la Goethe Universität de Francfort/Main. Philosophe de formation et ancien critique de cinéma pour la *Neue Zürcher Zeitung*, ses domaines de spécialisation incluent le cinéma documentaire ainsi que la théorie du cinéma et son histoire. Il est un des fondateurs du réseau européen de recherches NECS – *Network for Cinema and Media Studies* (www.necs.org) qu'il a codirigé de 2007 à 2011.

Vinzenz Hediger a été accueilli du 1er au 30 octobre 2013 à l'ENS de Lyon par Anne Lagny. Parallèlement à ses travaux de recherche menés sur la cosmologie filmique d'André Bazin (*The Miracle of Realism: André Bazin's Cosmology of Film*), il est intervenu dans le cadre d'une série de manifestations[20] dont la dernière est prévue pour le mois de mai 2014. Ces rencontres ont attiré un public varié, composé à la fois d'étudiants des sections d'études germaniques et d'études cinématographiques et audiovisuelles de l'ENS de Lyon ainsi que de l'Université Lyon 2, de jeunes chercheurs, de chercheurs confirmés et de cinéphiles.

- **La réalité sur commande. Notes sur la pratique du cinéma documentaire à propos de *Nur der Nebel ist grau* (1965) de Robert Ménégoz.**

1/10/2013, conférence publique au Goethe Institut

Introduction : Anne Lagny

- **Le documentaire comme système expérimental : pour une nouvelle approche de la question du cinéma documentaire.**

3/10/2013, séminaire à l'ENS de Lyon dans le cadre du Séminaire Méthodes, Projets, Travaux (Responsable : Anne Lagny, CERPHI, UMR 5037)

Organisation : Tamara Eble

- **Le miracle du réalisme : La cosmologie cinématographique d'André Bazin**

7/10/2013 , séminaire de formation doctorale, ENS de Lyon

Organisation : Tamara Eble

- **L'écran épistémique : cinéma, corps, sciences**

16/05/2014, atelier thématique, CIERA, Paris

Organisation : Anne Seitz

En favorisant les échanges interdisciplinaires autour du cinéma documentaire, ces rencontres contribuent à relancer la dynamique de recherche commune entre les établissements du pôle Rhône-alpin dans un horizon inter- et transdisciplinaire. Dans le cadre du partenariat universitaire en cours de construction entre Lyon et Francfort, sur le socle du jumelage des deux villes, la venue de Vinzenz Hediger constitue une étape importante dans la structuration et l'intensification des échanges scientifiques entre les départements des Lettres, Langues, sciences humaines et sociales à Lyon et à Francfort.

[20] Cf annexe, compte rendu de Tamara Eble

Aides à la mobilité

Le nombre de candidatures à des aides à mobilité du CIERA (116) qui avait connu une baisse inédite depuis deux ans a retrouvé son niveau élevé de 2010. Ce sont les aides complètes, sur l'avenir desquelles on pouvait s'interroger après l'introduction des contrats doctoraux, qui expliquent l'essentielle de la hausse. Il reste donc beaucoup de doctorants à s'engager dans des thèses en SHS sans financement spécifique, et qui sont à la recherche de solutions pour échapper soit à la dépendance familiale, soit aux contraintes des emplois plus ou moins précaires auxquelles le CIERA ne peut apporter qu'une réponse partielle. On trouve aussi quelques candidats qui se présentent en 4e ou 5e années, après l'achèvement d'un contrat doctoral, mais ils restent très minoritaires. En revanche, les aides doctorales partielles et les stages, malgré le retrait regrettable de l'OFAJ de ce créneau, sont restés à un niveau stable, avec cette fois-ci un équilibre entre les deux sessions. La croissance des demandes d'aide à la mobilité en master (de 8 à 15) s'explique en partie par leur recevabilité désormais aux deux sessions, pour donner plus de souplesse aux étudiants dans l'organisation de leur programme de recherche.

Typologie des aides versées

L'augmentation des candidatures à des aides complètes a nécessairement amené la commission à se montrer plus sévère dans l'attribution pour ces demandes fortement consommatrices de crédits. Le taux de réussite a chuté de 50 à 30 %. Cette sélectivité accrue s'est cependant faite sans trop de douleur, dans l'habituel consensus qui peut régner entre les différents représentants des établissements et des disciplines. Beaucoup de dossiers apparaissent souvent un peu fragiles, qu'ils soient prématurés pour des candidats dont le projet n'est pas mûr, ou tardifs pour ceux qui devraient à ce stade se consacrer à l'écriture de leur thèse, ce qui n'entre pas dans la vocation du CIERA de financer. Les candidatures bien évaluées par la commission ont pu être correctement servies, sans réduction excessive des durées demandées, avec le souci d'éviter un trop grand saupoudrage qui rendrait les aides inopérantes par rapport au programme de travail. Si aucune demande de six mois n'a à nouveau été satisfaite, la moitié des attributions ont été faites pour trois ou quatre mois, et les autres plus courtes correspondent souvent à la demande présentée. Le taux de réussite des aides partielles a légèrement baissé, de 72 % à 64 %, à un niveau qui reste élevé cependant. Les candidatures sont généralement, pour ces bénéficiaires de contrats doctoraux, de qualité, mais la commission s'est réservée le droit d'en apprécier l'opportunité, en fonction notamment de l'importance du séjour de recherche eu égard au calendrier de travail. Les durées attribuées, d'un maximum de quatre mois, ont pu être réduites au besoin, l'idée étant que pour un doctorant déjà financé toute aide même minime pouvait être bonne à prendre pour un séjour qui a vocation de toute façon à se faire. Malgré leur croissance, les demandes de bourses de master sont restées servies pour moitié, la commission continuant d'apprécier à la fois le niveau universitaire du candidat et la qualité scientifique de son projet. Les aides pour des stages ont été servies à un niveau modeste de 35 %, la commission tenant à la fois à préserver cette implication du CIERA dans des parcours professionnalisants, sans pour autant y consacrer trop de moyens. La difficulté est ici de trouver les bons critères, avec toujours les mêmes interrogations : faut-il privilégier les stages non rémunérés dans les secteurs supposés pauvres (culturel, social, etc.) sans pour autant excessivement dispenser les institutions concernées de faire un effort, faut-il pénaliser les étudiants qui trouvent un bon stage rémunéré sans que l'ensemble de leur frais d'expatriation soient pour autant couverts ? La commission s'est efforcée de concilier les deux préoccupations. L'exigence que le stage se fasse dans un environnement pleinement germanophone, à l'exclusion des filiales ou agences d'institutions françaises notamment, a été maintenue avec la souplesse requise par l'interpénétration croissante des sociétés française et allemande. Les attributions ne dépassent pas deux ou trois mois, pour des stages qui tendent souvent à s'allonger à six mois ou plus, mais elles restent précieuses pour les bénéficiaires.

Profil des bénéficiaires

Les bénéficiaires des aides doctorales sont encore plus concentrés (27 sur 31) pendant les trois premières années de la thèse. Si cela va de soi pour les aides partielles associées à un contrat doctoral, la tendance vaut aussi pour les aides complètes. Sans l'exclure totalement, la commission s'est montrée encore plus réticente à financer des demandes en 4e ou 5e année (4 acceptées seulement). Celles-ci, lorsqu'elles ne correspondent pas à des demandes de courte durée pour compléter une documentation en fin de thèse, tendent souvent à paraître suspectes, soit qu'elles correspondent à une mauvaise organisation du travail pendant les premières années, soit qu'elles masquent un problème de financement de la rédaction. L'argument habituel selon lequel écrire dans une bibliothèque ou un institut allemand offre un contexte plus favorable à l'écriture est contestable : c'est souvent éloigné de la tentation de replonger dans ses sources que la rédaction avance le mieux. L'exigence croissante des écoles doctorales pour une réduction de la durée des thèses en SHS doit également être intégrée par le CIERA. Dans cette logique, les bénéficiaires de bourses doctorales sont donc très majoritairement âgés de moins de 30 ans, sans que pour autant bien sûr les trentenaires n'en soient exclus. De même, les bénéficiaires de bourses de masters sont plutôt âgés de moins de 25 ans, sans que des possibilités de reprises d'études tardives soient systématiquement écartées.

Etablissements

De manière heureuse, les candidatures provenant des établissements provinciaux étaient légèrement plus nombreuses que celles des établissements parisiens en 2013 (sans que cela suffise bien sûr à refléter la répartition totale des effectifs étudiants) et même légèrement mieux servies (43 % contre 38 %), à l'encontre d'une tendance habituelle. Ce sont surtout les candidatures venues des établissements non membres qui ont augmenté cette année (68 contre 48), mais les taux de réussite sont restés, malgré une baisse également, nettement favorables aux établissements membres (54 % contre 31 %). Cela correspond moins à un parti-pris explicite de la commission qu'à une conséquence d'une meilleure préparation des dossiers dans des établissements qui sont des points forts des études allemandes. De manière également heureuse, tous les établissements membres qui ont présenté des demandes cette année ont été servis, dans des proportions élevées aussi bien par exemple pour l'EHESS que pour Paris IV (57 % pour les deux). L'ENS Ulm et cette fois-ci également Cergy n'ont pas présenté de candidatures, ce qui confirme notamment pour la seconde que ses étudiants trouvent visiblement des stages bien rémunérés.

Disciplines

La diversité des disciplines représentées reste très bonne parmi les candidats. Si l'histoire (25) conforte sa prééminence – surtout si on l'associe à l'histoire de l'art (7) –, la philosophie (14), les études germaniques (13), à un degré moindre le droit (8) et la géographie (6) effectuent une nette remontée, la science politique (7) stagnant et l'économie-gestion (4) ou la sociologie (2) régressant. A noter la confirmation de la présence marginale (2) mais régulière de l'archéologie, à la faveur d'une ouverture des aides à des projets de travail dans des équipes allemandes, sans que cela corresponde nécessairement à un terrain allemand ; cette discipline n'est d'ailleurs pas sans poser des problèmes à la commission qui n'a pas en son sein les compétences pour l'évaluer. De manière générale, les taux de réussite sont assez inégaux entre les disciplines, ce qui pourrait amener à s'interroger sur l'équilibre de la commission. Si la science politique (71 %), l'histoire (56 %), les études germaniques (54 %), la géographie (50 %), à un degré moindre le droit (38 %), s'en sortent bien – peut-être trop bien dans le cas de l'histoire qui présente beaucoup de candidats –, on est frappé par la faible réussite de la philosophie (14 %) et l'économie-gestion (0 %). Mais il est probable, comme le montre l'exemple de la géographie également non représentée, qu'il s'agit moins d'un problème de composition de la commission que d'adéquation des dossiers aux attentes : la philosophie souffre toujours d'une difficulté à convaincre de l'utilité d'un travail de terrain, même si la commission est sensible à sa spécificité, et l'économie-gestion est pénalisée par le caractère souvent « hors-sol » de ses recherches.

Devenir des bénéficiaires

Pour ce qui est du devenir des boursiers doctoraux soutenus, 162 sont aujourd'hui connus pour avoir soutenu leur thèse, sur un total de 258 concernés (inscription de trois ans et plus). Le nombre exceptionnel de soutenances finalement recensées pour l'année 2012 (31), encore supérieur à ce qui avait été annoncé l'année dernière, est très loin d'avoir été renouvelé en 2013 (10), même si quelques soutenances qui se sont tenues en fin d'année n'ont à nouveau peut-être pas été repérées, les informations étant mentionnées de manière inégalée sur les sites des universités ou des laboratoires. On relève cependant trois soutenances pour des thèses inscrites depuis huit ans et plus, ce qui confirme que des durées très longues restent possibles. On arrive cependant à un plafond probablement incompressible de 83% de soutenances pour les thèses inscrites depuis dix ans et plus, ce qui est quand même un excellent résultat qui montre que les choix effectués par la commission se sont rarement avérés perdants, malgré l'avenir toujours incertain des thèses sans financement principal. Pour les thèses inscrites depuis neuf ans, on est à 82% de soutenances, pour celles inscrites depuis huit ans à 74%, pour sept ans 80% et pour six ans 64%, ce qui est assez remarquable. On tombe en dessous de 50% pour celles inscrites depuis cinq ans et moins, ce qui montre que la durée médiane se trouve vers cinq ans et demi. Il faut signaler cependant le nombre non négligeable de thèses soutenues en trois ou quatre ans.

Soutenances connues selon années d'inscription en thèse (bourses doctorales attribuées aux sessions 2001 à 2013)

Années d'inscription en thèse	Avant 2000	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total
Thèses soutenues	7	14	10	20	14	18	23	24	16	11	3	2	162
dont soutenances en 2012	0	0	0	0	0	1	4	9	8	7	2	0	31
*dont soutenances en 2013**	*0*	*0*	*0*	*1*	*0*	*1*	*1*	*1*	*1*	*1*	*2*	*2*	*10*
Total des thèses inscrites	8	16	12	22	20	22	31	30	25	27	25	20	258

*Soutenances éventuellement recensées de manière incomplète.

Il est intéressant que les thèses inscrites depuis six ans et plus non soutenues se répartissent assez équitablement entre les aides partielles et complètes, ce qui montre que les bourses complètes ne sont pas, contrairement à ce que l'on pourrait croire, plus risquées. Le bénéfice d'un contrat doctoral ne garantit pas une soutenance dans un délai raisonnable, ce qui conforte la politique de la commission de ne pas attribuer systématiquement les aides partielles.

Répartition des thèses non soutenues entre types d'aides à mobilité

Années d'inscription en thèse	Avant 2000	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total
Aides partielles	1	1	0	1	3	2	3	2	5	18
Aides complètes	0	1	2	1	3	2	5	4	4	22
Total	1	2	2	2	6	4	8	6	9	40

Parmi ces quarante thèses à soutenance tardive ou abandonnées, il faut à nouveau souligner parmi les disciplines la prévalence du droit (7 cas), alors même que les thèses sont réputées plus rapides dans cette discipline. Cette défaillance doit s'expliquer par la facilité qu'ont des doctorants juristes à trouver d'autres débouchés professionnels. L'explication ne vaut pas en revanche pour les études germaniques également bien représentée (8 cas), même si plusieurs bénéficiaires pouvaient avoir des concours du secondaire qui ont pu représenter une alternative pour eux.

Parmi les 152 qui ont soutenu avant 2012, et qui ont donc pu se présenter au moins une fois à des concours universitaires, on recense cette année sept nouveaux recrutements sur des postes de maîtres de conférences (MCF) dans des universités françaises (ou établissements publics équivalents), ce qui porte le total des enseignants-chercheurs titulaires (MCF ou professeur agrégé de droit dans un cas) à 49 (et à 52 avec trois anciens boursiers post-doctoraux). Il est remarquable que ces 49 se répartissent entre 17 bénéficiaires de bourses complètes et 35 de bourses partielles (trois en ayant eu des deux types), ce qui montre que les bénéficiaires de contrats doctoraux sont avantagés dans les recrutements. S'y ajoutent ceux déjà recrutés les années précédentes au CNRS comme chargé de recherche (7) ou ingénieur de recherche (1), un autre chargé de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques, deux postes d'enseignant titulaire en école de commerce privée, etc. Ce sont donc plus d'un tiers qui font des carrières dans des postes de l'enseignement supérieur ou de la recherche en France pour lesquels le doctorat était requis. Ce sont donc de nombreux spécialistes des pays germaniques qui ont irrigué l'enseignement supérieur et la recherche, dans une grande diversité de disciplines et d'établissements, jusqu'aux universités d'outre-mer (Antilles-Guyane et Réunion).

Il en reste cependant beaucoup qui devront envisager d'autres carrières, même si les recrutements à l'université ou au CNRS peuvent se faire attendre. Parmi les 48 maîtres de conférences en poste, ils ne sont ainsi que quatre à avoir soutenu en 2011 et un seul en 2012, recruté dès la première année. Parmi ceux qui n'y sont pas encore parvenus, beaucoup sont dans des situations post-doctorales précaires en France ou à l'étranger (où il n'y a pas toujours, en Allemagne en particulier, de postes stables accessibles avec le seul doctorat). Certains sont, probablement par défaut, dans l'enseignement secondaire voire primaire. Les véritables réussites alternatives dans d'autres milieux se comptent sur les doigts d'une ou deux mains, à l'image d'une chargée de production chez Arte, d'une chargée de recherche à la commission européenne, d'un directeur adjoint des affaires juridiques d'un groupe du CAC 40, etc. On retrouve ce problème de la difficulté pour les docteurs SHS de valoriser leur doctorat ailleurs que dans l'enseignement et la recherche publics.

Valorisation et publications

Colloques et conférences publiques

Le programme de conférences publiques a été maintenu grâce au soutien des partenaires réguliers du CIERA que sont la Maison Heinrich Heine et le Goethe Institut. Il a pour but de favoriser le débat d'idées et le transfert de savoirs et connaissances avec un public plus large.

— **Le premier féminisme allemand (1848-1933). Un mouvement social de dimension internationale**

09/10/2013, en partenariat avec la Maison Heinrich Heine

Table ronde autour de la sortie de l'ouvrage *Le premier féminisme allemand (1848-1933). Un mouvement social de dimension internationale*, Patrick Farges & Anne-Marie Saint-Gille (éds.), Villeneuve d'Ascq, PU du Septentrion, 2013.

Participants à la table ronde (par ordre alphabétique) :

- *Patrick FARGES, Maître de conférences, Civilisation allemande, Département d'Études germaniques, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.*
- *Hélène QUANQUIN, Maître de conférences, Civilisation américaine, Département du Monde anglophone, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.*
- *Uwe PUSCHNER, Professeur, Neuere Geschichte, Freie Universität-Berlin, Friedrich-Meinecke Institut.*
- *Anne-Marie SAINT-GILLE, Professeure émérite, Civilisation allemande, Département d'allemand, Université Lumière – Lyon 2.*
- *Michael WERNER, Directeur d'études à l'EHESS, Histoire, Directeur du CIERA*

— **La réalité sur commande. Notes sur la pratique du cinéma documentaire à propos de "Nur der Nebel ist grau" (1965) de Robert Ménégoz**

01/10/2013, en partenariat avec le Goethe Institut Lyon

Conférence de Vinzenz Hediger (Goethe Universität Frankfurt/Main) organisée en partenariat avec le CIERA, l'ENS de Lyon, et la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH).

— **Ethique en temps de crise**

26/03/2013, en partenariat avec la Maison Heinrich Heine

Conférence-débat de Edda Müller, présidente de *Transparency International Deutschland*,

Animation : Michael Werner (traduction simultanée)

Cinquantième anniversaire du traité de l'Elysée

Le CIERA a contribué aux célébrations du cinquantième anniversaire du Traité de l'Elysée en prenant une part active au déroulement de la *Semaine franco-allemande de la science et des alumni,* initiative portée par l'Ambassade d'Allemagne en France, le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le *Bundesministerium für Bildung und Forschung*. Le CIERA était membre du comité de pilotage qui a accompagné la conception de la *Semaine franco-allemande* et a organisé, conjointement avec le bureau parisien du DAAD, un colloque à la Maison de l'Europe sur le thème « Un voisinage durable. Internationalisation et mise en réseau du tandem franco-allemand » du 18 (18-19/04/2013)[21].

Cette rencontre, d'un format inédit, visait plusieurs objectifs : présenter et lancer officiellement le réseau de recherche franco-allemand « Saisir l'Europe », fonder l'association d'alumni du DAAD Paris, et enfin démontrer l'internationalisation des réseaux scientifiques entre la France et l'Allemagne. Ouverte par des représentants du *Auswärtiges Amt*, du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et du Ministère des affaires étrangères et européennes, elle a réuni environ 150

[21] Cf. annexe, programme du colloque

participants autour d'un programme varié de tables rondes, conférences plénières, ateliers et lecture publique.

C'est dans ce cadre que les jeunes chercheurs de « Saisir l'Europe » ont programmé et animé trois tables rondes : « Adieu Bismarck ? La crise contemporaine des Etats sociaux européens » ; « Le développement durable et les réponses à la crise écologique » ; « Violences politiques dans l'espace urbain ».

A l'occasion de l'inauguration de la *Semaine franco-allemande de la science et des alumni* à l'Académie des sciences le 15 avril 2013, les représentants des sept institutions fondatrices du réseau « Saisir l'Europe » ont solennellement signé une convention de coopération en présence de Geneviève Fioraso et de son homologue allemande, Johanna Wanka. Le colloque, quant à lui, a été clôturé par une réception à l'Ambassade d'Allemagne, rassemblant l'ensemble des acteurs de la *Semaine scientifique franco-allemande*.

Publications

Le CIERA poursuit sa politique de publication en s'appuyant sur les deux piliers que sont l'édition imprimée (en propre avec la collection *Dialogiques* et *via* un dispositif d'aides à la publication) et l'édition électronique.

Les blogs du CIERA

La plateforme OpenEdition abrite aujourd'hui trois blogs du CIERA : les Carnets de recherche du CIERA, Germano-Fil et Franco-Fil, ces deux derniers étant conçus et animés en partenariat avec le *Deutsches Historisches Institut Paris* (DHIP).

Carnets de recherche du CIERA

Les *Carnets de recherche du CIERA*[22] rassemblent la littérature grise produite dans le cadre des manifestations scientifiques soutenues par le GIP. Conçus initialement à destination des responsables de programmes formation-recherche, ils sont structurés autour de quatre rubriques : Identités, frontières et intégration européenne ; Pouvoirs et régulations ; Cultures, arts et sociétés ; Apprentissages, constructions, circulation des savoirs. Une rubrique « Divers » a été ajoutée face à la demande croissante de publication de comptes rendus de colloques ou journées d'étude soutenus ou organisés en partenariat avec le CIERA, comme par exemple les colloques « junior » ou l'atelier « Politique et altérité »[23] du Groupe Interdisciplinaire de Recherche Allemagne France (GIRAF-IFFD).

Plutôt discrets dans un premier temps, les rédacteurs des Carnets de recherche sont de plus en plus nombreux à proposer des articles à publier dans les Carnets de recherche : on a compté vingt-huit nouvelles publications en 2012/2013, soit environ deux nouveaux articles par mois.

Le nombre de visiteurs, quant à lui, a doublé par rapport à l'année précédente.

Germano-Fil et Franco-Fil

Germano-fil et Franco-Fil traitent des questions méthodologiques de la recherche documentaire en sciences humaines et sociales et entendent ainsi contribuer au transfert de connaissances entre la France et l'Allemagne dans ce domaine.

Germano-Fil[24] accompagne le séminaire « Accéder à la documentation et aux ressources scientifiques sur l'Allemagne »[25] organisé conjointement par Annette Schläfer (CIERA) et Mareike König (DHIP). Dans cet objectif, le carnet contient un certain nombre d'articles présentant d'une part les différentes séances du séminaire et d'autre part des billets commentant ou approfondissant certains sujets traités tout au long de l'année et régulièrement actualisés.

En 2013 a été conçue une nouvelle rubrique qui vient enrichir le blog Germano-Fil et qui crée une synergie avec le programme d'aides à la mobilité du CIERA. Cette nouvelle rubrique, intitulée « Sur le terrain », invite les bénéficiaires des aides à la mobilité partis en séjour de recherche en Allemagne à partager à leur retour leurs expériences de recherche documentaire ou en archive en publiant leur témoignage dans Germano-Fil. Les premières publications de deux jeunes chercheures ont été mises en ligne au début de l'année 2014[26]. Un appel à contribution est ouvert en permanence sur le blog.

Lancé en 2013, *Franco-Fil*[27], autre blog de méthodologie de la recherche documentaire tenu avec le *Deutsches Historisches Institut Paris*, vient compléter Germano-Fil puisqu'il est consacré au paysage

---

[22] http://ciera.hypotheses.org

[23] http://www.giraf-iffd.ways.org/fr/billet/atelier-giraf-politique-et-alt%C3%A9rit%C3%A9-le-23-mars-%C3%A0-berlin

[24] http://germano-fil.hypotheses.org

[25] Cf. présentation du séminaire dans le chapitre Soutien à la formation/Programme d'encadrement doctoral

[26] Lambert, Cécile. « Travailler sur les journaux savants allemands à Göttingen. Expérience de séjour et utilisation de la base de données GJZ18 ». *Germano-Fil*, à paraître.
Unterreiner, Anne. « Etudier des enquêtes quantitatives en Allemagne. L'exemple du Mikrozensus et du German Socio-Economic Panel ». *Germano-Fil*, 13 janvier 2014. http://germano-fil.hypotheses.org/1960.

[27] http://francofil.hypotheses.org

documentaire français. Dans le même esprit de transfert de compétences, Franco-fil explique le système bibliothécaire, les infrastructures numériques et le paysage de la recherche documentaire en France aux chercheurs allemands qui comptent se rendre en France pour un séjour de recherche.

Franco-Fil est administré et alimenté régulièrement par deux collaborateurs du DHIP.

Trajectoires

La revue des jeunes chercheurs du CIERA[28] continue à publier sans faillir depuis son lancement en 2007 son numéro annuel. Le comité de rédaction est composé exclusivement de jeunes chercheurs du CIERA, doctorants ou post-doctorants, et coordonné par la lectrice DAAD au CIERA. Il est pleinement souverain dans le choix du dossier thématique, la rédaction des appels à contribution, la sélection des articles et le travail éditorial en lien avec les auteurs. Après plusieurs relectures par le comité de rédaction, chaque article est toutefois soumis à l'expertise finale du comité scientifique de la revue, composé d'enseignants-chercheurs issus des établissements membres du CIERA.

Le dossier thématique du numéro 7 portait sur « La condition animale : Places, statuts et représentations des animaux dans la société » et a réuni sept articles (six contributions francophones et une contribution germanophone), qui ont été sélectionnés parmi les 20 propositions reçues suite à l'appel à contributions. Les articles témoignent de la variété des sujets (la protection des animaux, leur investissement politique et symbolique, leur représentation dans la littérature et les médias) et de la pluralité disciplinaire (histoire, droit, sociologie, littérature, sciences de la communication).

La rubrique « Perspectives », permettant aux jeunes chercheurs de publier des articles sur des thèmes variés, souvent issus de leur travail de thèse, a compté quatre articles (trois en français, un en allemand), sélectionnés parmi les treize propositions initiales. Les articles sont, comme les contributions du dossier thématiques, issus de différents contextes disciplinaires (histoire, études théâtrales, littérature comparée).

Trois des douze auteurs – un article ayant été co-signé par deux auteurs – sont issus des établissements membres du CIERA.

La rubrique « Synthèses » offre aux jeunes docteurs ayant soutenu leur thèse dans l'année une vitrine leur permettant de publier le résumé de leur travaux. Les jeunes docteurs du CIERA sont nombreux à apprécier ce moyen pour donner plus de visibilité à leurs travaux. Ainsi, le numéro actuel a réuni treize résumés, dont la moitié correspond à des thèses soutenues dans un établissement membre du CIERA.

La coopération entre le comité de rédaction et le comité scientifique s'est avérée, comme les années précédentes, très fructueuse. Loin de se contenter de donner l'aval en fin de relecture, le comité scientifique a en effet accompagné le travail rédactionnel de manière continue. Ainsi, il a été sollicité à plusieurs reprises pour un avis préalable au moment de la sélection des articles (soit parce que le comité de rédaction ne se jugeait pas compétent pour juger la qualité scientifique d'un article, soit parce qu'il était partagé). Le concours ponctuel du comité scientifique a, dans tous les cas, contribué à faciliter le travail de la rédaction et à surmonter des difficultés de manière collégiale et efficace.

En adhérant au programme « Freemium » d'OpenEdition en 2012, *Trajectoires* a accru sa visibilité et son accessibilité. Ce programme repose sur un modèle économique qui combine libre accès à l'information en ligne (en proposant les articles gratuitement en format html) et commercialisation de services (en proposant en plus les formats de fichiers dits « détachables », pdf et ePub). La revue des jeunes chercheurs du CIERA fait désormais partie, aux côtés de quatre-vingt-dix autres revues, d'un bouquet payant proposé aux bibliothèques universitaires. Par ailleurs, trajectoires est intégré au catalogue d'une librairie électronique en ligne[29] Les revenus générés pour le CIERA par l'adhésion au

28 http://trajectoires.revues.org/1073
29 http://librairie.immateriel.fr/fr/list/collection-4247-trajectoires/page/1/date

programme Freemium auront permis en 2013 de couvrir 8% des dépenses de fabrication (hors frais de personnel).

Trivium

Le CIERA est membre du conseil scientifique de *Trivium. Revue franco-allemande de sciences sociales*[30] et participe à ce titre à la programmation éditoriale de la revue. Editée par la Fondation Maison des sciences de l'homme, en partenariat avec d'autres institutions en France et en Allemagne, la revue se conçoit comme un instrument d'échanges, de coopération entre les communautés de recherche francophone et germanophone et de communication en sciences sociales et humaines. Trois numéros sont parus en 2013 :

- N° 15/2013, La science pense en plusieurs langues
- N° 14/2013, Le Saint-Empire à l'époque moderne
- N° 13/2013, Entre morale, politique et religion : la cohésion sociale selon Emile Durkheim

Dialogiques

Le catalogue de la collection *Dialogiques*, publiée par les Editions de la FMSH, devrait s'enrichir début 2014 d'un nouveau titre « Changement urbain et démocratie participative à Berlin. Ethnographie du grand ensemble de Marzahn » de Cécile Cuny.

D'autres titres sont en préparation et devraient voir le jour dans le courant de l'année 2014.

Prix de thèse du CIERA

Le prix de thèse 2013 du CIERA a été attribué à Karim Fertikh pour sa thèse de science politique soutenue en 2012 et portant sur « Le congrès de Bad Godesberg. Contribution à une socio-histoire des programmes politiques ».

Une cinquantaine de candidatures a été examinée par le jury qui s'est trouvé en fin de course face à des choix difficiles. La qualité des projets de publication atteste du dynamisme de la jeune recherche franco-allemande en sciences humaines et sociales.

Autres travaux du CIERA

Sept ouvrages issus de programmes formation-recherche, dont quatre ont bénéficié d'une aide à la publication du CIERA sont parus en 2013 :

Photographie et film : antidotes à la domination politique ?

Participations. Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté, N° 7, 2013/

L'aide au retour à l'emploi : Politiques françaises, allemandes et internationales

Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.), Cergy, Editions du CIRAC, 2013.

Diables et spectres. Croyances et jeux littéraires

Françoise Knopper et Wolfgang Fink (dir.), Cahiers d'Etudes Germaniques, n°62 et n°63, 2013

Vernunft, Religionskritik, Volksglauben. Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten

Thomas Bremer (dir.), Universitätsverlag Halle-Wittenberg, 2013

Champs médiatiques et frontières dans la « Grande Région » SaarLorLux et en Europe Mediale Felder und Grenzen in der Großregion SaarLorLux und in Europa

Vincent Goulet, Christoph Vatter (dir. / Hg.), SARAVI PONTES – Beiträge zur internationalen Hochschulkooperation und zum interkulturellen Wissenschaftsaustausch, Band 1, Universar, Sarrebruck, 2013

[30] http://trivium.revues.org/index.html

Philosophische Anthropologie und Politik. Themen und Positionen, Band 2.1

Philosophische Anthropologie und Politik. Themen und Positionen, Band 2.2

Guillaume Plas, Gérard Raulet und Manfred Gangl (dir.), Traugott Bautz Verlag, Nordhausen, 2013

Images et discours de la nation. Arts et identités collectives dans les pays de langue allemande depuis 1945.

Emmanuel Béhague (dir.), Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande, tome 45, n°2, Strasbourg, 2013

Cinq autres ouvrages sont en préparation pour une publication prévue en 2014.

Trois ouvrages issus de manifestations soutenues par le CIERA ont également vu le jour :

Le premier féminisme allemand (1848-1933). Un mouvement social de dimension internationale

Patrick Farges, Anne-Marie Saint-Gille (dir.), Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013

Pouvoir civil, pouvoir militaire en Allemagne. Aspects politiques, sociaux et culturels

Corine Defrance, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (dir.), Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013

Le passage – Der Übergang. Esthétique du discours, écritures, histoires et réceptions croisées – Diskursästhetik, Schreibwaren, Perspektiven und Rezeptionen

Ingrid Lacheny, Henning Fauser, Bérénice Zunino (dir.), Convergences, Peter Lang, Berne, 2014

Communication

www.ciera.fr

Le site institutionnel du CIERA continue à remplir sa fonction de plateforme, informant de manière détaillée sur le programme scientifique du réseau, reflétant les activités des établissements membres et relayant des informations transmises par d'autres partenaires via un formulaire commun calenda.org/CIERA.

La moyenne des visites enregistrées pour le site Internet institutionnel du CIERA reste relativement stable autour de 8 500 pages visitées par mois. La création des trois blogs du CIERA hébergés sur hypotheses.org ainsi que le système de syndication de liens et d'agrégation de contenus renforcent la visibilité du CIERA sur la toile.

Lettre d'information

Dans cet esprit, la lettre d'information du CIERA a été réorganisée pour former un véritable outil de veille sur le web. Mise à part la rubrique qui concerne les actualités du CIERA et de son programme d'activités, toutes les autres rubriques de la lettre d'information ne renvoient plus vers des informations à saisir sur le site du CIERA, mais sur les sites Internet des institutions partenaires ou sur calenda.org. La pertinence de cet outil de veille qu'est devenue la lettre d'information du CIERA semble avoir été reconnue par la communauté des chercheurs : ils sont toujours plus nombreux à inscrire des demandes de publication sur le site du CIERA et dans sa lettre d'information pour annoncer manifestations scientifiques, appels à candidatures divers ou nouvelles parutions.

Espace collaboratif agora

L'espace collaboratif du CIERA[31], développé avec le logiciel libre Agora-Project, est régulièrement utilisé dans le cadre du séminaire franco-allemand des jeunes chercheurs du CIERA ainsi que pour les différentes manifestations du programme d'encadrement doctoral et la revue *Trajectoires*. Il peut être également ouvert pour des manifestations ponctuelles comme ce fut le cas avec l'école d'été franco-germano-polonaise.

Il offre aux participants, souvent très dispersés géographiquement, un espace d'échanges de documents, leur permettant de mieux préparer les travaux en amont des rencontres scientifiques et de poursuivre la collaboration en aval, en vue, par exemple, d'une publication.

Un espace permanent a été dédié au projet « Saisir l'Europe » en guise d'Intranet. Là aussi, l'outil web offre un appui précieux au travail en réseau.

Facebook

La page Facebook du CIERA continue à drainer un nombre toujours plus grand de visiteurs. Le réseau social vient en appui de la lettre d'information du CIERA soit en donnant un coup de projecteur sur une actualité du CIERA, soit en relayant une annonce ou une information qui, sans avoir de lien direct avec le programme du CIERA, est susceptible d'intéresser son public.

Groupe Alumni

Le réseau des « alumni » du CIERA, formalisé de manière très légère en groupe Facebook qui réunit aujourd'hui près de 120 personnes, est animé par une ancienne basée actuellement à Bruxelles.

Le groupe a été invité à animer un atelier « Une association d'anciens, pour quoi faire ? » lors du colloque « Un voisinage durable » organisé dans le cadre de la *Semaine franco-allemande de la science et des alumni* du 15 au 19 avril 2013. Une affiche a été conçue à cette occasion. Les « anciens » du CIERA ont été nombreux à se réunir à cette occasion et lors de la réception finale à l'Ambassade d'Allemagne.

[31] http://claroline.cerimes.fr/agora

Vie institutionnelle

Elargissement du GIP

L'adhésion de l'université de Strasbourg, dont le principe avait été adopté par le conseil d'administration du CIERA en 2012, a été formalisée en 2013 par avenant à la convention constitutive du GIP. Deux nouveaux membres ont ainsi rejoint le comité de pilotage du CIERA. Celui-ci, composé d'enseignants-chercheurs des établissements membres, a pour mission d'accompagner la direction du GIP dans la mise en œuvre du programme d'activité.

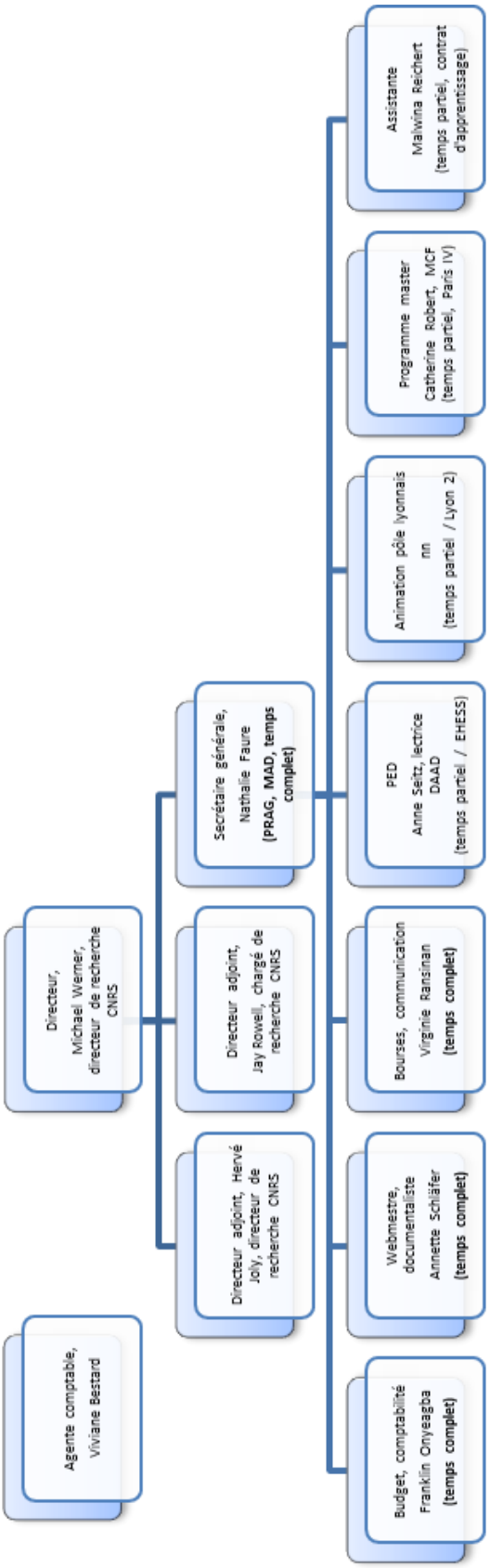
Ressources humaines

L'équipe de coordination du CIERA continue à jouir d'une grande stabilité, ce qui, au vu des compétences acquises au fil des années par ses membres, offre la garantie d'un fonctionnement extrêmement performant. C'est en grande partie l'efficacité, la qualité et l'inventivité de l'équipe qui a pu permettre de faire face à l'accroissement du volume d'activité en 2013.

L'intégration d'une assistante administrative en contrat d'apprentissage à la rentrée 2012 a fortement soulagé l'ensemble de l'équipe : chaque membre a pu se consacrer de manière plus approfondie encore au développement du secteur dont il ou elle a la charge. Seul un recours ponctuel à deux salariées en contrat à durée déterminée à temps partiel a été nécessaire pour absorber une partie de la surcharge de travail entrainée par le lancement du réseau « Saisir l'Europe » et l'organisation de l'école d'été franco-germano-polonaise.

Il semble cependant qu'un palier ait été atteint et qu'à ressources égales aucune activité supplémentaire ne puisse être développée à l'avenir.

Des changements ont eu lieu du côté des personnels enseignants partiellement mis à disposition par les établissements membres puisque Catherine Robert, maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne, a été de nouveau détachée au MAEE pour partir en poste à Londres en septembre 2013. Elle a été remplacée par Marie Alexandra Schneider, ATER à Paris-Sorbonne. Marcel Boldorf, d'autre part, a été recruté en septembre 2013 comme professeur des universités sur le poste occupé jusqu'en octobre 2012 par Anne-Marie Saint-Gille au département d'études germaniques de l'Université Lyon 2. Seul le poste de maître de langues mis partiellement à disposition par l'EHESS est toujours occupé par Anne Seitz, en charge du programme d'encadrement doctoral. Comme tous les ans, il convient de souligner la valeur incontestable que représente l'appui de ces personnels enseignants.



Organigramme du CIERA, année 2012/2013

Avenant à la convention constitutive du GIP

Une série de textes de lois publiés entre 2011 et 2013 a modifié le cadre législatif des groupements d'intérêt public : loi 2011-525 dite « Warsmann » de simplification et amélioration du droit du 17 mai 2011, décret 2012-91 du 26 janvier 2012, décret 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP), décret n° 2013-292 du 5 avril 2013 relatif au régime de droit public applicable aux personnels des groupements d'intérêt public et circulaire du 17 septembre 2013 relative à la mise en œuvre du décret n° 2013-292 du 5 avril 2013 relatif au régime de droit public applicable aux personnels des groupements d'intérêt public.

Le CIERA s'est donc vu dans l'obligation de mettre en conformité sa convention constitutive avec ces nouveaux textes. Après plusieurs allers-retours entre les ministères de tutelle et le conseil d'administration du GIP, un texte d'avenant à la convention constitutive conforme au dernier décret du 5 avril 2013 a finalement été adopté en novembre 2013 et soumis à l'approbation des tutelles.

Investissements

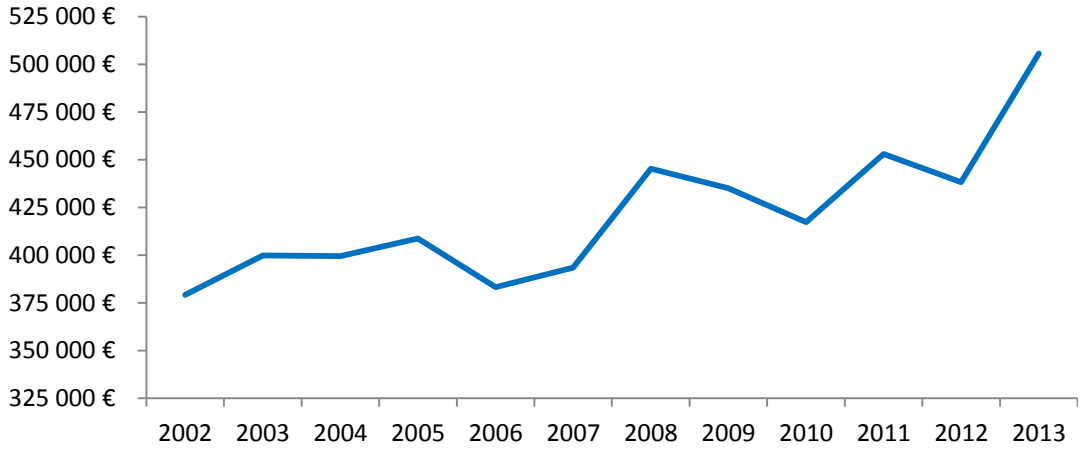
Les investissements en 2013 ont porté sur l'acquisition de trois nouveaux ordinateurs (deux PC et un portable) et d'une armoire de rangement. Ils s'élèvent à 3 962 €.

Budget

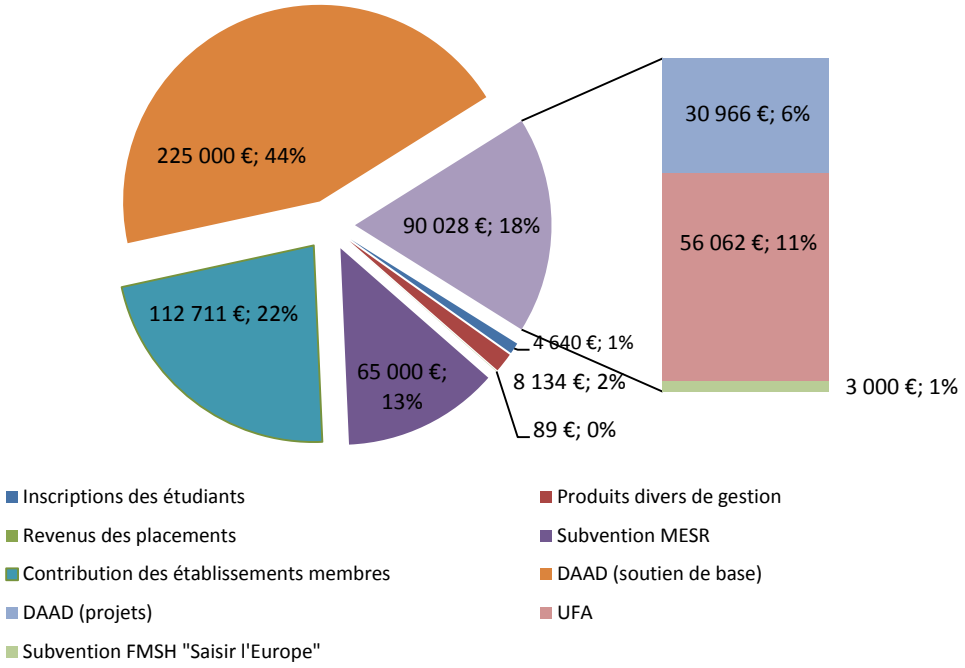
Le volume d'activités considérable caractéristique de l'année 2013 se traduit en chiffres par une augmentation du budget de l'ordre de 15%.

Recettes

Les recettes ont augmenté de 15,4% par rapport à l'année précédente pour atteindre un niveau record de 505 602 €.



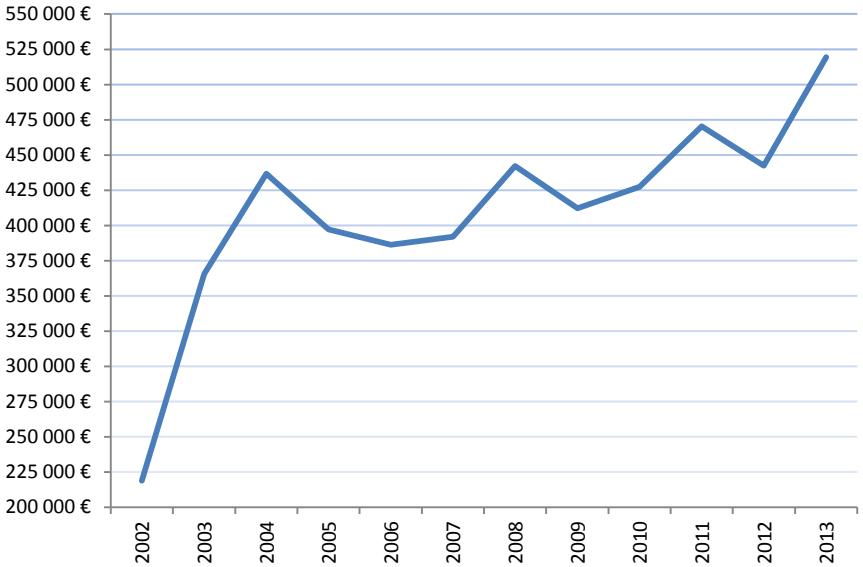
Structure des recettes



18% des recettes ont été mobilisées pour financer des projets précis : école d'été trinationale (DAAD), projet « Saisir l'Europe » (UFA et FMSH), séminaires résidentiels du PED (UFA).

Dépenses

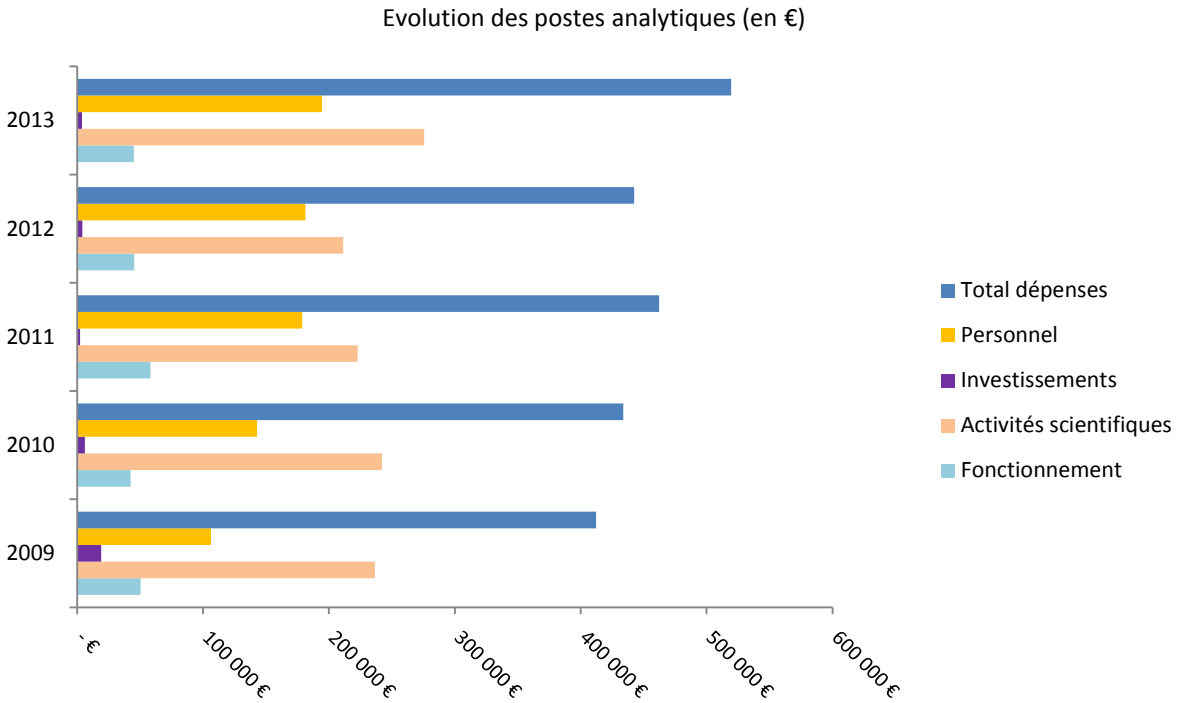
Les dépenses ont également augmenté de 15% pour atteindre un niveau record jamais atteint jusqu'à présent.

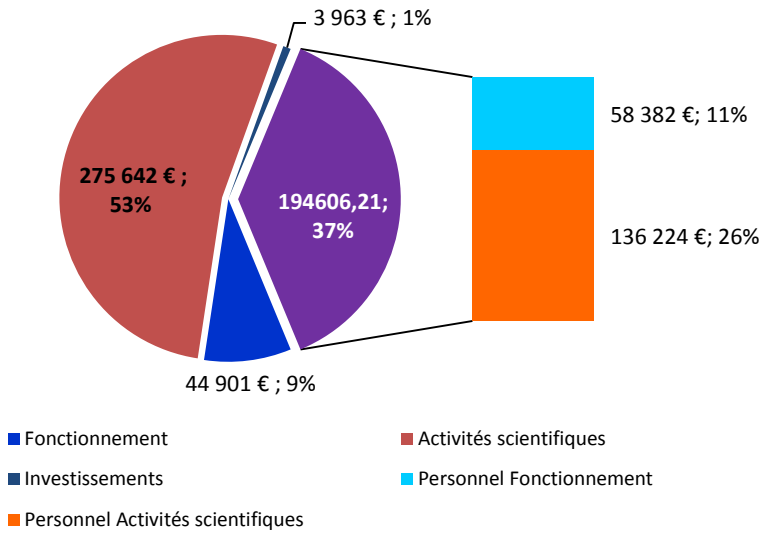


Structures des dépenses

Bien que globalement la structure des dépenses reste globalement stable d'une année sur l'autre, la part consacrée aux activités scientifiques a augmenté de 6 points par rapport à 2012. Ceci s'explique par l'organisation d'événements particuliers tels que l'école d'été trinationale, le lancement de « Saisir l'Europe » ou le colloque organisé à l'occasion des 50 ans du Traité de l'Elysée. Il faut

également ajouter le nombre croissant de participants au programme d'encadrement doctoral et au programme « Master ».





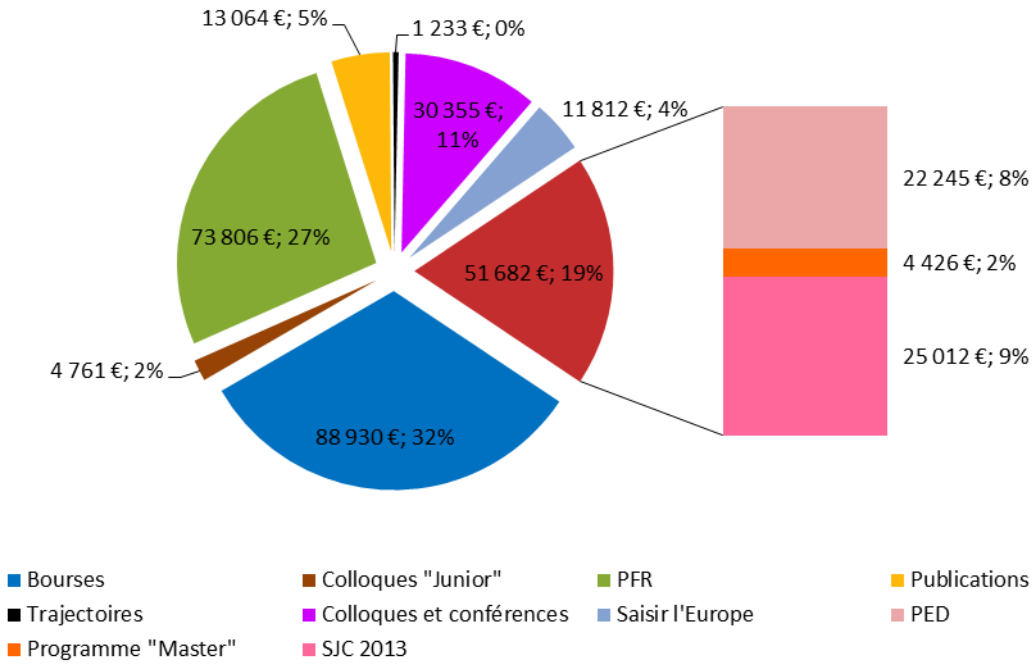
Dépenses liées aux activités scientifiques

Le soutien à la recherche (PFR et colloques « junior ») ainsi que le soutien à la formation (PED, programme « master » et séminaire jeunes chercheurs du Moulin d'Andé) englobent 48% des dépenses.

Les aides à la mobilité qui ont proportionnellement légèrement baissé, mais ont crû de près de 1000 € en valeur absolue par rapport à l'année précédente, conservent une belle part puisqu'elles absorbent représenté 32% des dépenses liées aux activités scientifiques.

Le poste « Colloques et conférences » comprend cette année l'école d'été trinationale (hors dépenses de personnel) et double par rapport à 2012.

Enfin, le projet « Saisir l'Europe » a absorbé 4% des dépenses liées aux activités scientifiques.



Conclusion

Au terme de ce rapport, quelques remarques sur la situation actuelle du CIERA et son avenir immédiat s'imposent. On a vu qu'à moyens et effectifs quasi-constants, le CIERA a su étendre son périmètre d'action, renouveler ses programmes, étoffer son offre de formation et renforcer l'internationalisation de la jeune recherche. Mais l'année 2014 constitue une étape particulièrement importante pour l'histoire du CIERA. Elle devra conduire à la désignation d'une nouvelle équipe de direction et préparer la demande de prolongation du GIP pour la période à partir de 2015. Parallèlement, elle verra se dérouler une procédure d'évaluation externe dont les résultats décideront de la poursuite du soutien apporté par le DAAD et le Ministère français de l'enseignement supérieur et de la recherche. Enfin l'adhésion de Sciences Po Paris devrait être actée en cours d'année.

Cet échéancier aux éléments imbriqués les uns dans les autres mettra le CIERA à rude épreuve. L'assemblée générale du mois de novembre 2013 a fixé les premiers jalons d'une procédure à suivre. Elle a préconisé la mise en place d'un groupe de travail « avenir du CIERA » composé de cinq représentants des établissements membres, trois représentants du conseil scientifique, un représentant du DAAD et du MESR ainsi que de la direction actuelle. L'un des principaux problèmes à affronter sera l'articulation juste entre bilan et projet. L'autre versant de ce problème est la recherche d'un directeur qui, tout en donnant des impulsions nouvelles, inscrive son action dans la suite de ce qui a fait la réussite du CIERA.

Forte de l'expérience acquise ainsi que du soutien des tutelles et des établissements membres, l'équipe actuelle aborde cet échéancier avec confiance. Comme dans le passé, elle se laissera guider par une approche pragmatique et par le souci de la proximité avec « le terrain ». Cette familiarité avec les données fines, à la fois intellectuelles, politiques et humaines, offre les meilleures bases pour circonscrire, puis résoudre l'équation de l'avenir.

Annexes

Annexe 1 : Statistiques inscrits 2012-2013

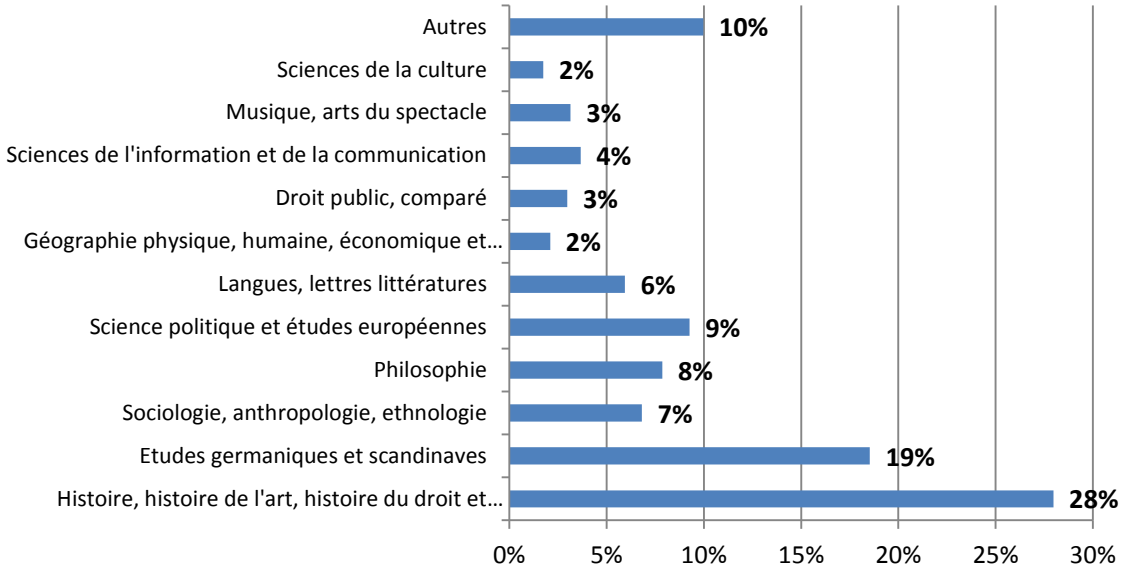
Etablissements membres

Université Paris-Sorbonne-Paris IV	83	14,5%
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	54	9,4%
Université de Strasbourg	30	5,2%
Université Panthéon-Sorbonne-Paris I	29	5,1%
Ecole normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	25	4,4%
Université Lumière-Lyon II	23	4,0%
Institut d'études politiques de Grenoble (IEP)	4	0,7%
Ecole normale supérieure (ENS)	5	0,9%
Université de Cergy-Pontoise	3	0,5%
Total établissements membres	256	44,8%

Autres établissements	316	55,2%

Total inscrits	572	100,0%

Discipline des inscrits

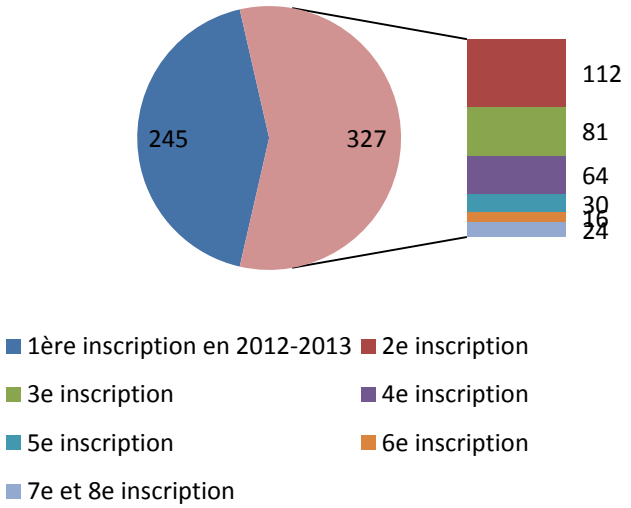


Niveau de formation

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	% (2013)
M1				2	2	1	4	9	33	45	54	58	10%
M2		1	9	13	33	55	45	48	58	80	90	107	19%
Doctorant	20	32	48	53	64	167	204	249	315	377	357	366	64%
Post-doc	4	5	7	4	4	20	29	9	34	47	40	39	7%
Autre				1	2	3	4	7	2	1	2	2	0%
Total	24	38	64	73	105	246	286	322	442	550	543	572	100%

Annexe 1: Statistiques inscrits 2012-2013

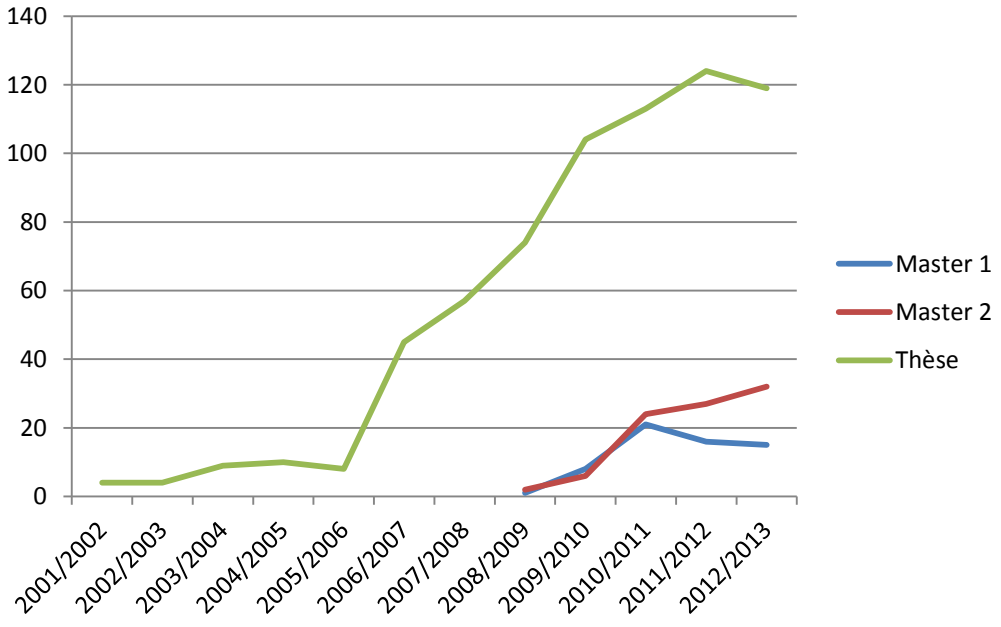
Renouvellement des inscriptions



Renouvellement par niveau

	M1	M2	Doctorant	Post-doctorant	Autre	Total
1ere insription	54	63	118	9	1	245
2e	3	34	67	7	1	112
3e	1	9	69	2	0	81
4e	0	1	58	5	0	64
5e	0	0	27	3	0	30
6e	0	0	10	6	0	16
7e	0	0	14	5	0	19
8e	0	0	3	2	0	5

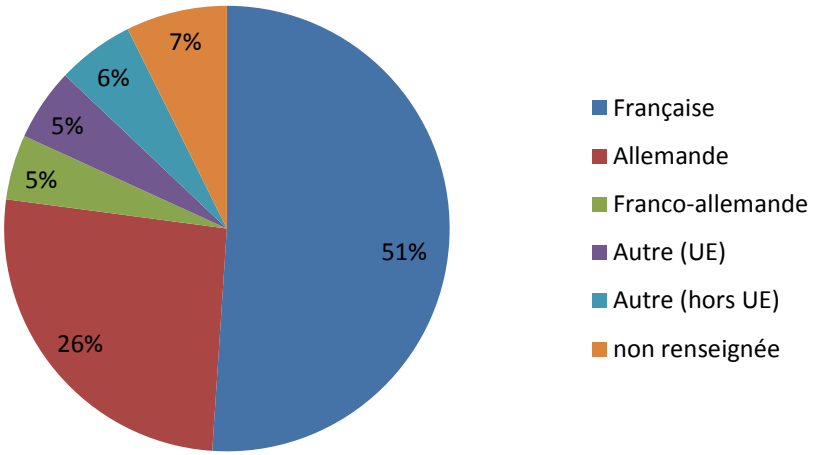
Doubles diplômes et co-tutelles



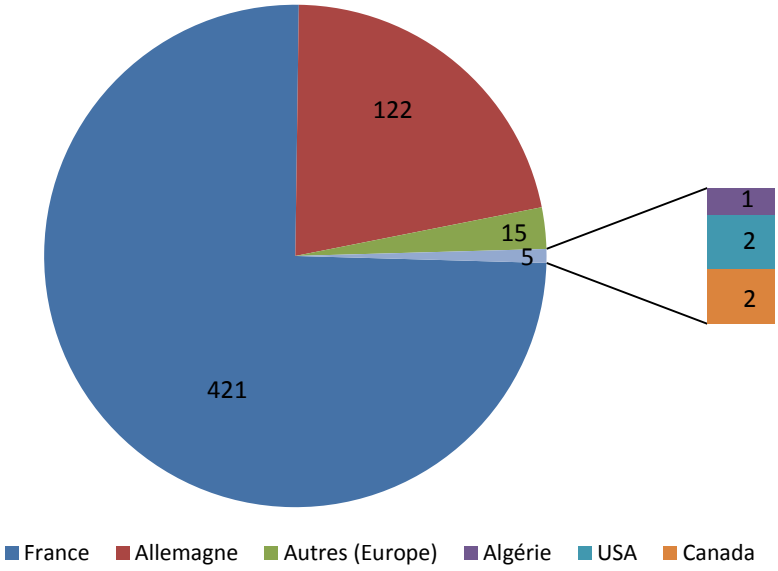
Doubles diplômes (DD) et co-tutelles/totalité inscrits par niveau depuis la mise en place du PED en 2006

	Master 1			Master 2			Thèse		
	DD	Total M1	%	DD	Total M 2	%	Co-tutelle	Total thèse	%
2006/2007	0	1	0%	2	55	4%	45	167	27%
2007/2008	0	4	0%	0	45	0%	57	204	28%
2008/2009	1	9	11%	2	48	4%	74	249	30%
2009/2010	8	33	24%	6	58	10%	104	315	33%
2010/2011	21	45	47%	24	80	30%	113	377	30%
2011/2012	16	54	30%	27	90	30%	124	357	35%
2012/2013	15	58	26%	32	107	30%	119	366	33%

Nationalités des inscrits

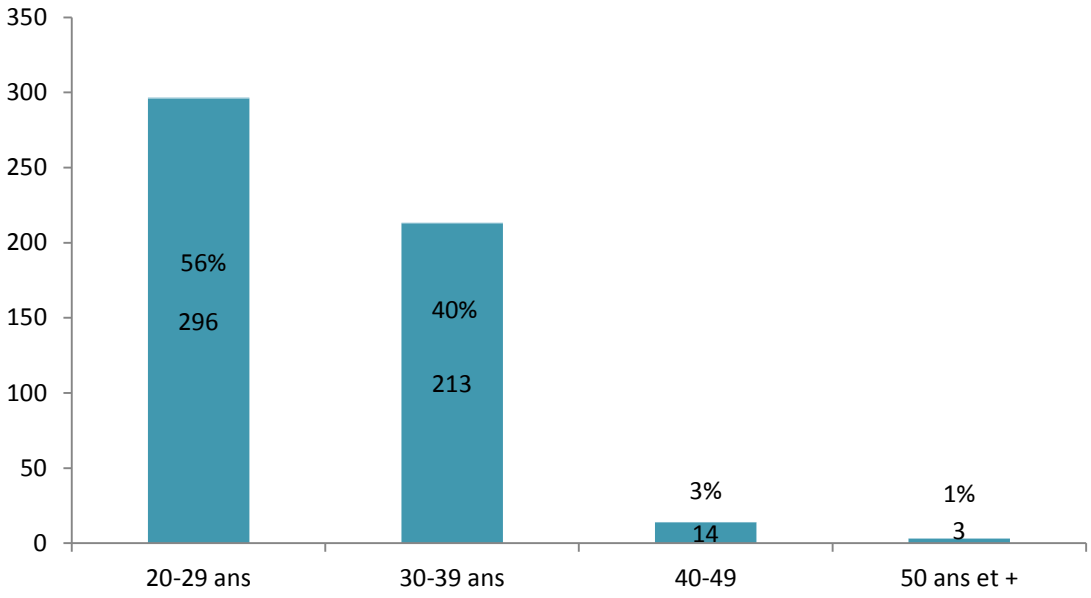


Pays de rattachement des établissements

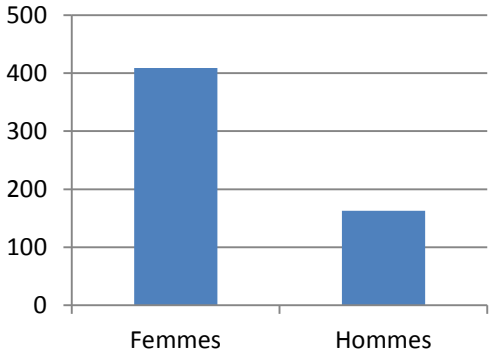


Annexe 1: Statistiques inscrits 2012-2013

Tranche d'âge



Sexe des inscrits



Annexe 2: Programme d'encadrement doctoral

Statistiques

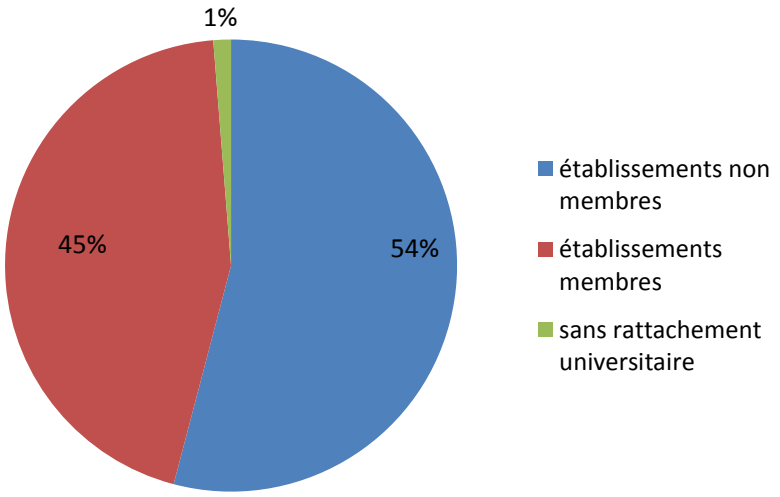
Participations / disciplines : nombre de participants

Discipline	Nb participants
Histoire et civilisations des mondes modernes et du monde contemporain	41
Études germaniques	25
Philosophie	16
Sociologie, anthropologie, ethnologie	15
Histoire de l'art	11
Sciences du langage, linguistique et phonétique générale	10
Langue et littérature françaises, littérature comparée	13
Arts du spectacle	5
Histoire et civilisations des mondes anciens et médiévaux	5
Science politique	5
Musique, musicologie	3
Sciences de la culture	2
Droit public	1
Sciences économiques	1
Aménagement de l'espace, urbanisme	1
Géographie physique, humaine, économique et régionale	1
[autre]	4

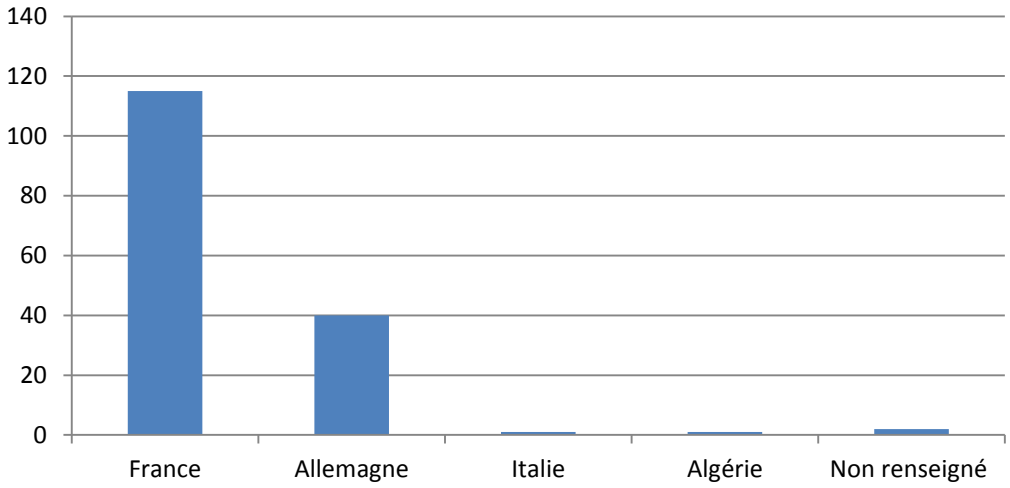
Participations par manifestation

Manifestation	nb participants
2012 SJC Sinneswelten	22
AT Muséologie	21
AT Organiser un colloque	20
Atelier d'écriture	14
Compétences documentaires	17
Initiation au travail de thèse	21
Préparation à la soutenance	21
Séminaire des doctorants 1	13
Séminaire des doctorants 2	10

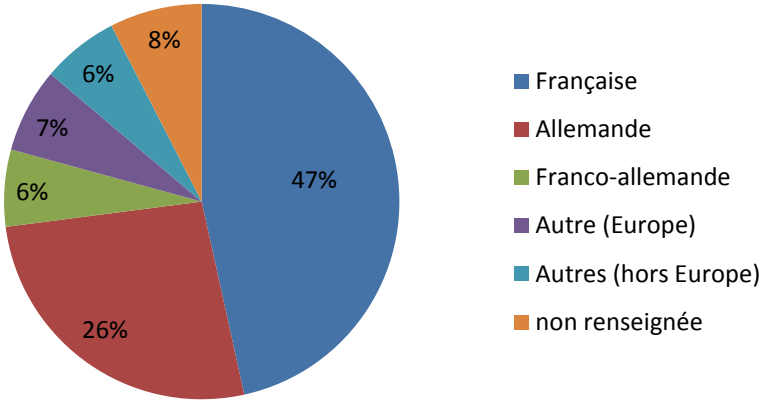
Etablissements de rattachement des participants



Pays des établissements de rattachement des participants



Nationalités des participants



Annexe 2: Programme d'encadrement doctoral

Programmes du PED

Atelier « Organiser un colloque »

Vendredi 7 décembre 2012, DHIP

08:45 - 09:00	Accueil des participant(e)s
09:00 - 09:30	« Appel à communication et argumentaire : principes, règles et usages. » Anne SEITZ (Coordinatrice du Programme d'encadrement doctoral, CIERA)
09:30 - 10:00	« Les publications électroniques : nouvelles formes de valorisation scientifique. » Annette SCHLAEFER (Webmaster/Documentaliste, CIERA)
10:00 - 10:30	« Financer son projet : recherches et demandes de subventions » Virginie RANSINAN (Coordinatrice des colloques *junior*, CIERA)
10:30 - 10:45	Pause
10:45 - 11:45	« Kit évènementiel : Organisation, communication, réalisation, évaluation d'une manifestation. » Travaux en groupes / Réalisation de posters
11:45 - 12:15	*Museumsrundgang* : Présentation des posters réalisés par les groupes de travail.
12:15 -13:00	Discussion des posters et témoignages Avec la participation de Daniel BONNARD (Doctorant à l'Université de Marburg, organisateur d'un colloque *junior* du CIERA en 2011)

Première séance du séminaire des doctorants du CIERA

8 décembre 2012, Maison de la Recherche

10h00-10h15	Introduction et tour de table Michael Werner/ Anne Seitz (CIERA)
10h15-11h15	Susanne Beer, EHESS/ Duisburg-Essen : « Judenfreunde. Kollektivbiografische Analyse von Helfern illegal lebender Juden im Nationalsozialismus » (Chapitre) Commentaire : Hanna Klimpe, Hamburg
11h15-11h30	Pause
11h30-12h30	Agathe Mareuge, Paris Sorbonne : « L'Apprentissage de la métamorphose : l'œuvre poétique tardive de Jean Hans Arp » (Chapitre) Commentaire : Ovidiu Stanciu, Dijon
12h30-13h30	Aline Vennemann, Rennes/ FU Berlin : « Architectures et architextures de la mémoire. L'œuvre dramatique d'Elfriede Jelinek et de Peter Wagner » (Chapitre) Commentaire : Mathias Lakits, Paris Sorbonne
13h30-14h30	Pause déjeuner (pris en charge par le CIERA)
14h30-15h30	Raphaël Georges, Strasbourg : « L'intégration à la nation française des soldats alsaciens-lorrains de la Première Guerre mondiale » (Thèse) Commentaire : Agathe Bernier-Monod, ENS Lyon
15h30-16h30	Deli Lara Peña, Paris Sorbonne : « Sémiotique de la perception d'après les sources narratives médiévales » (Thèse) Commentaire : Valentine Hoffbeck, Strasbourg
16h30-16h45	Pause café
16h45-17h45	Daniel Rakovsky, Paris Sorbonne/ Bonn/ Florence : « Asymétries du visage dans la construction du portrait à la Renaissance (1434-1514) : dimensions culturelles, esthétiques et symboliques » (Thèse) Commentaire : Sarah Neelsen, Paris Sorbonne Nouvelle
17h45-18h00	Discussion de clôture

Annexe 2: Programme d'encadrement doctoral

Séminaire « Initiation au travail de thèse »

7-9 février 2013, Foyer le Pont, Paris

<table>
<tr><td></td><td>Jeudi 07/02</td><td>Vendredi 08/02</td><td>Samedi 09/02</td></tr>
<tr><td>9h30 - 10h00</td><td>Ouverture du séminaire
Jay ROWELL (MISHA / CIERA) &
Nathalie FAURE (CIERA)</td><td rowspan="2">Recherche bibliographique en France et en Allemagne
Annette SCHLAEFER (CIERA)</td><td></td></tr>
<tr><td>10h00 - 11h00</td><td>La thèse, une formation par la recherche
Jay ROWELL (MISHA / CIERA)</td><td rowspan="2">Reise in unbekannte Welten : Die Promotion als Prozess
Michaela CHRIST (CMR Flensburg)</td></tr>
<tr><td>11h00 - 11h30</td><td>Pause</td><td>Pause</td></tr>
<tr><td>11h30-12h30</td><td rowspan="2">Les clés du succès : CV, candidature, carrière
Virginie RANSINAN (CIERA)</td><td>Stratégies de faire valoir son travail de recherche
N.N.</td><td rowspan="2">Reise in unbekannte Welten : Zeitmanagement
Michaela Christ (CMR Flensburg)</td></tr>
<tr><td>12h30-13h00</td><td rowspan="2">Pause déjeuner*</td></tr>
<tr><td>13h00 -14h00</td><td rowspan="2">Pause déjeuner*</td><td>Pause déjeuner*</td></tr>
<tr><td>14h00-14h30</td><td rowspan="3">Die Stimme als Instrument
Tobias JAECKER (Rundfunk Berlin-Brandenburg)</td><td rowspan="3">Reise in unbekannte Welten : Abgegeben! – und nun?
Michaela Christ (CMR Flensburg)</td></tr>
<tr><td>14h30 - 15h30</td><td rowspan="3">Table ronde : Financements, bourses, aides à la mobilité

Virginie RANSINAN (CIERA)
Peggy ROLLAND (DAAD)
Maria LEPREVOST (UFA)</td></tr>
<tr><td>15h30-16h00</td><td rowspan="2">Le langage du corps
Nadia FOISIL
(Strasbourg / FU Berlin)</td><td>Clôture du séminaire
Anne SEITZ (CIERA)</td></tr>
<tr><td>16h00-16h30</td><td rowspan="5">©CIERA 2013</td></tr>
<tr><td>16h30 - 17h00</td><td>Pause</td><td></td></tr>
<tr><td>17h00 – 17h30</td><td rowspan="3">Cadre juridique et expériences pratiques de la thèse en cotutelle France/Allemagne
Katell BRESTIC (GIRAF, Paris)</td><td>Pause</td></tr>
<tr><td>17h30-18h30</td><td rowspan="2">Séance « questions » pour les étudiants en Master 2
Henning FAUSER (GIRAF) &
Anne SEITZ (CIERA)</td></tr>
<tr><td>18h30-19h00</td><td rowspan="2"></td></tr>
<tr><td>19h30</td><td>Dîner convivial*</td></tr>
</table>

Séminaire « Préparation à la soutenance de thèse, orientation et insertion sur le marché du travail »

21 au 23 mars 2013, Maison Heinrich Heine, Paris

<table>
<tr><td></td><td>Jeudi (21/03)
MAISON HEINRICH HEINE</td><td>Vendredi (22/03)
MAISON HEINRICh HEINE</td><td>Samedi (23/03)
COLLEGE D’ESPAGNE</td></tr>
<tr><td>9h30 – 10h00</td><td>Ouverture du séminaire
Michael WERNER (Directeur du CIERA)
&
Anne SEITZ (CIERA) und Christiane DEUSSEN (Maison Heinrich Heine)</td><td rowspan="2">L’insertion professionnelle des jeunes chercheurs en SHS entre la France et l’Allemagne : bilans, témoignages, perspectives
Nathalie FAURE (CIERA)</td><td rowspan="2">Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la vie après la thèse sans jamais oser le demander
Table ronde* – 1ère partie</td></tr>
<tr><td>10h00 – 11h00</td><td>Les enjeux de la soutenance de thèse et la validation de la cotutelle
Michael WERNER (Directeur du CIERA)</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td>11h00 – 11h30</td><td>Pause-café</td><td>Pause-café</td><td>Pause-café</td></tr>
<tr><td>11h30 – 12h30</td><td rowspan="3">Stage
Secrets et clefs de l'art dramatique : réussir la soutenance dans les meilleures conditions
Alexandre LOUSCHIK (acteur, Paris)</td><td>Paysage éditorial en France et stratégies de publication
Etienne ANHEIM
(Comité de rédaction des Annales)</td><td>Suite de la Table ronde* – 2ème partie</td></tr>
<tr><td>12h30 – 13h00</td><td rowspan="3">Déjeuner
(Cité universitaire)</td><td>Clôture et bilan du séminaire
Nathalie FAURE (CIERA)
Anne SEITZ (CIERA)</td></tr>
<tr><td>13h00 – 13h30</td><td>FIN DU SEMINAIRE</td></tr>
<tr><td>13h30 – 14h00</td><td rowspan="2">Déjeuner</td><td rowspan="8">* Intervenant(e)s de la table ronde

Constanze ADOLF, „Green Budget Europe“
Ségolène DEBARRE, IFEA Istanbul
Christophe HENRY, chargé d’édition, GHAMU
Martin REMPE, Universität Konstanz

Modération :
Anne SEITZ (CIERA)

© CIERA 2013</td></tr>
<tr><td>14h00-15h00</td><td>CNRS et concours : la carrière de chercheur en France
Karine LE BAIL (CNRS/ EHESS)</td></tr>
<tr><td>15h00 – 16h00</td><td rowspan="3">Suite du stage</td><td>CNU et concours : la carrière d’enseignant-chercheur en France
Jean-Louis GEORGET (chercheur chargé de mission/Institut Français Francfort)</td></tr>
<tr><td>16h00 – 16h30</td><td>Pause-café</td></tr>
<tr><td>16h30 – 17h00</td><td rowspan="2">Strategien für eine Publikation der Dissertation in Deutschland
Sabine LAMMERS (Hamburger Edition)</td></tr>
<tr><td>17h00 – 17h30</td><td>Pause-café</td></tr>
<tr><td>17h30 – 19h00</td><td>Suite du stage</td><td>Table tonde « Focus sur les Postdoc »
Marc BERDET (Marie Curie Fellow, Universität Potsdam)
Anne BAILLOT (Emmy Noether-Programm, HU Berlin)
Florence LELAIT (MESR)
Melissa Van Drie (EHESS) à confirmer</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>Dîner convivial</td></tr>
</table>

Deuxième séance du séminaire des doctorants du CIERA

8 juin 2013, Maison de la Recherche

10h00-10h15	Introduction et tour de table Michael Werner/ Anne Seitz (CIERA)
10h15-11h00	ELODIE MALANDA : Les représentations de l’Afrique subsaharienne dans les romans de jeunesse parus en France et en Allemagne entre 1994 et 2010 Commentaire : MAXIM GÖRKE
11h00-11h45	HANNA KLIMPE : Theatralität als Handlungs- und Wahrnehmungsmodell Commentaire : AGATHE BERNIER-MONOD
11h45-12h00	Pause
12h00-12h45	ANNA SHAPOVALOVA : Les Européens face à la justice soviétique (1922-1938). Intérêts nationaux et débat transnational Commentaire : CONSTANCE MARGAIN
12h45-13h30	ELISE LEHOUX : La construction des savoirs visuels sur la mythologie gréco-romaine en France et en Allemagne au cours du premier XIXe siècle Commentaire : GENEVIÈVE DEBIEN

13h30-14h30	Déjeuner (offert par le CIERA)
14h30-15h15	GENEVIEVE DEBIEN : Otto Freundlich, artiste et philosophe universaliste : en quête d'un art total à portée socio-politique Commentaire : HANNA KLIMPE
15h15-16h00	AGATHE BERNIER-MONOD: De Weimar à Bonn : les femmes députées du Reichstag jusqu'au Bundestag. Parcours politique et travail parlementaire de quatre doyennes de la démocratie allemande, 1918-1957 Commentaire : ALIÉNOR CADIOT
16h00-16h15	Pause
16h15-17h00	MAXIM GÖRKE : Voyage au bout des Lumières: déviations dans l´œuvre de Louis-Ferdinand Céline Commentaire : LUCIA ASCHAUER
17h00-18h00	Discussion de clôture

Les SHS au musée/ Geistes- und Sozialwissenschaften im Museum

26. – 29 juin 2013, Centre Marc Bloch

Mardi, 25 juin 2013
Arrivée des participants
Optionnel : 19h dîner à *Clärchens Ballhaus* pour faire connaissance, Auguststr. 24, 10117 Berlin (S Hackescher Markt ou Oranienburger Strasse, U Weinmeisterstrasse)
Mercredi, 26 juin 2013
9h30 : Centre Marc Bloch, accueil des participants
10h00 : Présentation de l'atelier et des participants
10h30 : Constitution des groupes de travail
11h00 : Méthodologie, 1ère partie: présentation des résumés critiques par les groupes
13h00 : Pause-déjeuner
14h30 : Visite guidée du *Deutsches Historisches Museum,* Unter den Linden 2, 10117 Berlin
17h30 : Méthodologie, 2ème partie
Jeudi, 27 juin 2013
10h00 : Visite guidée du *Bezirksmuseum Friedrichshain-Kreuzberg* et du *Museum-Neukölln* (visites en parallèle)
13h00 : Pause-déjeuner
14h30 : Présentation et description par les groupes 1 et 2 des musées visités le matin
16h30 : Groupes de travail
Vendredi, 28 juin 2013
10h00 : Groupes de travail
12h30 : Pause-déjeuner
14h00 : Groupes de travail
17h30 : Table ronde : Les acteurs derrière l'institution. Les professionnels des musées et leur vision de la muséologie.
Nadine HOFFMANN (Stiftung Berliner Mauer), Anne JONCHERY (Ministère de la culture et de la communication), Joëlle LE MAREC (Université Paris 7), Jochen RAMMING (FranKonzept), Neville ROWLEY (Ecole du Louvre, Bode-Museum)
20h00 : Repas du soir en commun
Samedi, 29 juin 2013
10h00 : Présentation des projets d'exposition par les groupes de travail
11h00 : Pause
11h30 : Présentation des projets – suite
13h00 : Pause-déjeuner
14h00 : Discussion finale, évaluation de l'atelier
15h30 : Clôture

Atelier d'écriture franco-allemand/ Deutsch-französischer Schreibworkshop

4 – 6 juillet 2013, Moulin d'Andé, Normandie

	Jeudi 4 juillet	Vendredi 5 juillet	Samedi 6 juillet

Annexe 2: Programme d'encadrement doctoral

9h00	Ouverture du séminaire Anne KWASCHIK/ Sibel VURGUN/ Anne SEITZ		
9h30	Les principes de la rédaction scientifique	Méthodes (comment évaluer des textes ?)	
10h00			La peur de la page blanche
10h30	Pause-café	Pause-café	
11h00	Réflexions	Suite : Comment évaluer le texte ?	
11h30			Pause-café
12h00	Méthodes et exercices	Questions de style… ?	Evaluation individuelle
12h30			
13h00	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
13h30			
14h00			
14h30	Suite : Méthodes er exercices	Suite : Questions de style	
15h00			
15h30			
16h0	Pause-café	Pause-café	
16h30	Suite : Comment entamer l'écriture ?	Trouver des structures	
17h00			
17h30	Suite : le bon feedback	Comment gérer les crises de motivation ?	
18h00			
18h30	Pause		
19h00	Conférence (facultative)	Barbecue	
19h30			
20h00			
20h30	Dîner		

Accéder à la documentation et aux ressources scientifiques sur l'Allemagne.

Séance	Thèmes
7 décembre 2012 IHA Paris 14h-17h30	Introduction et présentation du séminaire Bases et stratégies de la recherche documentaire et bibliographique Outils de bibliographie : Zotero
11 décembre 2012	Bibliothèques en Allemagne: spécificités, collections et structure du système
15 janvier 2013	Trouver des périodiques en ligne avec la EZB
5 février 2013	Trouver des bases de données avec DBIS
1 mars 2013 IHA Paris 14h-17h30	Travailler avec les bibliographies en ligne, les portails disciplinaires et les Subject Gateways Organiser sa veille à l'aide des flux RSS et des médias sociaux
9 avril 2013	Travailler avec des ouvrages de référence en ligne
7 mai 2013	Travailler dans les archives en Allemagne
28 mai 2013	Utiliser les moteurs de recherche
14 juin 2013 IHA Paris 14-17h30	Bien organiser ses sites web avec diigo Utiliser les Archives ouvertes Evaluer l'information numérique et éthique de l'utilisation de l'information Services de fourniture de documents en Allemagne

Annexe 3: Séminaire jeunes chercheurs du Moulin d'Andé

Appel à candidatures

« Faire société / Ligaturen des Sozialen »

Moulin d'Andé (Normandie)

10-14 septembre 2013

Comment se fait-il qu'en règle générale – et de façon étonnante – la coexistence humaine fonctionne sans heurts, qu'elle ne tombe pas dans le chaos et l'anomie ? Une réponse simple vient à l'esprit : l'ordre social – autrement dit : la société – est rendu possible par des institutions qui enregistrent des systèmes de sens et de valeurs supra-individuels, fixent les attentes et les actions de tous les acteurs sociaux et constituent ainsi des normes de comportements. Sans institutions, point d'ordre social ni de durée historique. Toutefois, l'analyse scrupuleuse ne peut se contenter d'examiner les institutions en tant qu'organisations formelles monolithiques, mais doit poser la question de « l'institutionnalité », des mécanismes institutionnels qui produisent des normes sociales communément acceptées, et donc du sens et de la durée. Ces normes sociales se caractérisent par le fait qu'elles se présentent comme évidentes, durables (voire immuables) et incontestées. Le chercheur ne doit pas s'en tenir à cette apparence première, ces normes constituant en fait généralement des constructions culturelles précaires et controversées. En effet, les ordres institutionnels ne demeurent jamais longtemps incontestés ; ils nécessitent des processus constants de refondation sociale et de relégitimation.
Comment l'ordre social est-il donc possible, qu'est ce qui assure la cohésion d'une société ? Des générations de chercheurs en sciences sociales et culturelles ont tenté de répondre à cette question. Celle-ci se pose avec une acuité nouvelle quand les modèles sociaux entrent en crise, d'où son succès retentissant aujourd'hui. Si la thématique de la « complexité » inhérente à la modernité fait partie du répertoire classique des diagnostics du présent, la remise en cause de ce qui faisait figure de certitudes a atteint une intensité sans précédent au tournant du millénaire. La fin de la division de l'Europe a mis au jour l'émergence de la mondialisation ; l'ascension fulgurante des pays asiatiques dans le domaine économico-politique a ébranlé les configurations politiques traditionnelles occidentales ainsi que les grands discours qui leur étaient associés. Au vu du poids économique d'Etats autoritaires tels que la Chine, le progrès mondial de la démocratie et des droits de l'homme a perdu son caractère d'évidence ; les modèles de politique participative, notamment, semblent livrés à eux-mêmes face à l'hyperpuissance de marchés dont les dernières crises économiques ont démontré l'opacité. La promesse faite lors du « printemps arabe » de contribuer à l'établissement de principes démocratiques et constitutionnels en Orient s'est avérée une illusion. Les certitudes anciennes sont également mises à mal par des évolutions internes à la société, telles que l'indifférence politique et un développement démographique qui menace de conduire à l'érosion de l'Etat social. Ces deux phénomènes engendrent une hétérogénéité culturelle croissante, qui trouve son expression dans les migrations et la xénophobie.
Les débats que mènent les sciences sociales et culturelles sur la stabilité sociale révèlent qu'à la faveur de ce climat d'incertitude généralisée, des modèles interprétatifs et structurels anciens et connus suscitent aujourd'hui un regain d'intérêt. « Le retour du religieux » donne lieu par exemple à des discussions passionnées. S'agit-il d'une renaissance quasi inévitable, dans la mesure où les sociétés occidentales, privées d'un tel fondement, se verraient menacées de disparaître ? C'est du moins ce que suggèrent les théories classiques (de Carl Schmitt notamment : « Tous les concepts prégnants de la théorie moderne de l'Etat sont des concepts théologiques sécularisés ») ou le célèbre « paradoxe de Böckenförde » (« L'Etat libéral sécularisé vit de présupposés qu'il ne peut pas garantir »). Ces thèses renvoient cependant, par-delà la religion au sens strict, à l'ensemble des discours et des pratiques « insondables » pour les acteurs sociaux, des manifestations de la théologie politique, de la religion civile aux succédanés de religion tels que le sport. Une tout autre forme de réaction face aux bouleversements et aux ébranlements de la culture occidentale est à trouver dans les théories politiques et sociales qui culminent dans le concept de « société civile ». Elles convoquent des traditions et des programmes prônant l'autonomie, la capacité d'action et l'émancipation d'une « société de citoyens » active (R. Dahrendorf). Elles critiquent en outre la nature destructrice d'un individualisme atomisé et l'intrusion de l'économie capitaliste dans tous les milieux de vie, faisant ainsi naître l'espoir de donner davantage de sens et de cohésion à la société. Il va de soi qu'outre ces deux instances sociales régulatrices, d'autres puissances organisatrices, qui leur sont associées, font l'objet de débats, telles que le droit, institution contraignante censée domestiquer les conflits, ou encore la vision d'une société de simples citoyens interconnectés via internet.

De tels discours font preuve de positions ambiguës quant à l'ordre à fonder, dans la mesure où tous s'avèrent plus ou moins porteurs de désordre, d'anomie et de conflictualité. Cette contradiction entre lien social et destructivité sociale s'exprime de façon criante dans le domaine de la religion. La faculté de la religion à créer un sens s'oppose en effet à son potentiel destructeur, reposant sur sa prétention hégémonique à détenir l'unique interprétation valable de l'univers. Cas extrême, le fondamentalisme affirme que l'unité de l'ordre religieux et de l'ordre sociopolitique est indispensable. A l'inverse, la société civile se voit reprocher de ne répondre aux déficits fonctionnels et financiers de l'Etat dans les domaines de l'aide social, de la sécurité et de la culture que par des compensations rhétoriques et d'insuffisants palliatifs.

C'est ici que s'amorce la réflexion de l'université d'été. Comment analyser l'émergence des sociétés ? Lesquels des liens sociaux suscitent un intérêt particulier de la part de la recherche et de l'opinion publique ? Les concepts et théories évoqués sont-ils nouveaux, sur quelles traditions se fondent-ils ? Est-il pertinent de faire appel à certains faits historiques dans une perspective comparative ou l'époque actuelle se distingue-t-elle véritablement par son incomparable « complexité » ? Quelles possibilités d'action offrent les représentations étudiées aux individus et aux groupes ? Peuvent-ils exercer une action directe sur l'ordre social et « faire société » ou sont-ils pris dans les rouages des grandes structures et des processus imposés par les liens sociaux ? Et enfin, quels effets produisent ces forces, qui bien que garantes de cohésion, déstabilisent la permanence sociale incarnée par les institutions ?

Ces questions abstraites et complexes seront appliquées à divers champs thématiques et conceptuels et examinées à la lumière de différents exemples.

1) Religion, religion civile, religion de substitution – sécularisation, fondamentalisme

Le débat qui entoure le caractère « insondable » des racines du fait social remonte au moins à J. J. Rousseau, qui dans son Contrat social définissait la « religion civile » comme le fondement religieux minimal de la société moderne. Deux formes possibles de légitimation des ordres sociaux et politiques sont ici à distinguer : leur « sacralisation » par des « religions politiques » d'une part ; leur rattachement à des légendes originelles et génétiques (mythes de fondation, généalogies) dans le cadre d'une « théologie politique » d'autre part. Mais le champ sémantique du religieux s'étend bien au-delà, à l'instar du concept de « *Kunstreligion* », sublimation de l'art opérée par la médiation de l'esthétique. L'emploi actuel d'expressions telles que le « culte du corps » employées par les centres de remise en forme, ou les « religions de substitution », comme le football qui dispose de ses propres temples (les stades), de rituels, de chants et de « dieux », illustre bien jusqu'où peuvent aller les analogies fonctionnelles et symboliques. Est-il légitime de parler de « religions de substitution » ? Quels phénomènes cette dénomination recouvre-t-elle ? Et dans quelle mesure contribuent-ils à unir la société – à moins qu'ils ne soient plutôt des diviseurs, facteurs d'individualisme et de violence ?

Le « grand récit » de la sécularisation à l'ère de la modernité fait l'objet d'une remise en question crois- sante. Etant donnée la forte expansion des différentes églises chrétiennes sur les autres continents, la déchristianisation européenne fait plutôt figure d'exception mondiale, bien que les formes plus libres de religiosité et de spiritualité en dehors des églises établies en Europe suscitent également des interrogations. Dans le même temps, l'influence du fondamentalisme religieux gagne du terrain dans plusieurs régions du monde. Le point de vue occidental voit dans l'islam la principale source du fondamentalisme religieux et défend sa propre identité majoritairement laïque. La controverse autour des caricatures de Mahomet éclaire de façon emblématique l'entremêlement de la religion, du droit et de l'identité culturelle. Doit-on donner raison à l'opposition simple et répandue, selon laquelle seul un « islam éclairé », variante formée sur le modèle occidental, promet de mettre un terme à cette confrontation ? Ou est-ce que le regard que portent l'histoire et les sciences culturelles sur une culture étrangère et/ou sur sa propre culture ouvre des perspectives nouvelles, à la manière des thèses de T. Bauer sur la « tolérance de l'ambigüité » de l'islam classique ?

2) Grands récits laïcs du lien social

Hors du domaine religieux aussi, nombre de grands récits entendent saisir le cœur des mécanismes de l'harmonie sociale ou les moyens de les améliorer. Il est fréquent qu'ils révèlent clairement la tension entre lien social et anomie sociale. Depuis A. Smith, la théorie de la main invisible du marché (et donc celle de l'Etat dans un rôle de veilleur de nuit) représente un fondement incontournable de la pensée traditionnelle européenne ; jusqu'à nos jours, la croyance dans les « pouvoirs thaumaturges » du marché libre demeure omniprésente. Dans la période actuelle, marquée par la spéculation monétaire et les marchés à terme, y compris en ce qui concerne l'alimentation, qui accentuent probablement la faim dans le monde, de nombreuses voix s'élèvent pour condamner cette foi dans le marché. Que la catégorie économique centrale de la « confiance » joue actuellement un grand rôle dans le dé- bat public ne relève pas non plus du hasard.

Si le marxisme, dont les traits quasi religieux ont été identifiés assez tôt, a longtemps agi en « contre- récit » puissant, il a connu une perte de légitimité sans précédent - aujourd'hui se pose toutefois la question d'une éventuelle inversion de cette tendance. Le grand récit du progrès semble quant à lui s'être mieux maintenu, sa

souplesse lui permettant de s'adapter aux changements historiques. L'hypothèse d'un progrès scientiste et technique est la seule à avoir été affectée par Tchernobyl et Fukushima, du moins dans les sociétés occidentales. Dans ce contexte, le progrès « écologique » peut être amené à monter en puissance, même si les effets indésirables des technologies environnementales (hausses d'impôts, monocultures agricoles, etc.) jettent une ombre au tableau. Certains détracteurs voient en outre dans les bénédictions de la conscience écologique moderne la possible émergence d'une dictature écologiste, dans laquelle les gardiens d'immeubles surveilleraient l'exécution du tri sélectif. Enfin, le récit de l'universalisme et du progrès des droits de l'homme n'a rien perdu de sa force à l'échelle internationale. A quel point ces grands récits et d'autres récits similaires sont-ils pertinents dans les sociétés présentes et passées ? Dans quelle mesure sont-ils à même de fournir des points de repères communs aux sociétés ?

3) Récits génétiques entre inclusion et exclusion

Les récits génétiques tels que les mythes de l'origine ou les récits de fondation ont toujours représenté un liant social puissant. Ils fondent l'identité commune de familles et de petits groupes, allant jusqu'aux villes, régions et Etats. Loin d'être obsolète aujourd'hui, la « nation » a longtemps constitué la principale référence commune. Il a semblé ensuite que la « maison commune européenne » pourrait prendre le pas sur les nations et même un jour les remplacer. Le débat sur l'adhésion de la Turquie et le refoulement des réfugiés du Tiers-Monde aux frontières de l'Union Européenne ont néanmoins montré que l'unification européenne ne procède pas uniquement d'une dynamique d'inclusion, à l'instar des réussi- tes étonnantes de l'amitié franco-allemande, mais repose aussi sur des mouvements d'exclusion.

Il est aujourd'hui légitime de se demander si on n'assiste pas, dans le contexte de la crise de l'euro, à une renaissance des nations. Les tendances séparatistes en Ecosse, en Catalogne ou en Italie du Nord révèlent cependant qu'en-deçà de l'échelle nationale, les communautés régionales revendiquent la gestion autonome de leur destin politique. Ces communautés aussi se fondent sur des récits génétiques communs, dessinant une frontière stricte entre elles et les autres par la stigmatisation des « parasites » et autres « exploiteurs ». Ces mouvements de séparation font-ils partie intégrante du lien social, qui repose sur une origine commune ? Quel rôle revient du reste à l'histoire et à son interprétation controversée dans la création de mythes des origines ?

4) Les promesses de la société civile – du village global au réseau mondial

Ce raisonnement veut que lorsque la société se retrouve privée des fondements qui la soutiennent et l'orientent, la « société de citoyens » prenne son destin en main. Les citoyens doivent dépasser leurs intérêts particuliers par l'engagement bénévole, les fondations et la participation politique, mobilisant ainsi un sens commun. Ces promesses ont connu un grand retentissement au lendemain de l'effondrement du bloc de l'Est: les protestations massives à l'Est de l'Europe semblaient annonciatrices d'une émancipation et d'une volonté d'action de la société civile. Récemment, le printemps arabe » a une fois de plus ravivé les espoirs suscités par l'attractivité du modèle de la société civile. Après une brève phase de protestations massives, sont apparus des valeurs et des intérêts très divergents, sou- vent sans rapport avec le bien commun ou l'idéal de la société civile, provoquant une désillusion de plus. Quelles perspectives s'offrent aujourd'hui aux représentations de la société civile ? Relève-t-elle uniquement de slogans idéalistes dénués de réalité sociale ou s'inscrit-elle dans l'histoire et les structures sociales profondes ?

Le diagnostic de la crise propre à la modernité comporte l'observation d'une forte individuation de l'homme contemporain, de l'érosion des liants sociaux que figurent la famille et de petites entités (« *bowling alone* »). L'internaute assis seul devant son ordinateur livre l'incarnation la plus parfaite de cette tendance. Cette image éveille en outre des associations antagonistes, telles la mise en réseau mondiale, une communication reposant sur une condensation inédite de l'espace-temps, la multiplication de relations sociales sur internet (« amitiés » Facebook), qui transforme le monde en village global. La société civile trouve-t-elle bel et bien en internet son appui le plus solide, comme le suggèrent l'importance du web pour les protestations arabes ou les aspirations du Parti Pirate à la transparence et à la participation ?

5) Nouvelles formes sociales

L'ordre genré bipolaire et la famille – qualifiée de « cellule de base » de l'Etat, de la société ou de la vie selon l'orientation politico-idéologique – ont aussi longtemps fait figure des fondements insondables du fait social. Ces liants sociaux apparemment évidents aussi font actuellement l'objet d'une remise en cause, dont le potentiel d'émancipation initial débouche désormais souvent sur de purs discours de légitimation. L'objectif poursuivi n'est plus la critique de la société, mais la parité sanctionnée juridiquement dans le domaine fiscal ou professionnel. Il en résulte des appréciations ambivalentes : si pour certains le mariage homosexuel personnifie une société devenue étrangère à ces valeurs originel- les (en d'autres termes: à ses garanties durables de cohésion), d'autres y voient l'imitation naïve de traditions conservatrices ; les femmes qui aspirent à occuper des postes de direction se voient à la fois reprocher de faire passer leur carrière avant leur famille et de

perpétuer, par leur ascension dans la hiérarchie, des structures de domination prédéterminées par les hommes.

Ces jugements font oublier que des thèmes tels que la parité hommes-femmes en entreprises, le salaire parental, l'égalité d'accès des couples de même sexe au mariage et à l'adoption dissimulent des transformations profondes des modes de vie : foyers monoparentaux, mères et pères célibataires, familles recomposées ou enfants confiés à plusieurs parents « sociaux » témoignent de nouvelles for- mes de vie dans l'entourage familial. Les réseaux de soins informels (créés pendant l'épidémie de VIH, ils trouvent aujourd'hui des prolongements, dans les colocations du troisième âge par exemple), les grandes communautés de vie internationales (comme les cités écologiques ou le « *cohousing* ») ou les systèmes d'échange ou monnaies communautaires (« *Tauschringe* » ou « SEL ») livrent autant d'exemples de nouvelles formes de vie collective unies par des convictions communes (écologie, création d'un ordre économique juste), s'inspirant de modèles historiques (communauté monacale, kibboutz). Reste à savoir toutefois si cette pluralisation rapide et cette dissolution des normes réglant les modes de vie – ressenties par certains comme des facteurs de risque d'atomisation de la société – peuvent s'accorder avec la nécessité de donner des fondements rassembleurs à l'ordre social, à même d'inclure et d'intégrer ceux qui – pour des raisons culturelles, religieuses ou autres – optent pour des modes de vie traditionnels.

6) Le processus de civilisation et la violence mondiale

La sécurité physique et sociale est un des prérequis de l'ordre social ; de même que la promesse d'une sécurité croissante dans tous les domaines est l'un des grands récits sociaux de la modernité. Il n'empêche que la thèse d'un pouvoir progressivement civilisé paraît bâtie sur des fondations mouvantes. De nombreux historiens continuent de soutenir qu'un recul de la violence s'est opéré jusqu'à nos jours, renvoyant à un prétendu processus de civilisation (N. Elias). Pourtant, ni la faculté de l'Etat à conserver le monopole de la violence – et à l'exercer efficacement – ni la thèse d'un processus de civilisation ne vont de soi aujourd'hui. Le « retour de la barbarie » observé pendant la guerre de Yougoslavie, les mutations du crime organisé ou la perpétration d'attentats terroristes (11 septembre 2001, Madrid, Londres) sont autant de motifs de doute. Les mégapoles du XXIème siècle abritent des foyers de violence, et les récentes éruptions de violence dans les banlieues de métropoles européennes comme Paris et Londres ont mis en évidence les lignes de fractures sociales qui les traversent.

En d'autres points du globe, l'omniprésence médiatique de la violence conforte un sentiment d' « insécurité », qui peut être dissocié de la violence vécue. A l'inverse, le renforcement des politiques sécuritaires soulève inlassablement la question de la menace des droits civiques et des libertés.

Déroulement et candidature

Au total, 24 jeunes chercheurs (douze auteurs et douze commentateurs) seront retenus et répartis en binômes. Chaque auteur(e) soumettra par écrit un papier qui sera présenté et commenté dans une communication orale par un(e) commentateur/-trice. Les binômes (auteur/ commentateur) seront formés préalablement par le jury de sélection. Chaque session thématique sera ouverte par la communication d'un chercheur confirmé.

L'accent sera mis sur le travail en équipes interdisciplinaires. Les thématiques proposées doivent permettre de représenter un spectre de disciplines le plus large possible. Les auteurs en particulier, mais aussi les commentateurs, sont priés de tenir compte du caractère interdisciplinaire du séminaire lors de la préparation de leur texte.

Une demi-journée sera consacrée à des séances de travail en petits groupes permettant d'approfondir des questions qui auront émergé lors des discussions et seront restées en suspens lors des sessions thématiques.

Les auteurs :

Les candidat(e)s « auteurs » sont, dans un premier temps, invité(e)s à présenter, à partir de leurs travaux personnels, un projet de texte (3000 signes espaces compris) abordant l'une des thématiques des six sessions. Ce projet de communication doit être envoyé par la poste avant le 17 février 2013 accompagné d'un CV académique et un bref résumé des travaux de recherche (3000 signes espaces compris).

Les auteurs sélectionnés par le comité scientifique devront ensuite transmettre, avant le 20 mai 2013, une communication (40 000 signes espaces compris) qui sera mise en ligne sur l'espace collaboratif du CIERA et accessible à tous les participants du séminaire.

N.B. : Lors du séminaire, les communications des auteurs ne seront pas présentées par eux-mêmes, mais analysées et discutées par des commentateurs !

Programme

Mardi 10 septembre

11h30-13h00 : Arrivée et accueil des participants
13h00-14h00 : Déjeuner
14h00 : Introduction
Falk BRETSCHNEIDER (EHESS / FMSH)
Gerd SCHWERHOFF (TU Dresden)
14h30-18h15 : Les récits génétiques, entre inclusion et exclusion
Modération : **Hans VORLAENDER** (TU Dresden)

14h30-15h45 « Religions- und Sprachpolitik in Deutschland und Frankreich. Zwischen nationaler Identitätssicherung und rechtlicher Inklusion », **Nikola TIETZE** (HIS – Hamburger Institut für Sozialforschung)

15h45-16h15 Pause

16h15-17h15 « L'harmonie sociale par la colonisation juive en Palestine, une ambition majeure du sionisme allemand (1897-1919) », **Olivier BAISEZ** (Université de Picardie / LMU München
Commentaire : **Sarah HASSDENTEUFEL** (Universität Frankfurt / Università di Trento)

17h15-18h15 « Die Inklusions- und Exklusionseffekte von Verfassung auf Vereinigungen und deren De-facto-Legitimation (jenseits der Verfassung) », **Christina REIMANN** (HU Berlin)
Commentaire : **Luca SCHOLZ** (European University Institute Florence)

Mercredi 11 septembre

09h00-12h45 : Religion, religion civile, sécularisation, fondamentalisme
Modération : **Jay ROWELL** (CNRS/SAGE, Université de Strasbourg / CIERA)

09h00-10h00 « L'impact du facteur religieux à travers différentes expériences de prise en charge du handicap mental et ses conséquences sur les représentations et le sort réservé aux malades en France et en Allemagne (1890-1939) », **Valentine HOFFBECK** (Université de Strasbourg / HU Berlin)
Commentaire : **Carolin STENZ** (Universität Bielefeld / EHESS)

10h00-11h00 « Gesellschaft zwischen Ordnung und Chaos. Katholische Kommunikationsstrategien zur Begründung einer christlichen Gesellschaftsordnung 1925-1932 », **Christina RIESE** (Eberhard-Karls-Universität Tübingen)
Commentaire : **Karim FERTIKH** (Centre Georg Simmel/CNRS, Paris)

11h00-11h30 Pause

11h30-12h45 « Analyser la dimension conflictuelle du fait religieux. Outils sociologiques », **Anne-Sophie LAMINE** (Université de Strasbourg)

12h45-14h15 Déjeuner

14h15-18h00 : Les nouvelles formes sociales
Modération : **Beate COLLET** (Université Paris-Sorbonne)

14h15-15h30 « Abschied von der Normalfamilie – Vielfalt der Familienformen »,
Karl LENZ (TU Dresden)

15h30-16h30 « La conception de la personne dans la critique communautarienne du libéralisme de Rawls », **Raïssa MAILLARD** (Université Panthéon-Sorbonne-Paris I)
Commentaire : **Ioanna ANDREESCU** (EHESS / FU Berlin)

16h30-16h17 Pause

17h00-18h00 « Faire société à travers le rural : le cas de la naturopathie », **Anahita GRISONI** (UMR Environnement ville et société**,** Lyon)
Commentaire : **Alexandre RIGAL** (IEP Lyon)

20h00 Dîner

21h30 Projection

Jeudi 12 septembre

08h45-12h30 : Les promesses de la société civile
Modération : **Evelyne LAGRANGE** (Université Panthéon-Sorbonne-Paris I)

08h45-10h00 « Zivilgesellschaft zwischen normativem Anspruch und politischer Realität », **Emanuel RICHTER** (RWTH Aachen)
10h00-11h00 « Quand la société civile pose problème : la pensée politique d'Éric Weil face à Habermas », **Danilo SCHOLZ** (EHESS / ENS)
Commentaire : **Henry RAMMELT** (Université Lumière-Lyon 2)
11h00-11h30 Pause
11h30-12h30 « Migration und Zivilgesellschaft – eine wechselseitige Herausforderung », **Linda HENNIG** (Université de Strasbourg)
Commentaire : **Susanne BEER** (Universität Flensburg / EHESS)
12h30-14h00 Déjeuner
14h00-17h45 : Grands récits laïcs du social
Modération : **Gernot KAMECKE** (TU Dresden)
14h00-15h15 « Démocratie et laïcité », **Dominique SCHNAPPER** (EHESS)
15h15-16h15 « Les sources temporelles de la cohésion sociale : Historiogenesis et eschatologie politique », **Bruno GODEFROY** (Université Jean Moulin-Lyon III / Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg)
Commentaire : **Eric PILTZ** (TU Dresden)
16h15-16h45 Pause
16h45-17h45 « Une communauté d'individus créateurs. Le socialisme-anarchisme de Gustav Landauer », **Anatole LUCET** (ENS Lyon / IEP Lille)
Commentaire : **Ferdinand SCHLIE** (ENS Lyon)

20h00 Dîner

Vendredi 13 septembre

09h00-12h45 : Le processus de civilisation et la violence globale
Modération : **Falk BRETSCHNEIDER** (EHESS / FMSH)
09h00-10h15 « Gewalt und Zivilisationsprozess – Perspektiven aus der Sicht der europäischen Vormoderne » **Gerd SCHWERHOFF** (TU Dresden)
10h15-11h15 « Droit et violence », **Hamza CHERIEF** (Université de Bourgogne)
Commentaire : **Pierre WEISS** (Université de Strasbourg)
11h15-11h45 Pause
11h45-12h45 « Das Ende der Nähe ? Der Diskurs des Niedergangs der Nachbarschaftlichkeit seit der frühen Neuzeit », **Eric PILTZ** (TU Dresden)
Commentaire : **Jean-Dominique DELLE LUCHE** (EHESS)
12h45-14h00 Déjeuner
14h00-17h30 Travaux collectifs
17h30-19h00 Présentation des synthèses
Modération : **Michael WERNER** (CNRS/EHESS, CIERA)
20h00 Dîner

Samedi 14 septembre

09h15-10h30 : Conclusion
Hans VORLAENDER (TU Dresden)
11h30 : Départ du Moulin en autocar
Arrivée prévue à Paris (Métro/RER Porte Maillot) entre 13h15 et 13h45

Annexe 4: Programme « Master »

Métiers de la culture : regards franco-allemands

5 avril 2013, Université Paris-Sorbonne, Centre Malesherbes

Intervenants :

– Carine Delplanque, ancienne directrice de l'Institut Français de Berlin, actuellement directrice de la communication d'Edf Allemagne, Berlin

– Anne-Cécile Foulon, Leiterin der Presse u. Öffentlichkeitsarbeit, Museumspädagogik und Veranstaltungen, Max Ernst Museum, Brühl

– Sophie Lanoote, fondatrice de Galatea, entreprise vouée au management artistique, au conseil et à la production de concerts de musique classique, Paris

– Thomas Schleper, Kurator im Landesverband Rheinland (LVR) - Landesmuseum Bonn

– Christian Stonner, adaptateur audiovisuel franco-allemand, notamment pour l'émission d'Arte "Le dessous des cartes"

«Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? »

Vendredi 15 novembre 2013, Université Paris IV Sorbonne, Centre Malesherbes

9h30 – 10h00 Financer son stage dans un pays germanophone
Virginie RANSINAN, CIERA
10h00 - 11h30 Konkrete Aspekte der Bewerbung : vom Anschreiben zum Interview
Snezhana LISOVAYA, Career Center, Universität Hamburg
11h30 - 13h00 Valorisation des compétences franco-allemandes
Toni LORENZEN, Université Paris 5
13h00-14h00 Déjeuner (*pris en charge par le CIERA*)
14h00 - 14h45 Explorer le marché de l'emploi franco-allemand
Bérénice KIMPE, Association Bernard Grégory / UFA
14h45 – 16h15 Les opportunités sur le marché du travail franco-allemand
Laurent GUIHERY, Université Lyon 2
16h15 - 17h15 Attentes des recruteurs et des entreprises : questions-réponses
Christoph BRENNER, ARTE GEIE

Annexe 5: Bilans des colloques "Junior"

Bilan scientifique du colloque junior « Le Même et l'Autre : La construction des identités à la marge en France et en Allemagne » (20 – 21 juin 2013)

Partant du constat que les identités « à la marge » sont devenues un sujet central dans un grand nombre de recherches ces dernières années, nous avons questionné dans le cadre de ce colloque d'une part le concept « d'identité », et d'autre part la manière dont les identités marginales se construisent, collectivement et/ou individuellement. Questionner le concept d'identité nous est paru fondamental, parce que ce dernier a été et est toujours très critiqué. Le concept d'identité semble renvoyer à une définition qui serait soit trop large, soit trop restrictive, soit trop ambiguë pour être opératoire[32]. Mais ce sont précisément cette diversité et cette complexité qui représentent, selon nous, toute la force et l'intérêt de la conception interactionniste de l'identité, que nous avons privilégiée ici.

A partir du moment où différents groupes sont définis, la question de la frontière intergroupe et donc de la marge est soulevée. Pour Barth, c'est cette frontière même qui est constitutive de l'identité collective et individuelle[33]. C'est pourquoi s'intéresser aux identités marginales, c'est s'intéresser d'une part à la manière dont les institutions imposent certaines identités dominantes, mais aussi faire porter l'attention sur la manière dont les individus et les groupes dominés se les approprient, les critiquent ou les transforment. Tel est le cadre structurant de ce colloque. La question du mode de définition des identités collectives est particulièrement prégnante dans le contexte franco-allemand où les nations ont traditionnellement été définies sur des fondements différents. Ainsi, la comparaison franco-allemande a été particulièrement pertinente pour répondre à l'interrogation du rapport entre « le Même et l'Autre ». Les comparaisons internationales portant sur la France et l'Allemagne, mais aussi les recherches portant sur l'un de ces deux pays sont ainsi la seconde caractéristique de ce colloque. Ainsi, quatre communications portant sur le cas français répondent aux trois communications portant sur l'Allemagne, auxquelles s'ajoutent six comparaisons franco-allemandes. La troisième particularité structurant ce colloque est l'interdisciplinarité. Les approches historiques, ainsi que les recherches en linguistique, en sociologie, et en science politique ont ainsi permis d'éclairer les conflits identitaires entre « le Même et l'Autre » pendant ces deux jours.

Ce colloque organisé par des jeunes chercheurs et pour des jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales a donc porté sur la thématique de la relation entre « le Même et l'Autre » dans le domaine franco-allemand. Il s'est organisé à partir de quatre axes. Dans chacun d'entre eux, des interventions d'une vingtaine de minutes ont été discutées de manière approfondie par quatre discutants, puis par le reste de l'auditoire.

Axe 1 : « En marge de la nation »

Nous avons débuté ce colloque par quatre communications portant sur la définition de l'identité nationale à la marge, communications discutées par Nikola Tietze. Comment la nation allemande est-elle définie par des groupes ou des individus en marge de la société ? David Chemeta a répondu à cette question lors de sa communication relative au Rap allemand. Puis Fanny Le Bonhomme a analysé comment des individus en hôpitaux psychiatriques en RDA définissaient leur nation d'appartenance au miroir de l'Autre, la RFA. Parallèlement à la question de la définition de la nation par les nationaux à la marge, se pose celle de l'établissement des frontières nationales. Comment sont-elles définies dans les politiques identitaires relatives à la nationalité en France et en Allemagne ? Cette question de la frontière entre « Nous national », et « Autre étranger » a été abordée par Eran Gündüz lors de sa communication sur les conceptions de la nation et les droits de la nationalité français et allemand et Romain Calba qui a étudié les cérémonies d'acquisition de la nationalité en France et en Allemagne.

Axe 2 : « Le Nous et la marge en contexte migratoire »

Nous avons ensuite approfondi la question de la construction des identités collectives en contexte migratoire, axe de recherche qui a été discuté par Maïtena Armagnague-Roucher. Comment le politique définit-il l'Autre à expulser ou à interdire de séjour ? La communication d'Antoine Saillard sur le cas français nous a apporté des clés de compréhension de ce phénomène. *A contrario*, celle de Lisa Vapné sur la politique allemande à l'égard des Juifs soviétiques a donné à voir comment le politique définit l'Autre à accueillir au sein des frontières nationales. Parallèlement, la question se pose de savoir comment les non-nationaux se définissent en marge de

[32] Rogers BRUBAKER et Frederick COOPER, « Beyond « Identity » », *Theory and Society*, 2000, vol. 29, n° 1, pp. 1-47.

[33] Fredrik BARTH, *Ethnic Groups and Boundaries: The Social Organization of Culture Difference*, Londres, George Allen & Unwin, 1969.

la nation. Comment le « stigmate »[34] à l'égard des migrants et de leurs descendants peut-il être constitutif d'un « Nous » ? Comment se constitue ce groupe marginalisé à des fins de « reconnaissance »[35] ? Pierre Weiss dans son étude sur les clubs de football turcs a traité de ces questions.

Axe 3 : « Le Je et la marge »

Nous nous sommes ensuite intéressés aux réponses individuelles que les personnes stigmatisées développent face à la catégorisation de marginalité qu'elles subissent. L'individu à la marge est-il libéré des contingences des différents groupes, c'est-à-dire un « étranger » au sens de Simmel ?[36] Ou est-il un « homme marginal »[37] en souffrance car portant un stigmate ? Développe-t-il des « stratégies identitaires » dans ce cas, c'est-à-dire un « ensemble de manœuvres pour éviter la souffrance et apaiser ou réduire l'angoisse »[38] ? Lionel Saporiti dans son enquête auprès de sans domicile fixe, Linda Hennig dans sa recherche sur des migrants musulmans, et Pauline Landois dans sa communication sur des compagnons artisans ont mis en lumière quelle est l'identité de l'individu en marge du groupe. Et ces communications ont ensuite été discutées par Régis Schlagdenhauffen.

Axe 4 : « Méthodes d'enquête sur les populations à la marge »

Enfin, dans un dernier temps et avant de conclure, nous nous sommes attachés à mettre en lumière différents questionnements méthodologiques et épistémologiques, propres aux recherches portant sur les catégories marginalisées dans des comparaisons internationales. Les difficultés de traduction s'entrecroisent avec la question des différences conceptuelles d'un pays à l'autre. Comment « traduire » le rapport « Nous – Je » d'une société à l'autre ? Elise Pape, grâce à son enquête sur les descendants de migrants, Anne-Laure Garcia et ses travaux sur les mères seules célibataires, ainsi que la discussion de Dietmar Loch qui a suivi, nous ont permis de réfléchir à ces questions.

Il ressort ainsi de l'ensemble de ces communications différents processus de construction identitaire à la marge : Comment s'identifier soi en opposition à autrui ; comment identifier l'Autre en opposition à soi ; et enfin comment s'identifier soi en réponse au regard d'autrui.

Le bilan scientifique de ce colloque est globalement très positif : les discutants ont procédé avec minutie au travail de relecture critique qui leur incombait et ont proposé des conseils avisés. Les communications ont toutes été abondamment discutées et débattues avec les membres de l'auditoire. Nous sommes donc très satisfaites de la façon dont s'est déroulée cette manifestation scientifique et les retours que nous avons eus, non seulement des discutants, mais aussi des communicants, s'avèrent, eux aussi, très enthousiastes.

Paris, le 17 juillet 2013

Les organisatrices, Solenn Caroff, Aline Hartemann, Anne Unterreiner.

Bilan scientifique du colloque junior transdisciplinaire

« L'auteur(e) et ses doubles. Stratégies de mise en scène de la figure auctoriale dans l'espace franco-germanophone »

4 et 5 octobre 2013 à la Maison de la Recherche (Paris)

Issu d'une étroite collaboration entre les doctorantes Delphine Klein (Université Lyon 2 et Université Jean-Monnet/Saint-Etienne) et Aline Vennemann (Université Rennes 2/Freie Universität Berlin), le colloque junior interdisciplinaire *L'auteur(e) et ses doubles*, consacré aux stratégies de mise en scène de la figure auctoriale dans l'espace franco-germanophone, s'est déroulé les 4 et 5 octobre 2013 à la Maison de la Recherche à Paris. Il avait pour objectif d'aborder les œuvres littéraires et artistiques en partant du mythe de l'auteur(e). Déclaré « mort » dans les années structuralistes et déconstructivistes (Barthes, 1968), la figure de l'auteur(e) semble revenir en force depuis le tournant du XXI[e] siècle (voir Jannidis, 1999 ou Bouju, 2010) et notamment dans le contexte de la révolution numérique des dernières décennies[39]. Selon Antoine Compagnon, l'*auctor* est précisément « celui qui se porte garant de l'œuvre » et, en ce qu'il dérive du latin *auctoritas*, aussi « celui qui

[34] Erving GOFFMAN, *Stigmate: les usages sociaux du handicap*, Paris, Les Editions de minuit, 1963.

[35] Axel HONNETH, *La lutte pour la reconnaissance*, 1992, 1ère éd., Paris, Le Cerf, 2000.

[36] Georg SIMMEL, *Sociologie: Etudes sur les formes de la socialisation*, 1908, 1ère éd., Paris, PUF, coll. « Sociologies », 1999.

[37] Everett V. STONEQUIST, *The Marginal Man: A study in personality and culture conflict*, 1937, 1ère éd., New York, Russell and Russell INC, 1965.

[38] Hanna MALEWSKA-PEYRE, « Le processus de dévalorisation de l'identité et les stratégies identitaires », *in Stratégies identitaires*, Paris, PUF, « Psychologie d'aujourd'hui », 1990, p. 123.

[39] Voir par exemple le n° 88 de l'INA, 1999 ; Bredoux, Outils, pratiques autoritatives du texte, 2003.

par son œuvre détient l'autorité »[40]. La nature équivoque de l'auteur(e) comme instance narrative qui, dans sa dimension civile, représente et détient un pouvoir sur le devenir de son œuvre, était au cœur des réflexions qui s'orientaient autour des trois axes suivants :

- les doubles de l'auteur(e) dans ses créations littéraires et artistiques ;
- l'artiste et ses droits dans l'espace public ;
- les stratégies de contrôle dont l'auteur dispose pour situer son œuvre et influer sur sa réception.

La transdisciplinarité a constitué un critère fondamental de sélection des communicants dans l'élaboration du programme, qui a réuni onze jeunes chercheurs (les organisatrices incluses), trois modérateurs ainsi qu'une conférencière. Mme Gély, Professeure de littérature générale et comparée à l'Université Paris Sorbonne et présidente de la Société Française de Littérature Générale et Comparée en France, a ouvert la première journée par une conférence inaugurale portant sur l'auteur(e) comme « héros culturel » et « personnage de fiction ». Sa contribution a permis de poser les jalons de la réflexion et de revenir sur des problèmes définitoires des concepts principaux soulevés par notre problématique.

La première demi-journée a été consacrée à la question des « doubles », à savoir aux différentes formes et fonctions de l'auteur(e) à l'intérieur même de la fiction. Présidé par M. le Professeur de littérature allemande et traducteur littéraire Bernard Banoun (Université Paris Sorbonne), cet axe a réuni trois jeunes chercheuses d'horizons divers : Bénédicte Terrisse (docteure en études germaniques et MCF à l'Université de Nantes), Isabelle Patroix (doctorante en lettres et arts à l'Université de Grenoble 3) et Frédérique Giraud (doctorante en sociologie à l'ENS-Lyon). Partant des réflexions de Bernhard Siegert (1993) sur le lien entre naissance de la littérature et système postal ainsi que des théorisations sur la métalepse de Gérard Genette (2004), Bénédicte Terrisse a apporté un éclairage sur les textes en prose de l'auteur est-allemand Wolfgang Hilbig. En se focalisant sur les formes d'auctorialité comme expression des relations qui relient l'écrivain à son œuvre, elle a démontré comment et pourquoi le texte se fait miroir de ce que signifie être auteur en RDA avant la chute du mur de Berlin. Tout en dévoilant une criminalisation croissante de l'auteur non-conforme et en associant l'auctorialité indirectement à une « culpabilité fictive », les œuvres de Hilbig effacent la frontière entre la fiction et l'autobiographie.

L'intervention d'Isabelle Patroix a approfondi cet aspect en sondant plus précisément la notion d'« autofiction » dans l'œuvre dramatique de Wajdi Mouawad. Suivant la définition de Vincent Colonna, selon lequel l'autofiction constitue un « archi-genre », la doctorante a étudié les pièces de théâtre de Mouawad en prêtant attention aux figures auctoriales dissimulées derrière les personnages dramatiques. Son analyse a montré que les mises en scène auctoriales sont indissociables des questions d'identité culturelle et de créativité qui lient l'artiste à ses productions esthétiques. Ces interrogations socio-littéraires ont pris une dimension nettement sociologique avec l'analyse de la figure et du statut d'auteur par Frédérique Giraud, laquelle a démontré que les doubles fictifs d'Émile Zola dans son œuvre littéraire étaient au service d'une promotion de soi.

La question ouverte par Bénédicte Terrisse en début de séance, à savoir que toute fiction est autobiographique, a été reprise au cours des présentations et des débats de la demi-journée et s'est sensiblement clarifiée : une œuvre se laisse difficilement débarrasser des « scories de la personnalité de son auteur » (Frédérique Giraud). Partant, la présence de l'auteur dans ses créations est non seulement perceptible, mais il arrive que la personne physique et/ou civile devienne saisissable.

Que devient alors l'auteur, instance narrative, personnage fictif, écrivant et écrivain, dans l'espace public ? Comment constitue-t-il le champ littéraire et y participe-t-il (Bourdieu) ? Ces questions ont guidé les communications et échanges de la journée suivante, dont la matinée était dédiée à celle, plus large, de l'artiste dans l'espace public et, notamment, aux droits d'auteur dans un monde en mutation constante. Présidé par la doctorante Bénédicte Maselli (histoire de l'art contemporain à l'Université Rennes 2), ce deuxième axe a rassemblé trois communicants représentants des disciplines aussi différentes que la littérature (française et allemande), le droit et les arts numériques. L'intervention d'Aurélie Julien (doctorante en études germaniques à l'université Rennes 2) permit de relier les questions de la veille à celle des axes suivants : elle a en effet présenté l'œuvre de Patrick Modiano dans une perspective de mise au jour des blancs et des silences du texte comme autant de « points d'orgue » de l'auteur. Ce dernier, quasiment incapable de s'exprimer en public sur son travail d'écrivain, représente au sein de son œuvre ses propres doubles qui permettent au lecteur de définir la posture d'écrivain de Modiano dans sa dimension à la fois littéraire, paratextuelle et extratextuelle. Le jeu littéraire de mise en scène de soi se révèle être une prise de position métalittéraire sur l'auctorialité comme identité (méta)littéraire associant « présentation de soi » et « image de soi », qui inclut la réception du lecteur et du

[40] Voir le cours de Compagnon « Théorie de la littérature : qu'est-ce qu'un auteur ? », en accès libre, URL : http://www.fabula.org/compagnon/auteur.php

texte comme tout ce qui n'est pas dit. Les silences peuvent ainsi se lire comme une volonté d'inscrire le réel dans la fiction et de faire valoir ses droits dans et par le texte.

La question des droits d'auteur s'est faite plus concrète dans la communication de Bouboucar Diongue, doctorant en droit de la propriété intellectuelle à l'Université de Picardie, qui a mis au jour les différences entre l'accès libre aux œuvres sur internet et les « droits réservés ». Son analyse a montré que le droit de propriété « sacrée », décrété par Le Chapelier le 13 janvier 1791, dont jouit l'auteur d'une œuvre originale et qu'il peut, à tout moment, céder à un éditeur – contrairement aux droits inaliénables d'ordre moral lui garantissant le respect de sa personnalité – semble de plus en plus compromis. L'évolution du numérique, l'exploitation industrielle des droits d'auteurs et la diffusion quasi-incontrôlable d'œuvres ou d'extraits d'œuvres sur le web ont en effet bouleversé et remis en cause les habitudes éditoriales tout en ouvrant de nouvelles perspectives d'exploitation et de gestion. Il apparaît urgent que les outils juridiques s'adaptent à ces nouveaux besoins – ce dont témoigne par exemple la licence d'utilisation libre (*open acces*) ou le *copyleft* qu'Antoine Moreau s'est proposé de présenter.

Docteur en sciences et technologies de l'information et de la communication, MCF en SIC et Arts Numériques à l'Université de Franche-Comté (Montbéliard), il a initié le mouvement « copyleft attitude » ainsi que la « Licence Art Libre ». Objet de sa recherche doctorale (thèse soutenue en 2011), le copyleft est une « notion juridique issue des logiciels libres » qui permet de garantir à l'utilisateur les libertés fondamentales 1) d'exécuter un programme, 2) d'étudier le fonctionnement du programme et de l'adapter en cas de besoin, 3) de redistribuer des copies et 4) d'améliorer le programme tout en rendant les améliorations publiques et accessibles aux autres. La Licence Art Libre (LAL) autorise à copier, à diffuser et à transformer librement des œuvres « dans le respect des droits de l'auteur ». Comme le souligne A. Moreau, « loin d'ignorer ces droits, [elle] les reconnaît et les protège »[41]. Au lieu de « restreindre l'accès aux œuvres de l'esprit » comme la plupart des droits d'auteurs, la LAL le favorise sans pour autant couper l'auteur(e) de son œuvre. A. Moreau a démontré que, de ce fait, l'auteur se multiplie tout en augmentant le patrimoine culturel et artistique – suivant son étymologie du verbe latin *augere*. L'auteur n'est plus enfermé sur lui-même mais, à l'instar de son œuvre, « en position de partage » (A. Moreau).

Les échanges et communications de la deuxième partie de journée étaient centrés autour de la question de la position de l'auteur(e) au sein du champ artistique. Cette dernière session, présidée par l'artiste-chercheuse Diane Watteau, MCF à l'Université Paris I, regroupait quatre interventions issues de la philosophie, de l'histoire et des arts du spectacle. Cécile Lambert, doctorante en lettres à l'Université Paris Sorbonne et à la Humboldt-Universität à Berlin, a analysé l'œuvre de l'auteur La Mettrie dont l'autorité et la notoriété philosophiques semblent essentiellement faites de scandales et de polémiques – résultat d'une mise en scène orchestrée par le philosophe lui-même. Jusqu'à aujourd'hui, les différentes images attachées au personnage ainsi qu'à son œuvre matérialiste à l'époque de l'*Aufklärung* ont pesé sur sa réception tout en leur conférant une certaine « aura littéraire ». De Charles Nodier à Martin Walser, La Mettrie serait ainsi devenu un personnage de la littérature et de l'histoire littéraire. D'une part, le cas de La Mettrie illustre certains enjeux auctoriaux propres à l'époque des Lumières ; d'autre part, il « tend un miroir à notre époque, qui à bien des égards fait écho au XVIII^{e} siècle » : l'ambition d'un auteur et sa quête de reconnaissance, les mécanismes de la célébrité et le prix à payer, le rôle du scandale dans la constitution d'une notoriété et la place de l'auteur au sein d'une société. Marie Puren, doctorante en histoire à l'École Nationale des Chartes (Paris), a repris et approfondi la question de l'identité auctoriale volontairement construite et, à certains égards, contrôlée par l'artiste en étudiant de façon convaincante les stratégies d'écriture et de mise en scène de soi chez Jean de la Hire, grand adepte des pseudonymes. Il s'avère que la multiplication des identités et des nationalités évoquées par les noms choisis ne relève pas du jeu mais d'une véritable stratégie d'écriture, qu'elle constitue un « moyen de nourrir la diversité des inspirations » de l'auteur dans la mesure où « chacune des identités n'étant rien d'autre qu'une facette fantasmée de lui-même ».

L'autorité de l'auteur(e) ne se traduit pas exclusivement dans les livres mais aussi sur scène, comme l'a souligné Marie-Christine Gay (doctorante en études théâtrales à l'Université Paris-Nanterre), en s'appuyant sur l'œuvre de Jean Genet et les créations scéniques ouest-allemandes entre 1957 à 1975. La mise en scène de ses pièces dans une Allemagne divisée implique non seulement la question de l'adaptation scénique d'une œuvre écrite mais aussi celle de la transposition des références culturelles vers une autre culture. La doctorante s'est notamment penchée sur la problématique du transfert du pouvoir de l'écrivain au metteur en scène et sur la possibilité d'un dialogue de Genet avec les hommes de théâtre d'Outre-Rhin. L'envie de contrôler les traces

[41] Voir à ce titre sa publication Moreau, « ce que fait le copyleft à l'autorité de l'auteur », écrite pour le n°19 de la revue *Pratiques*. Ce texte est soumis à la Licence Art Libre http://www.artlibre.org

d'une œuvre peut venir directement de son auteur(e), mais aussi des chercheurs qui recourent à diverses stratégies pour conserver les créations scéniques. Séverine Leroy, doctorante en études théâtrales à l'Université Rennes 2 et chargée de la mise en place du Centre d'Études et de Ressources Numériques pour les Arts du spectacle à Rennes, a précisément montré de quels moyens l'universitaire dispose pour archiver le « geste créateur », mais aussi à quelles difficultés il doit faire face, notamment dans le domaine des droits d'auteur et de l'autorité des descendants sur l'œuvre artistique d'un proche. À travers la création du site *La fabrique du spectacle* et dans le cadre du projet de recherche-action développé avec les Archives d'Ille-et-Vilaine, l'intervention de la jeune chercheuse a esquissé les enjeux de la constitution d'une documentation numérique sur les processus de création dans le spectacle vivant. La question du contrôle, par les artistes, des images de leur travail et de la place accordée au chercheur en arts du spectacle a permis d'esquisser des perspectives de développement pour l'enseignement, la recherche, et l'appropriation sociale de la recherche.
Le colloque junior s'est très bien déroulé. Les organisatrices ont apprécié la qualité des présentations des communicants qui ont relevé le défi de la transdisciplinarité. Si elles regrettent de n'avoir pas pu communiquer à deux voix, elles ont été ravies de la possibilité d'une prestation au pied levé d'Aurélie Julien qui a su faire le lien entre les présentations de la première et celles de la seconde journée. Les supports de communication de cette manifestation ont permis d'attirer suffisamment de public de Paris voire même de beaucoup plus loin. Les débats, fructueux, ont débouché sur d'intéressantes hypothèses, préparant le colloque international « Faites ce que vous voulez ! » Faire, défaire et contrefaire l'autorité. Regards croisés sur Elfriede Jelinek qui se tiendra du 26 au 29 mars 2014 à Lyon et Saint Etienne (cf. http://jelinek2014.sciencesconf.org/) et poursuivra la réflexion autour de la seule auteure autrichienne Elfriede Jelinek (prix Nobel de littérature en 2004). Les participants du colloque junior ainsi que le public sont invités à poursuivre les débats à cette occasion.

Strasbourg/Saint-Etienne, le 1er janvier 2014
Les organisatrices, Aline Vennemann et Delphine Klein

Annexe 6: Programmes formation recherche

PFR clos en 2013

Axe I : Identités, frontières et intégration européenne

-Les conditions de la circulation transfrontalière des informations médiatiques dans la Grande Région

- Silence et prise de parole dans les sociétés de type soviétique. Etude de cas : les intellectuels communistes

Axe II : Pouvoirs et régulations

-Les politiques d'aide au retour à l'emploi des chômeurs en situation d'exclusion. Comparaison France-Allemagne

-L'académie en chantier. Transformations des universités centre-est-européennes depuis 1989

-La représentation politique XIXe-XXe siècles : théories, histoires, symboles

Axe III : Cultures, arts et sociétés

-De la sortie de guerre à la Guerre froide : l'Allemagne au coeur des enjeux de culture et de société

-Lieux scéniques à Berlin et à Paris: perspectives franco-allemandes

-Mises en scène de la nation dans l'espace franco-allemand. Relectures contemporaines des grandes oeuvres du XIXe siècle

Axe IV : Apprentissages, construction et circulation des savoirs

-Les savoirs d'Etat au prisme de la Sattelzeit entre France et Allemagne, 1750-1850

-La dichotomie entre savoirs des élites et cultures populaires dans les pays de langue allemande (1740-1795)

PFR en cours (2013-)

Axe I : Identités, frontières et intégration européenne

-L'étude de la mondialisation – un dialogue franco-allemand entre anthropologie, histoire et science politique

-Techniques culturelles de la collection

Axe II : Pouvoirs et régulations

-Culture monétaire, culture budgétaire en Allemagne et en France. Divergences et convergences franco-allemandes. Sur la voie d'une nouvelle gouvernance européenne ?

-Le contrôle des clauses du contrat de travail par le juge national (français ou allemand)

-Pour une histoire connectée et transnationale des épurations en Europe au sortir de la Seconde Guerre mondiale

-Une nouvelle histoire du Saint-Empire moderne

Axe III : Cultures, arts et sociétés

-Construction d'un canon littéraire et linguistique européen, de l'humanisme au XXIème siècle.

-Kulturkritik et politique en France et en Allemagne – 1860-1933

-Les artistes et leurs galeries. Entre France et Allemagne, 1900-1950

-Théâtre, histoire et représentation

Axe IV : Apprentissages, construction et circulation des savoirs

-Etudes sur la mémoire en Allemagne et en France. Epistémologies, approches et méthodes, objets et enjeux

-Frontières du patrimoine : circulation des savoirs, des objets et oeuvres d'art

-La civilité épistolaire en Allemagne au XVIIIe siècle : stratégies, conflits, réseaux, matérialité (1740-1815)

-L'énoncé efficace : regards croisés. Structure informationnelle, pertinence textuelle, efficacité communicative

-Leo Frobenius : Histoire croisée de la construction d?un savoir ethnologique en France et en Allemagne

-Les encyclopédies pédagogiques. Un lieu d'échanges franco-allemands en éducation (1770-1911)

-Matières à penser. Les mises en scènes des sciences et leurs enjeux, 19ème-21ème siècles

-Poétique du récit historique

-Zeitgeschichte/Histoire du temps présent : les défis de l?écriture de l?histoire du temps présent au 21e siècle

Comptes rendus de programmes formation-recherche publiés dans les Carnets de recherche du CIERA

« A la recherche du temps présent ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 7 janvier 2013. http://ciera.hypotheses.org/460.

« Aufklärung, visions et spectres, entre traditions et nouveaux défis ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 10 décembre 2012. http://ciera.hypotheses.org/456.

« Bologne et au-delà. Experts, entrepreneurs, usagers face à l'internationalisation des universités ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 1 juillet 2013. http://ciera.hypotheses.org/637.

« Changer l'école dans l'Allemagne de l'après 1945 – Perspectives transnationales ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 16 octobre 2013. http://ciera.hypotheses.org/684.
« Cultures monétaires en France et en Allemagne ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 18 juin 2013. http://ciera.hypotheses.org/523.
« Die Kunst, zwischen Schöpfung und Hybridisierung ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 1 juillet 2013. http://ciera.hypotheses.org/583.
« Die Vielfalt der Sattelzeit. Strukturen und Tendenzen des historischen Erzählens um 1800 im deutsch-französischen Vergleich ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 17 juillet 2013. http://ciera.hypotheses.org/647.
« Ganzheit und Fragmentierung. Zur Ideengeschichte Europäischer Sammlungen ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 9 septembre 2013. http://ciera.hypotheses.org/668.
« Héritage, mémoire et transmission de l'expérience communiste : les intellectuels dans le parti ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 13 février 2013. http://ciera.hypotheses.org/472.
« Identification des clauses pertinentes et des différents mécanismes mis en œuvre par les juges ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 16 septembre 2013. http://ciera.hypotheses.org/673.
« International perspectives in the history of science museums and exhibitions ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 29 août 2013. http://ciera.hypotheses.org/663.
« Kulturkritik und Politik zwischen Frankreich und Deutschland -Themen und Vermittler/Kulturkritik et politique entre la France et l'Allemagne – Thèmes et médiateurs ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 29 janvier 2013. http://ciera.hypotheses.org/465.
« L'activation de la protection sociale : comparaison européenne ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 21 novembre 2012. http://ciera.hypotheses.org/449.
« L'art, entre création et hybridation ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 25 juin 2013. http://ciera.hypotheses.org/578.
« L'histoire du temps présent au voisinage des sciences sociales : entre inter-, pluri- et transdisciplinarité ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 9 septembre 2013. http://ciera.hypotheses.org/670.
« L'internationalisation du droit, conflits de sources internationales ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 24 septembre 2012. http://ciera.hypotheses.org/433.
« La Kulturkritik entre la France et l'Allemagne (1860–1933) – médiateurs et réseaux ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 18 juin 2013. http://ciera.hypotheses.org/527.
« Le cinéma allemand et la guerre froide ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 16 octobre 2013. http://ciera.hypotheses.org/682.
« Le concept de la « représentation politique » ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 4 décembre 2012. http://ciera.hypotheses.org/454.
« Les activités artistiques à travers les dossiers de la Stasi. Prises de positions et légitimité à parler ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 14 novembre 2012. http://ciera.hypotheses.org/443.
« Les jansénismes : représentations et influences, France / Autriche (1740-1790) ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 12 mars 2013. http://ciera.hypotheses.org/480.
« Personnes déplacées et Guerre froide en Allemagne occupée ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 23 juillet 2013. http://ciera.hypotheses.org/651.
« Silence et prise de parole. Les intellectuels communistes dans les sociétés de type soviétique ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 6 novembre 2013. http://ciera.hypotheses.org/689.
« Vernunft, Religionen, Volksglauben in der Aufklärung: Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 27 mai 2013. http://ciera.hypotheses.org/505.
« Voir/savoir : manières de voir et représentations visuelles dans les sciences ». *Les carnets de recherche du CIERA*, 29 août 2013. http://ciera.hypotheses.org/661.

Annexe 7: « Saisir l'Europe »

Organigramme

Partenaire financier en Allemagne:

Bundesministerium für Bildung und Forschung

SAISIR L' EUROPE EUROPA ALS HERAUSFORDERUNG

Partenaire financier en France:

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Les partenaires du réseau:

ciera · Marc Bloch · Institut français d'histoire en Allemagne · Goethe Universität Frankfurt am Main · FMSH fondation maison des sciences de l'homme · DHIP IHA

Les institutions associées:

Berlin Graduate School of Social Sciences (BGSS, HU Berlin), Centre Georg Simmel (EHESS/CNRS), Centre de recherche sociologique sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, Université Versailles Saint-Quentin /CNRS), Europa-Universität Frankfurt/Oder, Hamburger Institut für Sozialforschung (HIS), Laboratoire „Environnement, Ville, Société" (Université de Lyon / CNRS), Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes sociaux (Université Toulouse 1), Ludwig-Uhland-Institut für Empirische Kulturwissenschaft an der Universität Tübingen, Senckenberg Gesellschaft für Naturforschung, SFB 804 „Transzendenz und Gemeinsinn" (TU Dresden), UMR Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (IRICE, Paris 1 - Panthéon-Sorbonne/Paris-Sorbonne/CNRS)

Comité de direction (Une personne par partenaire du réseau):	Coordination du réseau:	Porte-parole:	Coordination scientifique:	Webmestre:
Falk Bretschneider (FMSH), Thomas Maissen (DHIP), Matthias Lutz-Bachmann (Goethe-Universität Frankfurt), Gabriele Metzler (HU Berlin), Pierre Monnet (IFHA), Patrice Veit (CMB), Michael Werner (CIERA)	Daniel Schönpflug (CMB) Nathalie Faure (CIERA)	Gabriele Metzler (HU Berlin) Michael Werner (CIERA)	Dorothee Hillig (CMB) Manuel Müller (HU Berlin) Ursula Johannsen (GU Frankfurt)	Annette Schläfer (CIERA)

Responsable de l'axe:
Gabriele Metzler (HU Berlin), Bénédicte Zimmermann (Centre Georg Simmel)

Axe 1 Etat Social	
Groupe de travail à la Humboldt-Universität, Berlin	Groupe de travail au Centre Georg Simmel, Paris
Responsable de groupe: Heike Wieters	**Responsable de groupe:** Karim Fertikh
Doctorants Anne Lammers Francesco Laruffa	**Doctorante** Alice Lavabre

Responsable de l'axe:
Matthias Lutz-Bachmann (GU Frankfurt), Pierre Monnet (IFHA)

Axe 2 Développement durable	
Groupe de travail à la Goethe-Universität, Francfort-sur-le-Main	Groupe de travail au laboratoire „Environnement, Ville, Société" à l'Ecole Normale Supérieure, Lyon
Responsable de groupe: Rosa Sierra	**Responsable de groupe:** Anahita Grisoni
Doctorantes Susanne Börner Eva Weiler	**Doctorante** Volin Anaïs

Responsable de l'axe:
Daniel Schönpflug (CMB), Falk Bretschneider (FMSH)

Axe 3 Violences urbaines	
Groupe de travail au Centre Marc Bloch, Berlin	Groupe de travail à l'UMR IRICE „Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe", Paris
Responsable de groupe: Teresa Koloma Beck	**Responsable de groupe:** Ariane Jossin
Doctorants Katharina Schmitten Anthony Pregnolato	**Doctorante** Marion Uhle

Annexe 8: Réseau des centres d'études allemandes et européennes du DAAD

„Das Weimarer Dreieck und seine Nachbarn. Kulturbeziehungen und Kulturtransfer."

Programme de l'université d'été franco-germano-polonaise (07. - 15. Juli 2013, Paris)

Organisatoren: CIERA,
in Zusammenarbeit mit dem Willy Brandt Zentrum für Deutschland- und Europastudien der Universität Wroclaw und der Graduiertenschule für Ost- und Südosteuropa Studien der LMU München
Mit Unterstützung des DAAD. Finanziert aus Mitteln des Auswärtigen Amts.

Sonntag, 7. Juli

Ab 17.00 Uhr: Ankunft und Registrierung der Teilnehmer im Maison Heinrich Heine
Begrüßungsapéritif

Montag, 8 Juli (Ort : Maison Heinrich Heine)

9.30-13.00 Uhr : **Eröffnung**
Begrüßung durch:
Frau Botschafterin Susanne Wasum-Rainer
Frau Dr. Christiane Deussen, Leiterin des Maison Heinrich Heine
Frau Dr. Klaudia Knabel, DAAD, Leiterin der Gruppe Westeuropa, Nordamerika
Prof. Dr. Michael Werner, Direktor des CIERA
Prof. Dr.Krzysztof Ruchniewicz, Direktor des Willy Brandt Zentrums
Prof. Dr. Martin Aust, Professor an der LMU München
Eröffnungsvortrag
„Histoire croisée : Methodik und Räume der Verflechtungsgeschichte"
Prof. Dr. Michael Werner und Prof. Dr. Martin Aust
11.00-11.30: Pause
Einführung in die Thematik
Prof. Dr. Michael Werner, Dr. Catherine Robert, Dr. Françoise Berger, Nathalie Faure
13.00 Uhr: Mittagessen in der Cafeteria des Maison Heinrich Heine
14.00-18.00 Uhr **Thema 1: Migrationen, Zirkulation von Wissen und Menschen, Kulturtransfer**
Leitung: Dr. Jakob Vogel (Sciences Po Paris)
14.00-15.30 Uhr: Impulsreferat mit anschließender Diskussion
„Lesen, Sehen, (Ab)Schreiben – Wissen. Reisepraktiken und die Konstruktion von „mental maps" zwischen Deutschland, Frankreich und Polen um 1800."
Prof. Dr. Bernhard Struck (University Saint Andrews)
15.30-15.45 Uhr: Pause
15.45-17.15 Uhr :Impulsreferat mit anschließender Diskussion
„Die Migrationsproblematik zwischen Multikulturalismus und Sicherheit"
Prof. Dr. Ireneusz Pawel Karolewski (Willy Brandt Zentrum)
17.15-17.30 Uhr: Pause
17.30-18.30 Uhr: Gespräch mit Alfred Grosser
Ab 18.30 Uhr: Empfang im Maison Heinrich Heine

Dienstag, 9. Juli (Ort : Maison de la Recherche)

09.00-12.30 Uhr **Thema 2 : Geschichtsschreibung, Erinnerungskultur, Erinnerungsorte (vor und nach 1989)**
Leitung: Dr. Catherine Robert (CIERA)
09.00-10.30 Uhr Impulsreferat mit anschließender Diskussion
"Comparative perspectives on national lieux de mémoire projects or "Lieux de mémoire" as a realm of memory for European historians"
Dr. Benoit Majerus (Université du Luxembourg)
10.30-11.00 Uhr Pause

11.00-12.30 Uhr Impulsreferat mit anschließender Diskussion
„Polnische Geschichtspolitik nach ’89. Ausgewählte Probleme“
Prof. Dr. Krzysztof Ruchniewicz (Willy Brandt Zentrum)
12.30 Uhr Mittagessen im Maison de la Recherche
14.00-18.00 Uhr: **Auf den Spuren der polnischen, deutschen und jüdischen Immigration**
Leitung: Prof. Dr. Michael Werner (CIERA)
14.00-15.30 Uhr Impulsreferat mit anschließender Diskussion
„Jüdische Migrationen und europäischer Kulturtransfer“
Dr. Tobias Grill (LMU München)
15.30-18.30 Uhr Stadtbesichtigung unter Leitung von Michael Werner

Freie Abendgestaltung

Mittwoch, 10. Juli (Ort : Maison Heinrich Heine)

9.00 -13.00 Uhr **Thema 3: Kulturpolitik und Kulturdiplomatie**
Leitung: Dr. Françoise Berger
09.00-10.30 Uhr Impulsreferat mit anschließender Diskussion
„Politik durch Kultur. Zur Rolle der Kulturpolitik in den deutsch-polnischen Beziehungen nach 1945.“
Prof. Dr. Marek Zybura (Willy Brandt Zentrum)
10.30-11.00 Uhr Pause
11.00-12.30 Uhr Impulsreferat mit anschließender Diskussion
„Transnationale Geschichtspolitik“
Prof. Dr. Martin Schulze Wessel (LMU München)
12.30-14.00 Uhr Mittagessen
14.00 Uhr-18.00 Uhr: **Gruppenarbeit I**
14.00-14.30 Uhr Einführung in die Gruppenarbeit
14.30-18.00 Uhr Arbeitsgruppe „Migrationen, Zirkulation und Kulturtransfer“
Leitung: Dr. Elzbieta Opilowska
Arbeitsgruppe „Geschichtsschreibung und Erinnerung“
Leitung: Dr. Catherine Robert
Arbeitsgruppe „ Kulturpolitik und Kulturdiplomatie“
Leitung: Dr. Françoise Berger
16.00-16.30 Uhr: Pause
Ab 19.00 Uhr: Empfang in der polnischen Botschaft

Donnerstag, 11. Juli

09.00-13.00 Uhr **: Diplomatisches Archiv des französischen Außenministeriums,** *La Courneuve-Aubervilliers*
09.00–09.15 Uhr Empfang
09.15-09.30 Uhr Präsentation des diplomatischen Archivs durch Richard Boivin
09.30-10.30 Uhr „Die diplomatischen Quellen und die wichtigsten Fonds für Kulturpolitik und Kulturdiplomatie“, Isabelle Nathan, Chef-Konservatorin, Leiterin der Besucherabteilung des Archivs
10.30-10.45 Uhr Kurze Kaffeepause in der Cafeteria des Archivs
10.45-11.45 Uhr „Die französiche Kulturpolitik und die deutsch-französische Zusammenarbeit“
Vortrag von Herrn Frédéric du Laurens, Diplomat a.D., ehemaliger Leiter des diplomatischen Archivs, ehemaliger Konsul und Beauftragter für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit.
Anschließend Diskussion.
11.45-12.45 Uhr: Besichtigung des Lesesaals und eines Teils des diplomatischen Archivs
12.45-13.30 Uhr: Mittagessen im Archiv
14.30-18.00 Uhr: **Gruppenarbeit II** *(Ort: Maison de la recherche)*
Arbeitsgruppe „Migrationen, Zirkulation und Kulturtransfer“
Leitung: Dr. Elzbieta Opilowska
Arbeitsgruppe „Geschichtsschreibung und Erinnerung“
Leitung: Dr. Catherine Robert
Arbeitsgruppe „Kulturpolitik und Kulturdiplomatie“
Leitung: Dr. Françoise Berger

16.00-16.30 Uhr: Pause
18.30 Uhr: Gemeinsames Abendessen im „Club des enseignants de la Sorbonne“

Freitag, 12. Juli (Ort : Maison de la Recherche)

9.00-13.00 Uhr: **Gruppenarbeit III**
Arbeitsgruppe „Migrationen, Zirkulation und Kulturtransfer“
Leitung: Dr. Elzbieta Opilowska
Arbeitsgruppe „Geschichtsschreibung und Erinnerung“
Leitung: Dr. Catherine Robert
Arbeitsgruppe „Kulturpolitik und Kulturdiplomatie“
Leitung: Dr. Françoise Berger
13.00-14.00 Uhr: Mittagessen im Maison de la recherche
14.30-18.30 Uhr: **Entdeckung der Pariser Wohnviertel (Parisiens d'un jour / Paris Greeters)**
19.00 Uhr :Grillparty im DAAD (Pariser Außenstelle)

Samstag, 13. Juli (Ort : Maison Heinrich Heine)

09.30-14.00 Uhr **: Abschlusssitzung**
Leitung: Prof. Dr. Martin Aust und Prof. Dr. Michael Werner
09.30-11.45 Uhr (inkl. 15 Min. Pause): Präsentation der Ergebnisse der Arbeitsgruppen durch die Teilnehmer
Gemeinsame Diskussion und Evaluierung mit allen Referenten, Moderatoren und Gruppenleitern
11.45-12.30 Uhr: Zusammenfassung der Sommerschule
Prof. Dr. Krzystof Ruchniewicz (WBZ Wroclaw)
12.30-14.00 Uhr Abschlussessen
Freier Nachmittag & freie Abendgestaltung
20.00 Uhr: Bal des pompiers!

Sonntag, 14. Juli

Défilé du 14 juillet!
Freier Nachmittag & freie Abendgestaltung
Feuerwerk am Eiffelturm

Montag, 15 Juli

Abreise der Teilnehmer

Annexe 9: Professeur invité

La réalité sur commande. Notes sur la pratique du cinéma documentaire à propos de Nur der Nebel ist grau (1965) de Robert Ménégoz

Mardi 1er octobre 2013 – 18h30, Goethe-Loft, 18 rue François Dauphin, 69002 Lyon

Conférence de Vinzenz Hediger précédée d'une introduction d'Anne Lagny, projection du film suivie d'une analyse et d'une discussion avec le public.

La conférence grand public qui a ouvert le cycle de manifestations au Goethe Institut a posé la question du devenir du cinéma documentaire lors de son entrée dans le champ de l'économie et de l'organisation industrielle, à partir du film d'entreprise *Nur der Nebel ist grau. Impressionen aus dem Werk der August-Thyssen-Hütte* („Seul le brouillard est gris"), réalisé par Robert Ménégoz à la demande des aciéries Thyssen (*August Thyssen-Hütte AG*) en 1965. Ce film a permis d'explorer les liens complexes et souvent contradictoires entre la création artistique et les contraintes sociales et institutionnelles dans le domaine du documentaire. Bien que le film d'entreprise soit un genre mineur réalisé dans le cadre de fortes contraintes, le court-métrage de Robert Ménégoz s'est révélé d'un intérêt artistique et esthétique tout particulier, le style moderniste du film venant servir la modernité architecturale documentée.

Un film d'entreprise

Il s'agit d'un objet historique, d'un film d'entreprise qui n'existe plus sous cette forme. Il bénéficia d'un budget important et fut réalisé en Cinémascope. C'est un court-métrage à valeur éducative, sorte de *Kulturfilm* soumis à l'obligation du *Bildungsauftrag*.

Le film d'entreprise a toujours une triple fonction :

record : documentation

rhetoric : but stratégique du recrutement

rationalisation : contribuer au fonctionnement de l'entreprise

Un film historique

Au moment où le film est tourné, la période historique qu'il dépeint est en voie de disparition, d'où sa valeur de document historique. Le réalisateur Robert Ménégoz se situe en marge de la grande Histoire : membre du PCF militant et résistant, il réalise dans les années 1960 des films d'entreprise en Allemagne. Thyssen à l'époque était une grande entreprise autonome (« Thyssen-Werke »). Le film fut réalisé en réponse directe à un article du *Spiegel* consacré au déclin de ce type d'entreprises et de la région industrielle de la Ruhr. Il illustre les conditions de travail dans l'entreprise Thyssen, avec pour argument que ce type de travail est préférable à un travail manuel à l'extérieur.

Un genre mineur et parasitaire

Le film d'entreprise peut être considéré comme un genre mineur et parasitaire. Mineur, il se consacre à une histoire marginale, il est donc à la fois *non-theatrical* et *non-canonical*. Il est pourtant d'un intérêt artistique et esthétique qui rappelle parfois le *Chant du Styrène* d'Alain Resnais, et l'on y décèle une correspondance entre le modernisme architectural et le style du film.

Le genre parasitaire s'approprie des styles et des genres sans pour autant devenir un genre à part entière. Il s'inscrit presque dans la logique du *blockbuster* du fait de son aspect technique ostentatoire : il a bénéficié d'un gros budget et cherche à le montrer pour embellir l'image de l'entreprise.

Retour sur l'histoire du documentaire

Dès ses débuts, la référence à la musique classique est présente, notamment grâce la forme privilégiée de la symphonie (par exemple *Berlin, die Sinfonie der Großstadt* de Walter Ruttmann, 1927). Robert Ménégoz a recours à la musique moderne, au jazz avec du clavecin, qui vient souligner l'aspect moderniste du film, qui se manifeste aussi dans l'utilisation du Scope avec de nombreux travellings et dans la composition de l'image, qui évite volontairement les profondeurs. L'esthétique est décidément moderniste, avec nombre d'éléments graphiques, ce qui correspond au projet architectural de l'entreprise. Ce n'est pas un hasard si Sacha Vierny, le directeur de la photographie de *Nur der Nebel ist grau*, a travaillé avec Resnais sur le *Chant du styrène.*

Le pathos de la découverte

Marx : rendre visible, c'est démystifier.

La démarche adoptée est semblable à celle de Kracauer dans *Die Angestellten* (1930), qui appartient à la même école qu'Adorno et Horkheimer : un montage littéraire d'aperçus qui invite à adopter une attitude critique vis à vis du monde observé grâce à la compréhension de son fonctionnement, de ses rouages.

Le corps au travail

La sortie de l'usine des employés Lumière est le premier film à représenter la corporalité du travail mécanisé, mais il reprend une tradition, un motif courant de la photographie (Krupp). Les images des vestiaires dans le

film de Ménégoz ont une valeur rhétorique : c'est l'endroit où l'on redevient humain, un endroit qui rappelle que l'on ne perd jamais notre humanité, même dans ce monde du travail mécanisé.
L'intérêt pour le corps au travail est présent dans l'esprit de l'Encyclopédie (1751), où il est question de la genèse et de la transparence des objets techniques. A cela s'ajoute la dimension de plaisir procuré par l'observation de ceux qui travaillent (exemple des judas dans les clôtures des chantiers) : c'est l'autre versant de la dialectique du maître et de l'esclave.
Au pathos de l'immédiateté s'oppose en fin de compte la médialité du cinéma.

Le documentaire comme système expérimental: pour une nouvelle approche de la question du cinéma documentaire

Jeudi 3 octobre 2013 – 13h-17h, ENS de Lyon, salle F008

Séminaire de Vinzenz Hediger organisé par Tamara Eble dans le cadre du Séminaire ALL048 Méthodes, Projets, Travaux (Responsable : Anne Lagny, CERPHI, UMR 5037)

À partir de quelques exemples du cinéma documentaire allemand, notamment *Die Kinder von Golzow* de Wilfried et Barbara Junge (RDA/RFA 1961-2007) et *Ein Bild* de Harun Farocki (1983), ce séminaire a mis à l'épreuve les conceptions courantes du cinéma documentaire à partir de quelques concepts tirés de la sociologie et de l'histoire de la science, notamment le concept du "système expérimental" proposé par Hans-Jörg Rheinberger.
La question centrale de ce séminaire était la suivante : Comment approcher et définir le cinéma documentaire ? Le terme « documentaire » est certes bien établi, mais dès qu'on entre dans le travail de définition précise, les choses se compliquent. Jusqu'à présent, on peut distinguer trois approches :

- une approche historique
- une approche ontologique voire « ontologisante »
- une approche pragmatique

L'approche historique
Dans les années 1930, on se retrouve face à l'émergence d'un registre, d'un régime documentaire. L'ouvrage fondateur *Documentary expression and thirties cinema* de William Stott traite d'abord la photographie, mais aussi la littérature et le cinéma. En littérature, on retrouve cette approche dans *Die Angestellten* de Kracauer ou dans les reportages et essais de G. Orwell sur les conditions de travail dans les mines des années 1930, doublée d'une critique idéologique du milieu où ils évoluaient. Au cinéma, ce sont Joris Ivens, Henri Storck, John Grierson ou Paul Basil Wright. Il s'agit finalement d'une démarche descriptive qui reste limitée à certaines situations historiques.
Problème : Comment traiter les films produits avant ce moment ?
Un ouvrage fondateur s'y consacre : Peter Zimmermann, Martin Loiperdinger *et al.* : *Geschichte des dokumentarischen Films in Deutschland 1895-1945*, Stuttgart : Reclam 2005.
1 volume consacré au *Kaiserreich*
1 volume consacré à la République de Weimar
1 volume consacré au nazisme
Mais tous se basent strictement sur les faits politiques et non artistiques.
Comment dès lors clarifier le concept du « documentaire » ?
Dans les années 1910-1920, le documentaire est un petit genre qui inclut par exemple aussi les récits de voyage, il ne s'agit pas uniquement de *non-fiction*. Une étude sémantique de l'emploi du mot documentaire révèle son sens normatif et son sens historique. La *Begriffsgeschichte* (histoire des concepts) est confrontée au problème de l'usage social du terme documentaire. Un concept crée, rend possible une expérience : l'histoire des concepts doit donc absolument être ancrée dans les pratiques, dans l'usage social. Il peut s'agir d'un « label », d'une « marque » qui permet de faciliter la circulation des films et leur lecture à l'aide d'une grille de lecture (nécessairement réductrice) qui définit les études. Ce point est étroitement lié à la popularisation des savoirs et au problème de la communication des résultats scientifiques. Une des conséquences de cette situation est qu'il manque une étude sur le concept du documentaire.
L'approche ontologique ou « ontologisante »
Le malentendu au sujet du documentaire se situe au niveau de la réception qui depuis les années 1930 a pour coutume d'avoir recours à l'opposition entre fiction et non-fiction. Elle postule le privilège épistémologique du documentaire, lié aux progrès techniques des caméras et de l'enregistrement du son. C'est l'image de la mouche sur le mur (*fly on the wall*), de l'observateur qui se fait oublier, qui est présent sans être présent.
A partir de 1955, la télévision amplifie encore le désir de direct des cinéastes, mais le documentaire est concurrencé par les journalistes et les formats télévisés. Avec le *Neues Deutsches Kino*, on assiste à une

multiplication des productions de cinéastes pour la télévision (Alexander Kluge, Werner Schröter etc.). Les séries réalisées par des cinéastes sont nombreuses, à l'instar de *Berlin Alexanderplatz* de Rainer Werner Fassbinder ou de *Heimat* d'Edgar Reitz.

L'approche pragmatique

L'approche pragmatique considère le documentaire comme une modalité de lecture. Il s'agit de la « lecture documentarisante » de Roger Odin. La relation entre le film et le spectateur est rapprochée de la relation entre le texte et le lecteur.

L'approche praxéologique

Une quatrième approche paraît nécessaire : l'approche praxéologique. Il s'agit cette fois d'ouvrir le champ de la recherche sur la pratique documentaire. Celle-ci apparaît comme la pratique de production d'une image, où il n'est plus uniquement question de la représentation d'une réalité, mais aussi de la construction d'un fait social et de la construction d'un fait filmique. Cela pose le problème de l'intervention et de la non-intervention. Il faut alors s'appuyer sur des catégories de références et de représentations.

L'approche du **documentaire en tant que système expérimental** peut fournir des outils d'analyse.

Ici, il faut distinguer entre *technisches Ding* (un ensemble hybride de technologies, le savoir établi) et *epistemisches Ding* (le phénomène qu'on veut comprend). Il doit pouvoir en résulter des questions nouvelles. En quoi consiste un système expérimental ? A la base d'un système technique, il s'agit de construire un objet de recherche, et cela produit de nouvelles questions.

Discussion autour d'un extrait de *Die Kinder von Golzow* de Winfried et Bärbel Junge (RDA/RFA 1961-2007)

Ce documentaire s'étend sur une période de 46 ans (*Langzeitbeobachtungsfilm*) durant laquelle il s'agissait d'observer la création du nouvel homme socialiste dans une école de province.

L'expérience d'observation apparaît à la fois comme sociologique et comme scientifique. Il s'agit de la démarche qualifiée de *Spraying Atoms* par Ian Hacking (« irriter les atomes »). Dans la séquence en question, la caméra observe discrètement les écoliers d'une salle de classe pendant un cours *(Gucklochperspektive*). Un chat (l'élément irritant) est posé sur le rebord de la fenêtre de la salle de classe par l'équipe du tournage et la caméra capte les réactions des élèves (les atomes) provoquées par cette modification du milieu de l'expérience.

Somme toute, ce séminaire a permis de dégager une nouvelle approche du cinéma documentaire qui se distingue des approches traditionnelles, notamment en termes de fiction et de non-fiction. L'épistémologie du **système expérimental** – où un événement est volontairement provoqué ou créé dans des conditions bien contrôlées et pris ensuite pour la réalité à documenter – concurrence l'épistémologie de l'authenticité et de la non-intervention. Par l'intervention dans le cadre du système expérimental, l'équipe du film ajoute un élément de dramatisation et d'action à la réalité donnée.

Le miracle du réalisme: La cosmologie cinématographique d'André Bazin

Séminaire de formation doctorale de Vinzenz Hediger organisé par Tamara Eble.

Lundi 7 octobre – 10h-13h, ENS de Lyon, Salle F106

Ce séminaire a posé la question centrale de la compréhension du catholicisme d'André Bazin, critique et théoricien du cinéma dont l'œuvre connaît depuis quelques années une renaissance remarquable au niveau international. Enfin, il a été question d'évaluer la contribution qu'une théorie du cinéma peut et doit apporter à notre compréhension de la culture contemporaine marquée, entre autres, par une réarticulation du cinéma et de ses dispositifs sur l'axe du numérique.

Où se situe Bazin dans l'histoire des théories des médias et pourquoi retourner à lui ? Peut-on comprendre sa contribution à la théorie du cinéma sans prendre en compte la dimension de la théologie catholique ?

Ces questions sont issues du contexte de réception de Bazin en dehors de la France. En Allemagne, un seul volume de Bazin est traduit (Qu'est-ce que le cinéma?) et malgré cela Bazin est considéré comme un classique à l'université, au même titre que Kracauer, Eisenstein, Balázs etc. Il est également intégré au curriculum anglophone grâce aux différentes lectures qui ont été faite de son œuvre et dont une tient compte de la dimension catholique de sa pensée.

Il convient de lire le catholicisme d'André Bazin à travers la grille des médias du cinéma (Medienwissenschaften allemandes) : histoire et esthétique des médias, avec un fort accent placé sur la technologie, sur l'apport de la technologie et des dispositifs de la production cinématographique à la création.

L'approche sympathique

Prévalence, entendement de base autour de l'inspiration néo-marxiste de Francfort : progressiste. Dans ce contexte, il est difficile d'intégrer cette dimension spirituelle. Il reste alors la théorie réaliste du cinéma (par exemple les études sur l'importance de la profondeur de champ).

L'approche antipathique

Pour effacer Bazin du champ des études cinématographiques, cette spiritualité qu'on lui reproche est utilisée comme arme.

Pourquoi y a-t-il aujourd'hui un tel regain d'intérêt pour Bazin ?

Selon Vinzenz Hediger, on ne peut pas parler de Bazin aujourd'hui sans prendre au sérieux son catholicisme. Quand on prend en compte cette dimension spirituelle, une cohérence interne de sa pensée apparaît.

Il s'agit finalement d'une approche d'un sujet franco-français à partir d'une question qui s'est formée dans un contexte de réception de Bazin hors de la France.

Pourquoi faut-il faire de l'histoire de la théorie du cinéma ?

On a récemment assisté à de vrais efforts au niveau international pour créer une histoire de la théorie du cinéma. Pour cette histoire de la théorie du cinéma, il s'agit d'acquérir ses fondements, d'établir une généalogie de cette discipline jeune mais désormais bien établie et qui connaît un intérêt contemporain qui la considère comme un apport à l'histoire des idées.

Le défi du numérique : une rupture épistémologique ?

C'est là une des questions fondatrices des Medienwissenschaften en Allemagne, où les écrits de Kittler, encore non-traduits à l'heure actuelle en France mais traduits il y a vingt ans en anglais, sont d'une importance capitale. Il s'agit de s'intéresser aux bases techniques de l'émergence de la littérature et du cinéma, aux systèmes d'enregistrement (Aufschreibesysteme). A cela s'ajoute une approche de la culture médiatique à partir de l' a priori du technique, l'idée étant qu'au bout de l'histoire, il y a l'émergence du numérique, qui apparaît comme le médium qui peut représenter tous les autres.

Le double défi du numérique dans le domaine du cinéma

En ce qui concerne le cinéma, il s'agit de faire face à une double crise : celle de l'index (indication, trace physique) et celle du dispositif : est-ce que le numérique constitue une rupture du lien essentiel de causation physique de l'image ?

Or le cinéma est le médium de la relation privilégiée de l'index, de la causalité physique (c'est aussi la théorie de Kracauer).

L'image numérique est un graph (une série de chiffres, de codes) qui peut être modifié, manipulé, contrairement à l'image photographique. Dans la théorie bazinienne, le concept de l'index est justement la garantie d'un réalisme et d'une vérité du cinéma. Le principe de causation physique perd en importance dans le numérique, alors que l'index était vraiment LE critère de qu'est véritablement le cinéma. Ou bien est-ce le négatif, qui conserve la trace physique ?

On se trouve face à une relation théologique à l'image et une économie religieuse qui fonde cette relation. Avec l'avènement du numérique, on assiste à un éclatement du dispositif classique du cinéma, mais le cinéma reste bien LA référence de la culture médiatique aujourd'hui, bien qu'il ne soit plus forcément lié au dispositif classique de projection en salle. C'est surtout l'organisation spatiale de l'expérience du cinéma qui a changé.

Aujourd'hui, la bande-annonce, qui lorsqu'elle émerge dans les années 1920 ne révèle rien de l'intrigue et sert surtout à attiser la curiosité, constitue le premier d'une longue série de visionnages d'un même film : lorsqu'un film plaît, les spectateurs sont prêts à le revoir, alors que dans les années 1940 c'est encore impossible, à cause de la rhétorique du nouveau. C'est donc avant tout la temporalité de l'accès aux films qui a changé, encore plus avec les pratiques de visionnage en ligne (streaming) notamment.

Discussion autour du début de Tie Xe Qu de Wang Bing

Cette première séquence témoigne de la désindustrialisation, du démantèlement d'une zone industrielle près de Beijing, à la frontière avec la Corée, par le recours à des travellings avant à travers cette zone industrielle déserte et enneigée qui rappelle les films de trains fantômes *(ghost ride*) des premiers temps. Cette séquence dure huit minutes, ce qui pose la question de l'économie du temps au début du film : on regarde le temps passer dans un paysage désert, tout de neige et de froid, qui devient fantomatique. Cette séquence reconstruit un monde en voie de disparition, comme le font les monuments de la *Industriekultur* détournés de la Ruhr, qui a connu le même phénomène dans les années 1960.

En fin de compte, cet extrait a permis de dégager comment le film lui-même peut transformer en monument, témoignant par-là de sa volonté d'archivage et de mémoire. L'image se révèle être l'émanation d'un monde qui n'existe pas en dehors du cinéma (en se rendant à pied dans cette ancienne zone industrielle, l'expérience ne serait pas la même) et qui ne se contente pas d'une simple expérience muséale.

Compte rendu de Tamara Eble, doctorante ENS de lyon et CIERA, décembre 2013

Annexe 10: Aides à la mobilité

Répartition par établissements

Etablissements membres	Paris I	Candidats	10	22	12	14	6	17	10	11	10	11	11	134
		Attribués	3	11	2	6	0	8	7	6	6	8	5	62
		% réussite	30%	50%	17%	43%	0%	47%	70%	55%	60%	73%	45%	46%
	Paris IV	Candidats	4	11	14	12	11	18	10	19	8	7	7	121
		Attribués	2	2	5	4	6	9	4	8	7	5	4	56
		% réussite	50%	18%	36%	33%	55%	50%	40%	42%	88%	71%	57%	46%
	Cergy	Candidats	0	0	4	2	3	1	3	2	0	1	0	16
		Attribués	0	0	2	2	1	0	1	2	0	1	0	9
		% réussite			50%	100%	33%	0%	33%	100%		100%		56%
	EHESS	Candidats	17	15	17	4	8	5	12	14	5	10	7	114
		Attribués	4	5	7	3	5	4	9	8	1	9	4	59
		% réussite	24%	33%	41%	75%	63%	80%	75%	57%	20%	90%	57%	52%
	ENS	Candidats	0	0	2	2	2	0	0	1	3	0	0	10
		Attribués	0	0	1	2	1	0	0	1	1	0	0	6
		% réussite			50%	100%	50%			100%	33%			67%
	Lyon 2	Candidats	1	2	2	4	4	5	1	2	0	3	4	28
		Attribués	0	1	1	4	3	2	1	0	0	1	2	15
		% réussite	0%	50%	50%	100%	75%	40%	100%	0%		33%	50%	54%
	ENS-LSH	Candidats	0	1	3	1	3	2	0	5	0	4	4	23
		Attribués	0	0	1	0	2	1	0	3	0	3	3	13
		% réussite		0%	33%	0%	67%	50%		60%		75%	75%	57%
	IEP Grenoble	Candidats	2	0	0	0	0	1	3	3	2	2	2	15
		Attribués	0	0	0	0	0	1	1	1	1	0	1	5
		% réussite	0%					100%	33%	33%	50%	0%	50%	33%
	Université de Strasbourg*	Candidats											13	0
		Attribués											7	0
		% réussite											54%	54%
	Total Ets. membres	Candidats	34	51	54	39	37	49	39	57	28	38	48	474
		Attribués	19	19	19	21	18	25	23	29	16	27	26	242
		% réussite	56%	37%	35%	54%	49%	51%	59%	51%	57%	71%	54%	51%
Autres Ets.		Candidats	49	50	66	66	76	74	78	62	64	51	68	704
		Attribués	6	16	21	27	29	29	34	26	32	22	21	263
		% réussite	12%	32%	32%	41%	38%	39%	44%	42%	50%	43%	31%	37%
Total bénéficiaires		Candidats	83	101	110	105	113	123	117	119	92	89	116	1168
		Attribués	25	35	40	48	47	54	57	55	48	49	47	505
		% réussite	30%	35%	36%	46%	42%	44%	49%	46%	52%	55%	41%	43%

Durée des aides à mobilité pour stage

	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
2001-2003	0	0	0	2	0	0
2004	2	2	1	0	0	0
2005	0	8	2	1	0	1
2006	2	8	8	0	0	0
2007	0	5	4	3	0	1
2008	3	3	4	2	0	0
2009	2	5	3	2	0	0
2010	5	4	6	2	0	0
2011	4	9	5	0	0	0
2012	1	8	2	0	0	0
2013	1	5	3	0	0	0
Total	20	57	38	12	0	2

Durée des aides à mobilité pour aides doctorales complètes

	1 mois	1,5 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
2001-2003	2	4	3	11	8	0	8
2004	1		0	4	3	0	5
2005	2		7	2	3	0	0
2006	0		2	6	2	0	0
2007	1		1	3	5	0	1
2008	0		9	2	2	0	1
2009	3		5	5	1	0	1
2010	0		5	3	3	0	2
2011	1		6	3	0	0	0
2012	3		6	5	2	0	0
2013	2		6	4	3	0	0
Total	15	4	50	48	32	0	18

Durée des aides à mobilité pour aides doctorales partielles

	1 mois	1,5 mois	2 mois	3 mois	4 mois
2001-2003	3	2	3	7	1
2004	8		4	2	0
2005	2		7	2	3
2006	4		6	1	4
2007	5		3	8	3
2008	5		13	4	1
2009	4		4	1	3
2010	9		9	0	1
2011	4		6	3	1
2012	4		7	7	0
2013	5		6	5	0
Total	53	2	68	40	17

Annexe 11: Colloques et conférences

Programme colloque « Un voisinage durable. Internationalisation et mise en réseau du tandem franco-allemand »

Jeudi 18 avril 2013

11 h	Allocutions de bienvenue / Grußworte / Welcoming addresses *Hélène Duchêne, Directrice des politiques de mobilité et d'attractivité, Ministère des affaires étrangères de la France* *Ministerialdirigentin Dr. Anna Prinz, commissaire pour la politique scientifique extérieure au ministère allemand des affaires étrangères* *Dr. Anette Pieper, directrice du département hémisphère nord du DAAD* *Prof. Dr. Michael Werner, directeur de recherche CNRS, directeur d'études EHESS (Ecoles des Hautes Etudes en Sciences Sociales), directeur du CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherche sur l'Allemagne)*
11 h 30	Conférence d'ouverture Philosopher le vivre ensemble *Prof. Dr. Fathi Triki, titulaire de la chaire UNESCO de philosophie pour le monde arabe, Université de Tunis*
13 h 00	Déjeuner
14 h 30	50 ans du DAAD à Paris – témoignages d'anciens boursiers *Moderation :* *Christiane Schmeken, directrice du bureau parisien du DAAD depuis 2012*
15 h	Présentation du projet de recherche franco-allemand en réseau « Saisir l'Europe » *Prof. Dr. Jacques Dubucs, MESR, direction générale de la recherche et de l'innovation, directeur scientifique du secteur « Sciences de l'homme et de la société »* *Prof. Dr. Gabriele Metzler, Humboldt-Universität zu Berlin* *Mattthias Philipps, Referat 225 « Zusammenarbeit mit europäischen Staaten, Israel », Bundesministerium für Bildung und Forschung* *Prof. Dr. Michael Werner, directeur de recherche CNRS, directeur d'études EHESS, directeur du CIERA*
15 h 45	Introduction aux projets « Twitter », « Silent Neighbours » et au travail en ateliers
16 h	Pause de café
16 h 30	5 ateliers en parallèle Atelier 1: Réussir son interview : que recherchent les entreprises ? Atelier 2: L'Etat social – modèle pour l'Europe ? (Saisir l'Europe 1) Atelier 3: Quelle sera la cuisine du futur ? La chimie face aux innovations moléculaires Atelier 4: Digital Humanities : médias sociaux et mise en réseau de la recherche Atelier 5: Mobilité des diplômés et des chercheurs : motivations, flux et accès à l'emploi
18 h	Sema Kaygusuz – lecture-rencontre (en turc, traduit en français) Entretien avec : Marc Semo, chef du service étranger de « Libération » *en coopération avec le Berliner Künstlerprogramm du DAAD et les Editions Actes Sud*
19 h 30	Apéro et buffet dînatoire
22 h	Fin de la soirée…

Annexe 11: Colloques et conférences

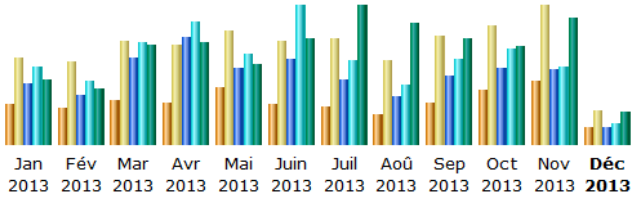
Vendredi 19 avril

10 h- 12 h	Matinée des Alumni
10 h	Associations d'alumni : perspectives et bonnes pratiques 5 groupes de travail en parallèle 1: Perspectives juridiques pour les associations franco-allemandes 2: Rapports entre association et institution d'origine 3: Identités multiples des alumni 4: Une association alumni, pour quoi faire ? 5: Communication et relations publiques
11 h 30	Présentation des posters des associations / Pause café
12 h	5 ateliers en parallèle : Atelier 1: Sciences sans frontières ? Le rôle des droits de l'homme dans l'univers globalisé du savoir Atelier 2: Développement durable – plus qu'un mot à la mode ? (Saisir l'Europe 2) Atelier 3: Violences urbaines (Saisir l'Europe 3) Atelier 4: Le plagiat – un sujet brûlant et ce qu'il nous dit sur les conditions de la recherche scientifique Atelier 5: Musées des sciences – nouvelles approches de la médiation du savoir
13 h 30	Déjeuner
14 h 30	Table ronde de clôture Science without borders: a winning game for everyone? Intervenants *Dr. Yasmine Aguib, Scientific adviser, Executive Staff of "Technische Universität München" (TUM), Germany (à confirmer)* *Dr. Thomas Liebig, Directorate for Employment, Labour and Social Affairs, OECD, Paris* *Sinead O'Gorman, Deputy Executive Director, Scholars at Risk Network, New York, USA* *Dr. N. Piers Ludlow, London School of Economics, Great Britain (à confirmer)* *Dr. Anette Pieper, Head of the Northern hemisphere department of the German Academic Exchange Service DAAD, Germany* Animation *Prof. Dr. Michael Werner, CNRS researcher, director of studies at EHESS and director of CIERA*
16 h	Fin de la conférence
18 h 30	Réception à l'invitation de Mme Wasum-Rainer, Ambassadrice d'Allemagne à Paris, au palais Beauharnais

Annexe 12: Publications

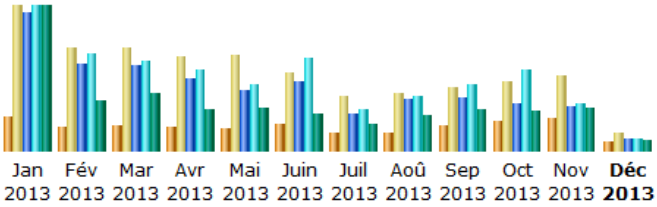
Blogs du CIERA : statistiques

Carnets de recherche du CIERA



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2013	1 036	2 185	4 845	6 252	211.71 Mo
Fév 2013	905	2 062	3 998	5 117	182.92 Mo
Mar 2013	1 107	2 580	6 934	8 216	323.06 Mo
Avr 2013	1 041	2 469	8 563	9 787	331.92 Mo
Mai 2013	1 440	2 817	6 131	7 119	260.85 Mo
Juin 2013	1 031	2 613	6 872	11 045	345.55 Mo
Juil 2013	930	2 642	5 268	6 694	451.38 Mo
Aoû 2013	737	2 097	3 914	4 746	391.98 Mo
Sep 2013	1 074	2 730	5 520	6 858	344.27 Mo
Oct 2013	1 372	2 972	6 111	7 671	318.91 Mo
Nov 2013	1 601	3 464	5 945	6 149	414.54 Mo
Déc 2013	460	866	1 418	1 629	107.02 Mo
Total	12 734	29 497	65 519	81 283	3.60 Go

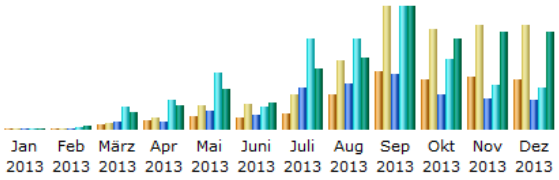
Germano-Fil



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2013	1 048	4 475	17 112	17 821	500.80 Mo
Fév 2013	739	3 198	10 890	11 899	173.36 Mo
Mar 2013	747	3 217	10 553	11 231	199.97 Mo
Avr 2013	716	2 891	9 001	9 945	143.17 Mo
Mai 2013	669	2 979	7 426	8 139	149.42 Mo
Juin 2013	816	2 405	8 688	11 455	131.03 Mo
Juil 2013	571	1 697	4 690	5 053	93.19 Mo
Aoû 2013	547	1 770	6 483	6 762	123.72 Mo
Sep 2013	762	1 940	6 594	8 264	139.85 Mo
Oct 2013	943	2 168	5 888	9 935	138.00 Mo
Nov 2013	1 025	2 335	5 512	5 859	146.61 Mo
Déc 2013	252	557	1 475	1 517	33.53 Mo
Total	8 835	29 632	94 312	107 880	1.93 Go

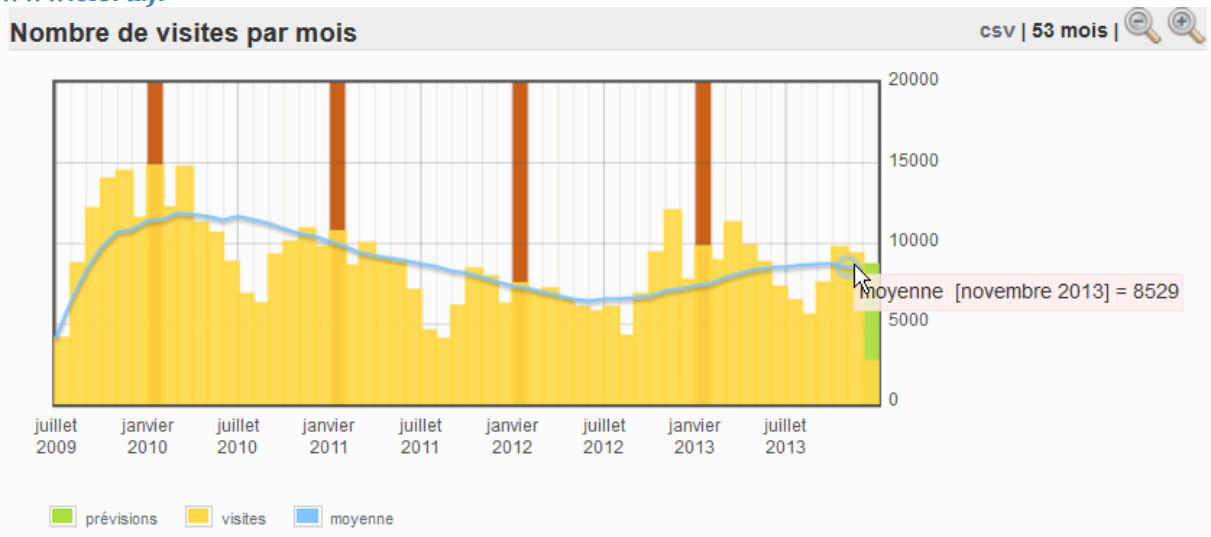
Annexe 12: Publications

Franco-Fil



Monat	Unterschiedliche Besucher	Anzahl der Besuche	Seiten	Zugriffe	Bytes
Jan 2013	2	3	18	47	271.67 KB
Feb 2013	4	8	119	407	2.32 MB
März 2013	80	107	1,122	3,480	13.60 MB
Apr 2013	158	214	1,256	4,540	18.49 MB
Mai 2013	250	468	2,852	8,752	31.24 MB
Juni 2013	222	473	2,280	3,438	20.37 MB
Juli 2013	310	668	6,511	14,014	46.89 MB
Aug 2013	667	1,326	7,140	13,948	55.08 MB
Sep 2013	1,113	2,355	8,625	18,986	95.17 MB
Okt 2013	943	1,914	5,471	10,896	70.55 MB
Nov 2013	1,007	2,014	4,648	6,787	76.09 MB
Dez 2013	952	2,010	4,574	6,394	75.45 MB
Total	5,708	11,560	44,616	91,689	505.49 MB

www.ciera.fr



Annexe 13: Communication